

MÉDECINE
DOMESTIQUE

E. BEYNON

—

LE SAMARITAIN
CHARITABLE

J. GIRARD DES BERGERIES

—

LE GOUVERNEMENT
DE LA SANTÉ
—
L'APOTIQUAIRE
CHARITABLE

JACOB CONSTANT

—

LE CHIRURGIEN
CHARITABLE
—
LE MÉDECIN
CHARITABLE

HARANGUE DE LA GOUTTE

A

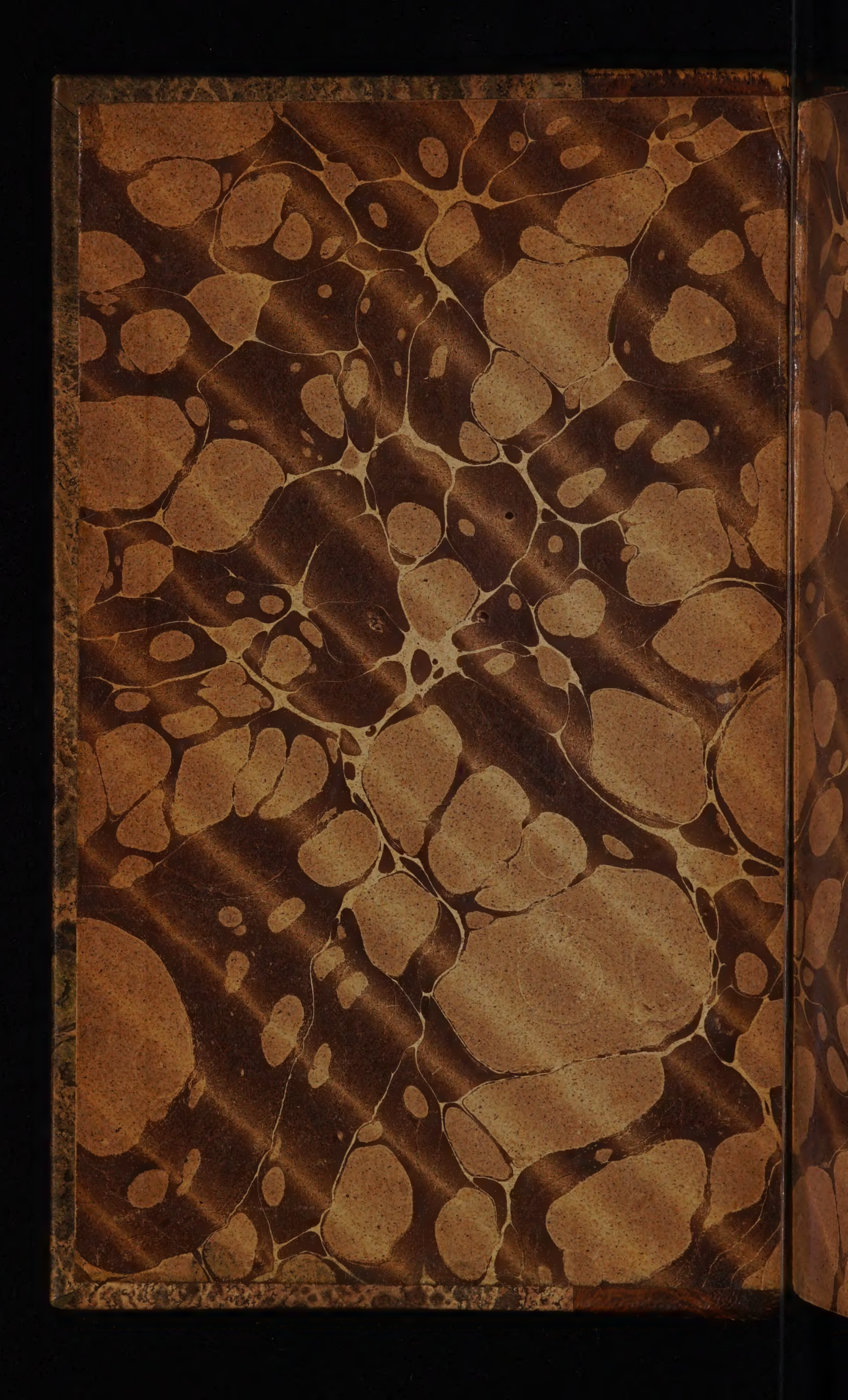
MESSIEURS SES HOSTES

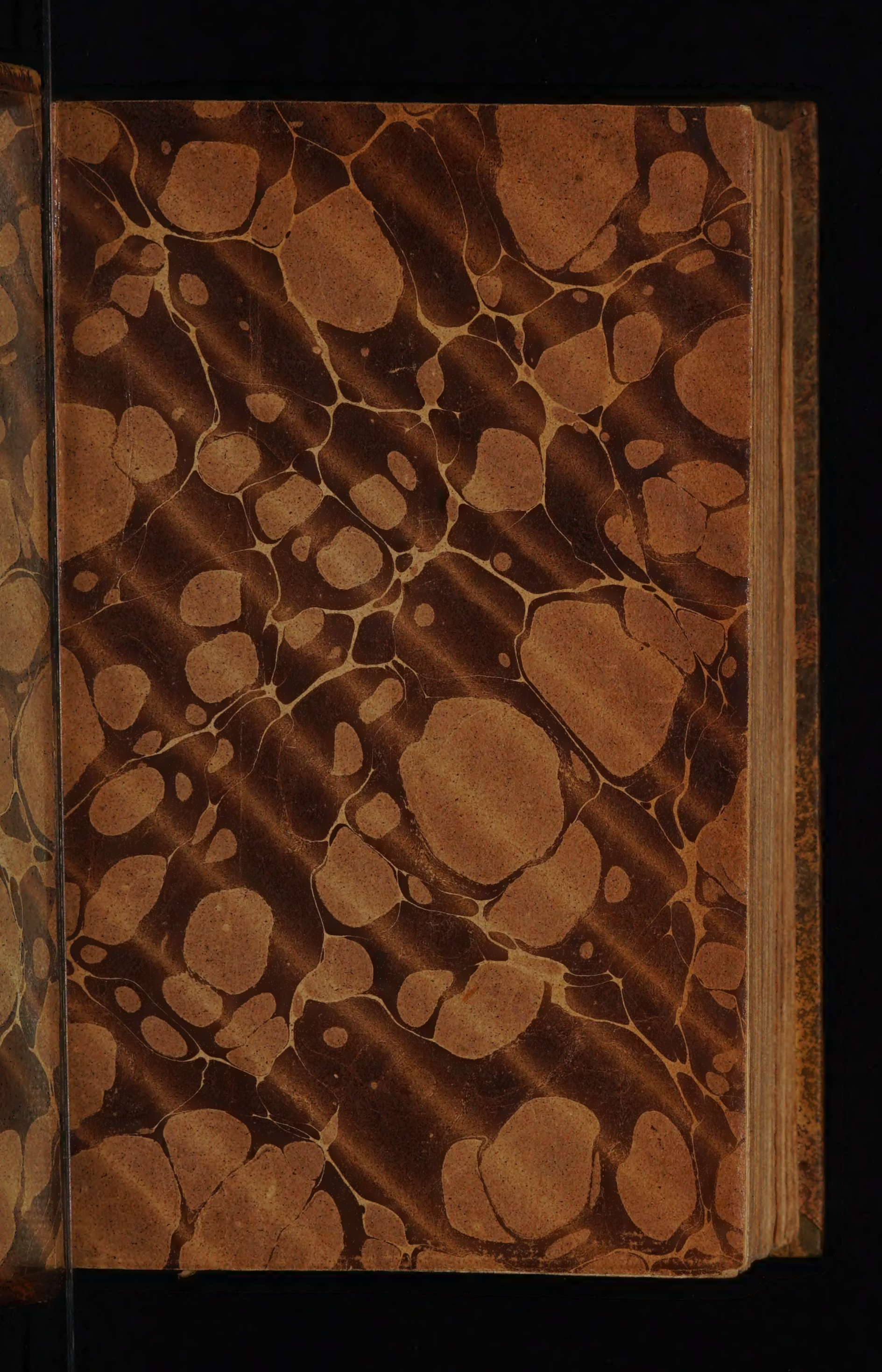
GENÈVE
1673











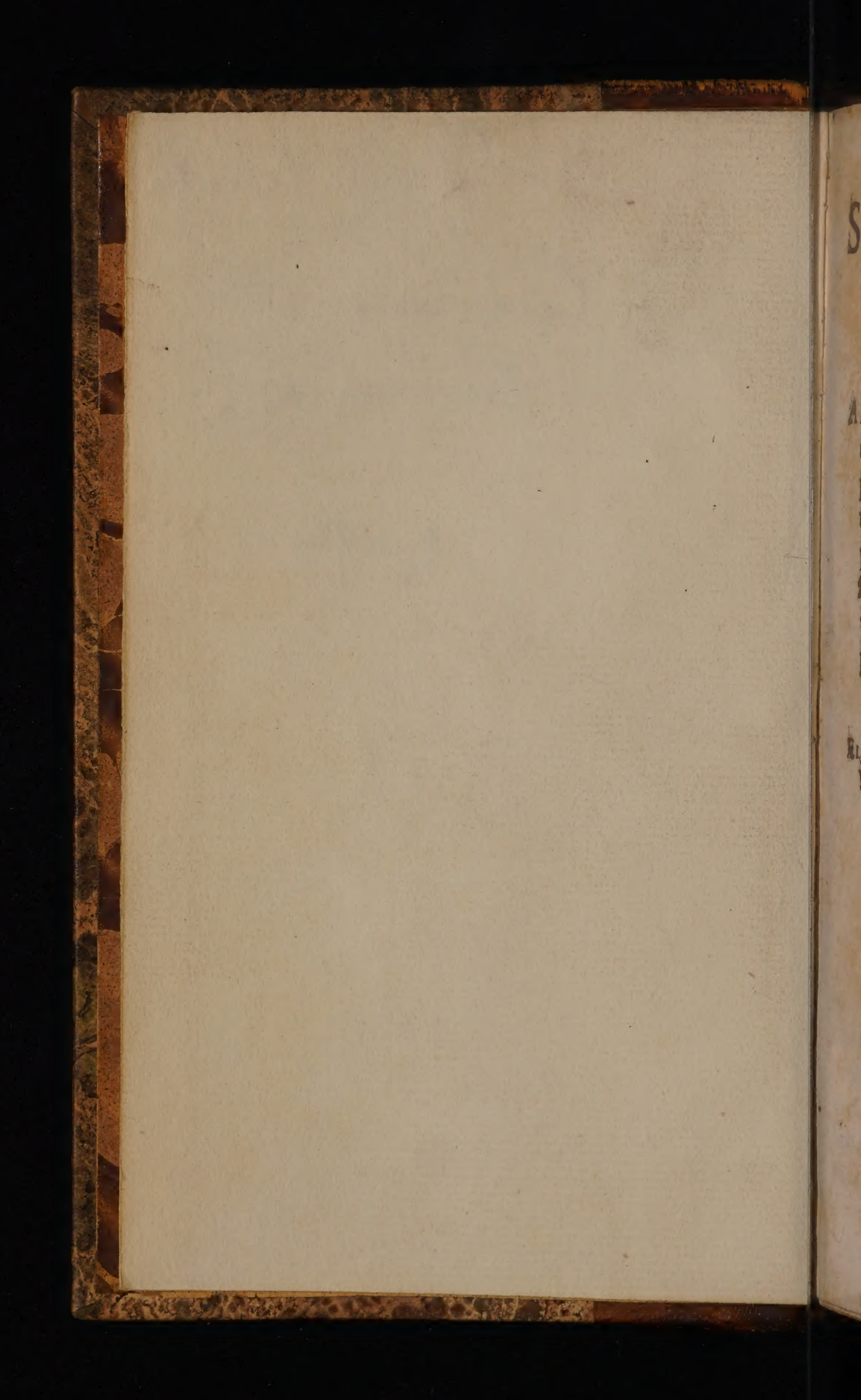
13626/A
13627
36200

Errata to 'Chirurgien charitable' bound in 'Samaritain'.

7 ouvr. Ensemble

Curieux et
très rares.

7096.



LE SAMARITAIN CHARITABLE;

OV

ADVIS ET CONSEIL SALVtaire pour la guerison de toutes maladies, playes & vlceres du corps humain, tant internes qu'externes, & ce à peu de frais; & par des Remedes petits en apparence, qui sont neantmoins de grand effect, mis au iour par charité, & pour le soulagement tant des poures que des riches.

PAR

ELIE BEYNON le jeune M. à Mckenheim, pres de Neustat sur le Hart, & à Findelsheim & Genheim.

Traduit d'Allemand en François par
LOVYS FRANC.



A GENEVE,

Pour Iean Herman Widerhold.




WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A MADAME,

Madame d'Aubonne, Dame de Préuerange.

ADAME,

Ce Samaritain Charitable a couru toute l'Alemagne, & tous ceux qui luy ont fait accueil ont eu sujet de se louër de sa charité. Il m'est venu dans la pensée que la France ne luy seroit pas moins fauorable que l'Alemagne que l'habillant à la Françoise il pourroit entreprendre ce voyage auec succés & merite, aussi bien des François qu'il l'a merité des Alemans; & ie me suis persuadé que comme l'un a sceu bon gré à l'Auteur, l'autre ne le sçaura pas moins au Traducteur. C'est par ceste raison, Madame, que ie me suis determiné à la traduction de ce petit liuret Aleman qui indique des Remedes faciles & experimentés contre toutes maladies qui peuuent attaquer la santé des hommes. Ie sçay Madame, combien vous estes charitable, tous les pauures de la Prouince où vous faites vostre demeure publient hautement que vous estes aussi bien-faisante que bien faite & sans mentir ce seroit leur faire tort de ne pas dedier cét ouurage de

charité à une Dame qui fait capital de ceste vertu: outre que vous estant redeuable de beaucoup d'obligations, i'ay creu Madame, ne m'en pouuoir acquitter d'une partie, sinon par ce tesmoignage public de recognoissance, qui fera sçauoir à bien du monde que le païs de Vauds a en vostre personne un ornement que plusieurs ont suiet de luy enuier. Craignant de choquer vostre modestie ie ne vous amuseray pas d'auantage auec mon Epistre, les meilleures en ce genre sont les plus courtes, ie la finiray comme on fait toutes les autres, en vous asseurant que ie suis auec respect,

MADAME,

Vostre tres-humble & obeïssant Seruiteur
Louys Franc.



EPISTRE DEDICATOIRE

A

NOBLE ET GENEREUX SEIgneur, Monsieur le Maire de la Ville de Bienne,

ET A MESSIEURS LE BOURGmeister petit & grand Conseil de ladite Ville:

COMME AUSSI AUX VENErables, & sçauans, Messieurs les Ministres & Pasteurs de la parole de Dieu en l'Eglise dudit lieu,

ET FINALEMENT A TOUTE la loüable Bourgeoisie de ladite Ville de Bienne, mes honorés Combourgeois.



ESSIEURS,

Lors que ie mets en balance le prouerbe commun, où

on a couſtume de dire, que l'heritage d'vn homme de bien ſe veut rencontrer en tout pays, ie trouue qu'en cela il y a quelque choſe de vrayſemblable, non ſeulement en conſideration de diuers exemples, mais auſſi eu eſgard à moy-meſme: & comme Socrate le dit par ſa ſubtile reſponſe, lors qu'eſtant enquis d'où il eſtoit reſpondit, du monde, ceſte parole demeure touſiours vraye: car là où on ſe trouue bien chacun le conſidere comme ſa patrie quoy qu'il en ſoit pourtant: ſi eſt ce que l'affection naturelle, qu'on a pour ſa patrie, & le lieu de ſa naiſſance, ne ſe met iamais en oubly: car encor que les Romains fuſſent des payens, ils auoyent pourtant par la lumiere naturelle, certaine cognoiſſance de ces choſes, en ce qu'ils ſe ſont touſiours portés auec chaleur à acquerir de l'hõneur & du merite par les bõs ſeruices qu'ils ont rendu à leur patrie, non ſeulement en y prodiguant leurs propres threſors & finances, comme il arriua à la guerre de Carthage: mais qui plus eſt l'ont fait paroiſtre & ſignalé en pluſieurs occaſions, par leur propre vie, par où ils ont fait voir le grand amour qu'ils auoyent pour leur patrie. Ie puis auſſi dire ſans me vanter, que i'ay touſiours eu ceſte volonté, & franche diſpoſition d'employer tout ce qui eſt de mon pouuoir, afin d'acquerir la bien-veillance de ma patrie. C'eſt ce qui m'oblige à pouuoir dire tres-aſſeurément, que ie luy porte & porteray toute ma vie vn tres-grand amour, qui eſt vn deuoir qui doit eſtre pratiqué d'vn chacun en ſa patrie: mais pourtant il s'en trouue peu qui le mettent en effect, il faut donc

que

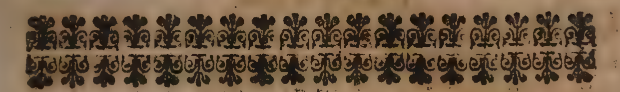
que ie confesse qu'il y auoit long tẽps que i'auois dessein d'en pouuoir faire paroistre quelque eschantillon, ce q; ie n'oserois dire si librement si mon intention n'y eust correspõdu, de peur q; cela ne me fust imputé a quelque temerité. Et de fait si nous ne sçauions pas que Vlysse se hastoit si fort, de se rendre à son Ithacca, cõme aussi Agamemnon à son Micene, & que ce grand personnage ne souhaittoit rien tant que de voir de loing vn peu de fumée qui en sortoit. Le pere des Muses, Alphonse de Sicile, comme on luy faisoit recit de la puissance de Rome, de la grandeur de Venise, de la richesse de Florence & du grand peuple qu'il y auoit dans Milan; Il auoüa tout cela, mais il repartit en mesme temps, ie n'ayme pourtant point estre en autre lieu qu'à Carioncilla, qui n'estoit qu'vn petit bourg, où ce sage & vertueux Roy auoit esté né & esleué. Personne donc ne me peut blasmer si ie porte honneur & amitié à la ville de Bienne, comme vn enfant à sa mere, d'où sont sortis de braues & sçauans hommes, & qu'à c'est esgard, ie mette du mieux que ie puis la main à l'œuure, afin que non seulement ie sois cognu de ma patrie, mais ma partie par moy. Apres ce premier Suiet qui m'à meu à vous dedier cette Epistre, il y a vne seconde raison qui est la plus considerable, assauoir, les grands benefices que mon Pere & moy auons receu de vous, par la Bourgeoisie dont vous nous anés gratuitement honorés : cela m'oblige à estre estroitement obligé à ma patrie, & de luy porter vne singuliere affection & respect, & aussi à cause des faueurs

¶ 4 qu'a-

qu'auons receu de Meßieurs les trois Estats de la ville de Bienne, tant en general qu'en particulier: dequoy ie souhaiterois de tout mon cœur m'en pouuoir en quelque façon reuancher: Mais puis que les biens & l'argent me manquent, & que par la grace de Dieu ma chere patrie n'a pas besoin du peu que ie possede, ie me resouuiens en cela de la Pite que la poure Vefue mit au Tronc, qui fust receu de nostre Seigneur Iesus Christ auec beaucoup de louange: par ainsi Meßieurs, & vous mes Tres-honorés freres & bien aymés Combourgeois, ie vous supplie qu'en faisant digne reflexion sur ce subiect, de prendre à la bonne part l'hardiesse que i'ay prise de vous nommer dans ce petit Traicté & vous le dedier, puis que pour le present ie n'auois rien en mon pouuoir, par où ie leur puisse faire paroistre mes tres-humbles respects & obeissances: aussi veux-ie esperer qu'ils le receuront fraternellement & d'vn mesme cœur qu'il leur est dedié, & qu'à l'aduenir comme par le passé, ils me feront tousiours la grace de m'auoir en singuliere recommandation; priant Dieu de tout mon cœur, qu'il veuille benir vos personnes de ses plus saintes benedictions, & vous donne toute prosperité en vos charges, comme estant toute ma vie.

MESSIEVRS,

Vostre tres-humble & obeissant seruiteur Elie Beynon le ieune M.



AV LECTEVR CHRESTIEN.

PLusieurs m'ayant requis iusques à present que ie misse en lumiere quelques secrets de Medecine, dont à diuerses fois i'auois fait l'experience, ie n'ay pû de moins que de leur agréer en cela: & à la verité, premierement, pour le bien des poures necessiteux suiuant le Commandement de Dieu, puis aussi pour le soulagement d'vn chacun: & encor qu'il me fust bien cognu qu'il y auoit diuers bons liures de medecine & des autheurs fort celebres, comme Hippocrate, Galien, Dioscoride, Theophraste, Paracelse, & autres: si ose-ie bien dire que ces liures ayans esté escris & imprimés en langage incognu & fort obscur, & d'vn prix grandement cher, que par ainsi ils ne peuuent de rien seruir au commun peuple ni aux poures, i'ay à cét effect bien voulu donner au iour ce mien petit ouurage, où c'est que le plus simple pourra trouuer vn bon conseil & dequoy se soulager, quoy que ie sçache bien qu'en ce faisant, ie m'acquiers la maluueillance de plusieurs, parce que ie diuulgue (comme on dit) les secrets du conseil: mais pourtant la verité qui ne peut estre cachée, & le deuoir & charité que ie dois à mon prochain, m'ont obligé à dire, du blanc, le blanc, & du noir, le noir, que l'on m'en veuïlle tant mal que l'on voudra, ie ne m'en soucie point, i'ensuiuray en ce rencontre le prouerbe, fay bien & ne crain personne, l'experience fera voir si i'ay bien

bien ou mal escrit : que si i'escris auec simplicité la verité s'y trouuera toute entiere, i'espere aussi que ce sera vne œuure qui redondera à la gloire de Dieu & au bien de mon prochain. Ie supplie à cét esgard tous les sçauans qu'ils excusent la simplicité de ce labeur : car ie ne l'ay pas mis en lumiere pour les grands doctes, lesquels sont munis de bons & anciens autheurs en medecine, mais pour les pauures & simples abandonnés & destitués de toute assistance, lesquels ie prie de se seruir diligemment de ce labeur, & y ioindre leurs prieres à Dieu.

Table des Remedes contenus en ce liure.

Vray

Pour

Remede

INDICE

DES REMEDES CONTENVS Dans les deux parties du Samaritain charitable disposé selon les maladies du Corps humain.

Ce qui est marqué par vne simple S. signifie la premiere partie & ce qui est marqué SS. signifie la suitte ou seconde partie dudict Liure.

Maladies de la Teste.

Maladies de la Poitrine, du Cœur & parties voisines.

Maladies

Maladies du bas ventre.

Maladies des jointures & maladies externes.

FIN.

Fautes suruenues à l'Impression.

Page 4. lig. 6. curerum lisez certorum p.20. l. 2. appliqués lisez appliqués p.21.l.21.de l'oide deltoide p.32.l. 8. costes lisez coste l.13.autre,lisez outre l.21.le beaux Marie lisez le Sigillum beatæ Mariæ p.33.l.25.elatacia lisez &l'acacia p.36.l.9.humeurs lisez, tumeurs l.20.vapeur lisez sa vapeur l.21. l'armoniac lisez l'ammoniac p.37.l.6.cerceuil lisez cerfeiil p.38. l.3.28. Aregon lisez Aregon l.28.qu'estant lisez que tant p. 41. l. 8. lepins lisez lupins l.32.muncificatium lisez mundificatiuum p.45. l. 5. laté lisez luté l.12.sauderaque de Grecs lises sandaraque des Grecs p.46.l.7.l'oxyecat lisez l'oxyerat p.51.l. 14. nouron lisez mourron l. 17. oxiscroceum lisez oxyeroceum p. 58. l. 6. n'acquient lisez acquierent p. 64.l.19.rein lisez sein p.65. l. 22. coquelicíq lisez coquelicoq l.23.en vn lisez & vn p.72. l. 21. & est p.74. l.12 crasson lisez cresson l.19.De l'Hrpes lisez De l'Herpes l.28. & lisez, est p.79.l.25.vne lisez vns p.81. qui endurci lisez qui est endurci 83.l.24.carreaux lisez coraux p. 86. l. 15. vlceres lisez vlcerées l.19.feraphulaire lisez scrophulaire p.88. l. 30. on lisez ont p.92.l.8.& lisez est p.95.l.25.le fumeterre lisez de fumeterre 101.apres seruir ajoûtez de 108.cereuse lisez ceruse p.112.5. ou3 tre lisez paires l.25. orphines lisez errhines l. 26. apomasticatoires lisez masticatoires p.115. l. 10. autres lisez eau tres l. 12. remde lisez remede dern.elles retiennent lisez elles en retiennent p.116.l.7.cailleuse lisez calleuse p.119.apres de ajoutez borax p.121.l.9.fultres lisez filtres p.123.l.3. apres tout ajoutes de p.124. l.9.signodü lisez signe d'vn p.125.5.elles lisez qu'lles l.15. chauts lisez cheute p. 130.l.31.& lisez est p.133.l. 19. & ilsez est p.139.l.21.tressir lisez retressir p.140.29.de lisez ie p. 141.l.7. apres bois mettez de p.149.l.applipue lisez applique p. 156.Au chap.3. apres Des vlceres liuides suiues les trois lignes pour titre p.160. l. l'exprimez lisez l'extirper l. 17. confusion lisez contusion p. 162.,l.7.d'ergent ou demy lisez d'argent ou d'vne p.164.l.10.inhibé lisez imbibé 16.vsera lisez vexera p.166.l.30. polliatiu lisez palliatiue p.168.l.5.est lisez & p.172.l. 31. apres est effacés.& p.181.l.9. fieure lisez figure p. 182. 29. apres de ajoutez ce p.189.l.1.des friction lisez par des frictions l. 23. denoüé lisez decouuert

Celuy qui à eu le soin de cette impression a encore fait des fautes non moins lourdes que frequentes ajoutant des apostrophes & des s. ila changé le sens en plusieurs endroits, par exemple en mettant c'est,c'este,l'ors & n'y au lieu de cet,cette lors & ny que le lecteur est prié de corriger & d'excuser.

Tres-excellent remede pour toutes migraines & douleurs de teste, procedans d'humeur froide, & pour desfecher les défluxions qui causent le mal, pour fortifier la teste & la memoire, autrement nommée par moy l'eau d'or pour guerir le mal de teste.

PRenés de Canelle vn quart d'once, Muſcade, fleur de Muſcade de chacun demi quart d'once, Gingembre, clous de Giroffle, Poiure, Calamus, de chacun demy quart d'once, baye de l'Aurier vne demi once, Marjolaine, Romarin, Sauge, Lauande, de chacun autant qu'on en peut prendre auec trois doigts, de la meilleure eau de vie demi pot, faut rendre toutes les ſuſdites drogues en poudre, puis mettrés l'eau de vie dans vne phiole auec les ſuſdites drogues, & lors que l'on paiſtrira le pain faut boucher ladite phiole d'vn bouchon de paſte au lieu de papier qu'il n'y ait

point d'air, puis l'enclorrés dans vn pain de paſte en ſorte qu'il ſoit entourné tout à l'ẽtour de l'eſpaiſſeur de quatre doigts, puis le mettrés au four auec les autres pains, & l'y laiſſerés autant que les autres pains ſoyent cuits : & l'ayant retiré du four vous y trouuerés vne belle eau brune diſtillée & de bonne odeur, qu'il faudra tenir bien bouchée : puis vous en prendrés dans vne cuilliere & en oindrés & frotterés le crane, les temples & le front : cela fait paſſer la douleur à merueille, deſſeche les humeurs, ſi on en tire vn peu par le nés, purifie le cerueau, fortifie la memoire : lors qu'on ſort en faut boire à ieun tant ſoit peu, cela ſert contre l'air infect & contre les brouïllars, reſiſte à tous venins, comme auſſi en en mettant quelque goutte ſur les dents, appaiſe promptement la douleur, principalement ſi le mal procede d'humeur froide. Ceux qui en vſeront apprẽdront que ceſte eau d'or eſt tres-excellente pour le mal de teſte. *On-*

Onguent precieux, contre les violentes douleurs de teste qui procedent d'humeurs chaudes, comme en temps de peste, & contre toutes fiéures pestilencielles.

PRenés au printemps des petis boutons de peuplier, auparauant que les feuïlles sortent, trois ou quatre poignées, feuilles de Violette auec la racine & fleur, Melize fueille, racine & fleur, feuilles de Fraises, Morelle, bourgeons de Sambuc ou les feuïlles, ou à defaut de ce l'escorce du milieu du Sambuc, de chacun vne bonne poignée, de la Ioubarbe, autrement nommée Semperuiuum demi poignée, de la Mente vne poignée : toutes lesquelles herbes bien hachées les ferés bouïllir auec vne liure de beurre frais, vn quart de liure d'huile d'olif & vn plein verre de bon vin blanc, iusques à ce que iettant vn peu dudit onguent dans le feu, il bruslera : alors on cognoistra que le vin sera consumé, & l'onguent bien

 preparé,

preparé, vous le passerés apres par vn linge bien blanc, en le remuant tousiours iusques à ce qu'il soit froid, puis vous en oindrés les temples & le front bien chaudement, il dissipe à veuë d'œil la grand chaleur & douleur de teste: on se peut aussi seruir dudit onguent aux vlceres qui procedent de chaleur & à toutes bruslures.

Poudre tres-excellente pour toutes sortes de defluxions, chaleur, boutons & accidens sur les yeux.

PRenés de l'herbe, fleur & racine de brune Bitoine, de la fleur & racine de Chicorée amere, de la Valeriane sauuage ou commune seulement la Racine cueillie au mois de Mars, de l'herbe de Guimauue la fleur & racine, de châcune vn once, de la graine de Fenouil & Cumĩ de chacun vne once & demi, de la graine de Plantain demi once, de Regalisse trois quarts d'õce, vne poignée feuilles de Roses

ſes rouges, demi liure graine de Geneure; vous ſecherés toutes leſd. herbes, fleurs & racines à l'ombre; puis les mettrés en poudre; dont en prendrés tous les matins à ieun, & le ſoir à châque fois vne demi once auec vn peu de vin. Le matin vous iuſnerés apres l'auoir pris vne heure. C'eſt vn remede tres excellent pour tous accidens & mal des yeux: & d'ailleurs il deſſeche les defluxions du cerueau; Il eſt auſſi bon pour l'ouïe: il purifie la poictrine & donne bonne haleine, purifie les roignons & diſſipe la pierre, emporte par la ſelle toutes humidités de la teſte, & des autres membres ſans douleur.

S'enſuiuent trois ſingulieres & differentes eaux pour le mal des yeux, par moy à diuerſes fois eſprouuées, qui ſe peuuent boire & s'en lauer les yeux.

La premiere.

Prenés Euphraſe, Veronique brune

Bitoine, du large Plantain, de chacune ſorte autant de l'herbe & racine qu'il vous plaira: toutesfois autant d'vne ſorte que d'autre. Il faudra faire diſtiller toutes leſdites herbes dans vn Alambic, puis vous mettrés dans vn demi-pot de ceſte eau vn quart d'once du pur vitriol blanc, vous en lauerés les yeux rouges & enflammés, & boirés auſſi à ieun vn verre de ladite eau. Cela fait vn merueilleux effect & guerit auſſi les boutons du viſage.

La ſeconde.

Prenés Valeriane, Euphraſe, Fenouil le bout de deſſus au temps qu'il fleurit, des Roſes blanches ou rouges de chacune vne demi liure, vn quart de liure de Romarin, le tout pilé enſemble que mettrés dans vn pot de terre vernis, où vous ajoûterés de la canelle pilée en poudre vne once, puis vous y verſerés du bon vin iuſques à ce qu'il paſſe deux

doigts

doigts par dessus lesd. herbes; puis estant bien bouché le laisserés ainsi 24. heures infuser, puis le faudra distiller comme la premiere cy-dessus. Ceste eau est aussi excellente pour boire & lauer les yeux.

La troisieme.

Prenés de la Chelidoine , Verbene, fleur de Soucy, Fenouïl , Euphrase de chacun six poignées, de la Rue, de la petite Centaurée, Sauge, de chacun deux poignées, le tout haché , puis y verserés dessus du meilleur vin blanc iusques à ce que le tout trempe bien,puis comme les deux precedens le distillerés, & en vserés comme dessus.

Celuy qui n'aura aucun Alambic à distiller pourra faire les susdites recettes auec du bon vin qu'il fera bouïllir auec lesdites herbes puis en boira à ieun vn peu chaud , & tiendra la face sur la vapeur & fumée qui sortira du vin chaud, mais il faudra en vser plus souuent que s'il estoit distillé.

Remede qui semble estre bien mesprisable: mais pourtant fort souuerain pour appaiser toutes fluxions des yeux par la fumée.

Prenés graine d'Anis, graine de Fenouil, feuilles de Roses rouges seches, feuilles de Tabac seches, de la semence de Tabac vn quart d'once, pilerés le tout ensemble, des roses rouges & feuilles de Tabac coupées menu l'vn parmi l'autre demi heure, puis à la fin vous messerés toutes lesdites graines & feuilles ensemble, dequoy vous emplirez vne pipe & l'alumerés, puis faudra tirer la fumée par la bouche, & en souffler à celuy qui aura mal aux yeux. Et encor que ce remede semble ridicule & qu'on le pourroit mespriser, ie puis pourtant asseurer en parole de verité que i'ay plus fait d'effect à plusieurs personnes, qu'auec des autres remedes & drogues bien cheres.

Pour faire cesser le bruit des oreilles.

Lors

Lors qu'on paiſtrira le pain, il en faut faire vn d'enuiron deux à trois liures, & lors qu'il ſera cuit eſtant encor chaud faut couper la crouſte de deſſous, puis y verſerés demi verre de bonne eau de vie ſur la mie du pain toute chaude que vous appliquerés ſur l'oreille.

Pour toutes ſortes d'enfleures & mal dedans le nez.

Prenés du Tabac vne poignée, racine d'Ariſtoloche demi once, de la brune Bitoine deux poignées: faites bien bouïllir le tout dans de l'huile d'oliue, puis en oindrés chaudement à diuerſes fois le dedans du nés, & principalement en dehors. Celuy qui eſt atteint de ſemblables vlceres & enfleures outre ce remede, doit encor ſe ſeruir de ce breuuage. Prenés Veronique, brune Bitoine, des Roſes rouges de chacune deux poignées, puis faire bouïllir le tout auec demi-pot de vin & autant d'eau, & l'adoucir auec

du

miel & aussi chaud qu'on le peut endurer, s'en gargariser souuent à ieun.

Remede experimenté pour faire passer les rougeurs de visage.

Prenés demi choppine eau de vie, où vous mettrez des Fraises autant qu'il y en pourra entrer, & que la phiole soit bien bouchée auec peau de vessie laquelle mettrés huict iours au soleil, puis la passerés par vn linge, puis de nouueau y mettrés derechef des Fraises comme la premiere fois, finalement y ajoûterés demi once de Camfre, estant tres constant qu'en se lauant tous les matins à ieun la face, il guerit infailliblement.

Huile tres-excellent pour faire passer & extirper entierement les vessies, boutons & chilles blanches qui sont au visage.

Prenés trois ou quatre crapauts de iardin, lesquels ferés bouillir tous en vie dans de l'huile d'oliue vne bonne heure

durant, puis le ferés passer par vn linge dans vn verre, dequoy vous en oindrés tous les iours la face, estant asseuré que dans peu de iours vostre visage sera clair & beau. Vous pouuez vous seruir de cette huile sans aucune apprehension.

Pour promptement guerir le mal des leures.

Prenés vne cueiller de bois dont on se sert à la cuisine pour le pot, la plus vieille est la meilleure, vous la tiendrés deuant le feu iusques à ce qu'elle soit bien chaude, il en sortira vne graisse dont vous oindrez les leures & infailliblement il guerira.

Contre toutes douleurs de dents prouenant tant des humeurs chaudes que froides.

Prenés premierement de la racine d'Ourtie vne poignée, fueilles de Roses rouges deux poignées que ferez bouillir auec moitié vin & moitié vinaigre & autant chaud qu'on le pourra souffrir le tenir

nir dans la bouche, puis vous mettrez sur la dent malade vn morceau de racine de Bardane, cela guerit asseurement, & emporte la douleur, quoy qu'il semble du commencement q e la douleur augmente, mais incontinent elle cesse.

Pour faire passer la noirceur des dents.

Prenez du Tartre & du Sel, autant d'vn que d'autre que rendrez en poudre, & apres s'estre bien laué les dents, les faut frotter auec de ladite poudre, le matin à ieun & le soir en s'allant coucher; il se faut garder de vinaigre & viãdes chaudes

Pour faire sortir les dents aux petits enfans sans douleur.

Prenez vn coq duquel vous couperés auec des ciseaux vn peu de la creste & du sang qui en sortira, vous en frotterés les genciues de l'enfant, vne fois ou deux au plus. C'est vn remede esprouué.

Pour

Pour faire croistre les gencives pourries en peu de temps.

Prenez feuilles d'Aquilegia, de la Sauge, de la Mente, le tout seché & rẽdu en poudre, de chacune demi once, de l'Alun bruslé trois quarts d'once, du Miel purifié trois onces. Il faut mettre le miel sur charbon & le bien escumer, & tandis que le miel sera chaud y mettre ladite poudre & la brasser doucement, comme aussi ledit Alun bruslé, & apres s'estre bien laué les gencives auec du vin où il y aura bouilli de la Prunelle & Sauge vous oindrés les gencives le matin & le soir.

Remede contre tous accidens à la langue, comme Paralysie ou begayement & diverses enfleures de bouche, & finalement vn remede pour la lueite abbaissée.

Prenés des Passeroses, des Mauues communes, de la racine de Guimauue a-

uec

uec l'herbe, de l'herbe de Prunelle, Veronique, Sauge, Hyssope, petit Plantain, du Muguet, de chacun vne bonne poignée, des feuilles de Roses rouges vne demi poignée, vne once Polipode, demi once d'Aulne, racine Cicorée amere trois quarts d'once: toutes lesdites herbes & racines deuront estre coupées non trop menu, lesquelles ferés bouïllir auec demi pot de vin & picholette d'eau & autant de vinaigre aussi long-temps que le tout soit diminué d'vn trauers de pouce, dequoy vous vous gargariserés aussi chaud que le pourrés souffrir, on peut rendre ce gargarisme doux auec du miel qui sera d'autant plus essentiel.

Vray remede contre L'esquinancie qui vient sous la langue.

Prenez six Escreuisses en vie, vne poignée de Ioubarbe, deux poignées d'herbe de Prunelle qu'il faut piler ensemble, puis le bien presser, & du ius vous lauerez la

la langue , & en laiſſerez vn peu deſſous la langue.

Autre remede.

Prenez du Salpetre raffiné demi once, Camfre vn quart d'once, le tout meſlé auec eau claire dequoy vous vous lauerez la bouche, puis finalement prendrez de la cuenne de lard bien net, où il y aura encor vn peu de lard, de la largeur de trois doigts que mettrez ſur la langue, & l'y laiſſerez quelque peu de temps.

Emplaſtre pour appliquer en dehors.

Prenés vn nid d'Arondelles , de la fiente blanche d'vn chien la moitié auſſi peſante que le nid, que cuirés auec de l'eau de la forge d'vn mareſchal , dont ſe fera vn emplaſtre que vous appliquerez tout chaud ſur le col.

Remede admirable lors que le ſein des femmes eſt enflammé, & particulierement les accouchées.

Prenés

Prenés de la graine de Lin ou de Châure, dont vous ferez vn parfum pour parfumer le sein, puis vous y appliquerez des linges biẽ parfumés. Que si vous voyez que le laict se voulut cailler, il n'y a rien de meilleur que d'y adiouster de la Mente, & le changer souuent lors que le linge sera sec.

Et encor qu'au commencement, il est facile à destourner & empescher que le sein ne vienne à rompre où à supurer, & que par le moyen susdit on peut euiter de grands dangers si on prend garde à bien faire ledit parfum, & que la Mente y soit adioustée. Il arriue pourtant souuent que par vne grande negligence, il faut qu'il supure & se rompe, & qu'ainsi plusieurs femmes endurent de grandes douleurs; C'est ce qui m'a obligé à descrire la forme d'vn emplastre fort souuerain pour ce mal, comme s'ensuit.

Remede souuerain pour les mãmelles des femmes qui on esté negligées, & qu'il faut qu'elles supurent.

Prenés

Prenés Guimauue vne once & demi, brune Bitoine 3. poignées, de la Mente 4. poignées, Aulne vne once, Mauues 2. poignées graine de Lin, Fenu grec de chacun vne once. Il faut faire secher lesd herbes, puis les piller auec lesdites Semences, & les reduire en poudre, & finalemēt prendre du laict de vache qu'on mêlera auec lesdites drogues & en faire vn emplâtre qu'on appliquera sur le mal tant chaud qu'on le pourra souffrir, & l'y laisser iusques à ce qu'il soit sec : puis apres le faudra raffraîchir d'vn autre emplâtre par quelques iours, cela empêche que le sein ne rōpe ; mais il dissipe la matiere de dedans sans grande douleur. Que si parauãture la matiere estoit meure, & qu'il vint à s'ouurir, il guerit, sans mettre autre sorte d'emplâtre.

Vn tres precieux remede pour l'estomach, nommé par moy oppiate d'or pour le mal d'estomach.

Prenés pleine vne quarte de Geneure,

qui eſt la quatrieme partie d'vn quart où on meſure le bled, vn peu moins ou plus ſelon voſtre volonté, ſur lequel vous verſerés du meilleur vin que vous pourrez trouuer, puis le ferés bien bouillir enſemble, iuſques à ce que les grains de Geneure deuiennent mols: puis vous les compreſſerés à trauers vn linge bien fort & le ius qui en ſortira le faut derechef cuire iuſques à ce qu'il deuienne eſpais & ſemblable à du Cotignac, tandis que ledit ius ſera encor chaud y adiouſterés les drogues ſuiuãtes, Canelle demi once, clous de Giroffle, Muſcade, fleur de Muſcade, chacun demi quart d'once, Gingẽbre demi quart d'once, Calamus trois quarts d'once, Saffran le poids de vingt grains d'Orge, le tout bien puluериſé, & comme a eſté deſia dit, braſſer le tout auec le ius. Puis le mettrés dans vn vaiſſeau bien net, & le conſeruerés bien. Cela ſert à hommes, femmes, ieunes & vieux, non ſeulement pour l'eſtomach froid,

froid, mais pour preuenir tous accidens d'où procedēt diuerses maladies qui suruiennent à l'estomach.

NB. Si vous mettez de lad. graine de Geneure plus ou moins qu'il n'a esté dit, il faut aussi auoir esgard à la proportion de ladite poudre.

Remede pour ceux qui ont perdu l'ouïe & pour guerir les douleurs des oreilles.

Prenés de l'huile de Souphre qui vient de Schmakolden, duquel en mettrés deux ou trois gouttes sur du cotton, & apres les mettrez dans l'oreille, & ce par quelques iours & tousiours à ieun, cela oste la douleur & redonne l'ouïe. Ce remede, paroit aussi chetif & abiect, mais il est pourtant de grand' vertu & effect: car plusieurs hommes, femmes & enfans que ie pourrois bien nommer en ont esté gueris qui estoyent sourds dés passé dix ans.

Eau tres-excellente contre le mal d'estomach,

qui se peut faire fort aisément, & qui se peut long-temps conseruer en sa force.

Prenés Absinthe, Chardon benit, de la Mente, de la petite Centaurée, de chacun vne bõne poignée, de la Sauge, Hisope de chacun demi poignée, de Geneure vne poignée, graine d'Anis & Fenouïl de chacun demi once, de l'Aune vne once, il faut que les herbes & racines soyent sechées à l'ombre, puis auec tout le reste reduit en poudre, & mis dans vne phiole où vous verserez dessus de la meilleure eau de vie que vous pourrez trouuer iusques à ce qu'elle passe deux doigts par dessus lesdites drogues, que mettrés apres vn mois durant au Soleil: puis finalement passerez & compresserez bien le tout auec vn linge, que vous conseruerés bien bouché. Que si on desire que ceste eau ait plus de force & vertu, il faut mettre desdites herbes, racines, graines & semences fraiches de nouueau dans

l'eau de vie qui aura esté desia passée à trauers le linge : ceste eau deuiendra à la fin de couleur brune, vn voyageur, marchant, soit paysan &de quelle condition que l'on soit, en peut porter auec soy dans vne petite phiole, & chacun selon sa volonté, auec peu de gouttes en peut faire vne pinte de meilleur vin d'absynthe & pour fortifier l'estomach, qui le conseruera en bon estat, & pour faire bône digestion, donne appetit à manger, chasse le degoust, & finalement fait passer toute fieure qui en procede. C'est aussi vn excellent remede au printemps, & automne lors qu'il y a des brouillars veneneux, qui reueillent toutes sortes de maladies, la dose est de 20. à 30. gouttes dans du vin pour les robustes, & pour les enfans & ieunes gens 8. à 12. gouttes aussi dans du vin : puis vne heure apres faut prendre du bouillon chaud.

Chetif Remede en apparence, mais fort Souuerain pour nettoyer les flegmes et amertumes

qui s'engendrent dans l'estomach d'où prodent deuerses maladies.

Prenés de l'escorce du milieu du Sambuc vne demi-once, des premiers bourgeons qui sortent dudit Sambuc vn quart d'once, Canelle, Gingembre, Anis, & graine de Fenouïl de chacun demi quart d'once, mettrez le tout dans vne phiole, puis y verserez de bon vin iusques à ce qu'il passe vn doigt par dessus, le faut bien couurir et le laisser ainsi toute la nuict, puis le matin le passer auec vn linge, & le boire à ieun, & ieuner vne bonne heure, apres boire vn bouïllon chaud. Ce breuuage nettoye sans danger, & sert singulierement pour les hydropiques & à ceux qui ont la iaunisse.

Autre Remede fort facile pour nettoyer l'estomach.

Prenés au printemps des bourgeons de Sambuc lors qu'ils ne sont que de venir vne poignée, & en faites vne salade auec huile,

huile, vinaigre, ſel, & poiure que mangerez a ieun, il nettoye & purifie tout le corps, & ſans doute mieux que le ſené d'Alexandrie que l'on nous vend ſi cher, & qu'à faute de ce les poures ſont contrains de ſouffrir de grands maux, & meſmes d'en mourir.

Remede, & aſſeuré moyen de guerir tous accidens & maux de poulmon.

Prenés des Racines d'Iris commun que vous pillerez, puis preſſerez le Ius, duquel en prendrez tous les matins à ieun la peſanteur de demi-once. Cela diſſipe toute oppreſſion du poulmon, principalement ſi on meſle ledit ius auec vn verre de vin où il aura bouïlli de la Veronique, de la Poulmonaire, herbe de Fraize & de la Piloſelle de chacune vne bonne poignée, & comme eſt dit cy deſſus pris à ieun: Et que perſonne ne le meſpriſe encor que ce remede ſemble chetif, ſi eſt-il pourtant aſſeuré & veritable.

Poudre tres-excellente pour guerir toutes maladies des poulmons.

Prenés demi once de Chardon benit, vn quart d'once Racine d'Aaron vn demi quart d'once d'Anis, & autant de graine de Fenouïl, demi once de Souphre que vous rendrez menu en poudre, dequoy vous vserez le matin à ieun, & le soir allant coucher la pesanteur de demi quart d'once dans du bouïllon chaud. Cela guerit, & par experience toutes maladies du poulmon miraculeusement & à veuë d'œil.

Eau tres excellente pour le poulmon, laquelle peut se faire sans despense.

Prenés de la racine de Brionica, autrement apellée Courge sauuage, tant plus grosse & meilleure elle sera, il faudra vuider le dedans, toutesfois que l'escorce demeure vn peu espaisse: puis vous y remettrés sa couuerture, & la poserés dans

dans la caue, dans peu d'heure ceste vuide racine se trouuera remplie de sa propre eau que vous vuiderez dans vne phiole, & apres comme auparauant, la recouurirés & poserés en la caue, & autant de fois qu'il s'y trouuera de l'eau la vuiderez, et apres que vous aurez assemblé toute la susdite eau vous la conseruerés bien dans ladite phiole, autrement elle perdroit sa force & vertu. Si on la desire encor plus forte, il y faut ajoûter du souphre. Dans six onces de ceste eau il y faut demi once de souphre, vous en prendrés tous les matins vne cueillerée, cela guerit la courte haleine, desserre la poictrine, & dissipe tous maux des poulmons.

Remede contre le mal de costé.

Prenés Cicorée amere la racine, de l'Aune de chacune vne once, de la Bitoine, Veronique, herbe de Violette, herbe de fleur de Cocu, herbe de Fraise de chacune vne bonne poignée, Figues, gros

&

& petis Raiſains,de chacun demi once, Regaliſſe trois quarts d'once , Anis & graine de Fenouïl, de chacun vn quart d'once, Pauot rouge deux bonnes poignées. Faut faire cuire le tout dans deux pots d'eau freſche , puis en boire.

Remede par moy à diuerſes fois experimenté contre la toux, ſingulierement lors qu'elle procede des poulmons.

Prenés eau de vie vne picholette, où vous mettrés des gros raiſins demi once, Sucre vne once, que vous mettrés tout enſemble dans vne phiole que vous boucherés bien, puis la mettrés vn iour entier dans de l'eau chaude, mais non pas bouïllante,de peur que la phiole ne vint à ſe rompre, & finalement lors qu'on en voudra vſer: il faut ajoûter du ius de Rauonnet vn demi verre que vous meſlerez bien enſemble,vous en prendrés matin & ſoir vne cuillierée. Cela emporte en peu de temps la toux.

Le ius

Le ius de Rauonnet se fait en ceste maniere.

Prenés des Rauonnets selon qu'il vous plaira, pilés les bien dans vn mortier, puis les mettez dans un linge blanc, puis les presserez bien entre deux tranchoirs.

Remede contre tous maux de cœur.

Prenés de la graine de Sambuc vne once & autant d'Hieble seche, Canelle demi once, Muscade vn quart d'õce, Calamus demi once, fleur de Sambuc demi once, Sucre blanc vne once & demi, faut le tout rendre en poudre fort menue, dequoy faudra prendre le matin à ieun vn quart d'once dans vn peu de vin, puis ieuner vne heure, cela oste le mal de cœur & les esuanouïssemens. Celuy qui y est suiet doit porter auec soy vne esponge trempée dans du vinaigre de Sambuc, & la sentir. Cela preuient à ces maux.

Contre les vers qui vont au cœur.

Prenés

Prenés picholette de bon vin, de l'Ail & Oignon, de chacun demi quart d'once que ferés cuire enſemble, puis le paſſerés auec vn linge, où vous meſlerez de l'opiate ou Cotignac, de Geneure demi once que boirés en trois priſes à ieun. Cela vous guerira & tuera infailliblement le ver.

Remede contre toutes indiſpoſitions du foye : & quoy que en apparence il ſoit cheuf neantmoins i'en ay fait à diuerſes fois l'experience.

Prenés Cicorée amere la racine, racine de Gramont, de chacun vne bonne poignée, Cicorée blanche, herbe d'Argentine de chacun deux poignées, Anis & graine de Fenouïl de chacun demi once, ferés cuire le tout auec vn pot de vin & vn pot d'eau, puis en boirés conſtamment.

Poudre excellente pour le foye que defunt le Docteur Exen Medecin fameux de Bienne a laiſſé par eſcrit.

Prenés

Prenés Rubarbe, Agaric, & Aloës de chacun vne once, ces trois pieces se doiuent faire en forme de paste auec du sirop Rosat, dont vous formerés des pillules de la grosseur d'vne lentille dont en prendrés le matin & soir sept à la fois. Cela est vn remede excellent à ceux qui ont le foye interessé.

Vin purgatif dudit Docteur Exen.

Prenés racine de Cicorée amere; racine Chariophillata, Melisse ou herbe de la mere, Absinthe, Chardon benit, Epatique noble de chacun vne bonne poignée, Anis, Coriandre, de chacun demi quart d'once, feuïlles de Sené, Agaric, Mechoacam de chacun demi once, Galanga, Canelle de chacun vn quart d'once, escorce d'Orange deux onces, clous de Girofles demi quart d'once: ce que l'on pourra coupper le faudra faire, puis le mesler ensemble, & le mettre dans vn petit sachet de toile, sur lequel verserés deux

deux pintes de vin, puis le laisserés ainsi tremper 24. heures, & apres en pourrés boire tous les matins vn bõ verre à ieun; Cela nettoye & purge sans douleur le foye & autres membres interieurs.

Il y a icy trois choses differentes à remarquer.
La premiere.

Qu'en place des feuilles de Sené on peut se seruir des petis bourgeons de Sãbuc, verds ou secs, & en place de Mechoacã, du Brionia, aliàs Courge sauuage. Ie parle & escris par vraye experience, & i'ose bien dire qu'en nostre païs, il y croist plusieurs bonnes plantes, lesquelles par non sçauoir on foule aux pieds, & qui sõt beaucoup meilleures & profitables que telles qui sont surannées & gastées, qui coûtent beaucoup d'argent & qu'on apporte de lointain pays: mais pour dire le vray, cõme ie n'en doute point, plusieurs me voudront du mal de ce que ie parle si librement, notamment ceux qui sont desireux

ſireux de gaigner de l'argent, & qui ne voudroyent pas que le peuple ſceut leurs affaires; & quand meſmes cela ſeroit, cela n'empeſchera pas qu'à l'aduenir, s'il plait à Dieu, ie n'en mette encor au iour d'auantage.

Pour le ſecond, il faut remarquer que le Coriandre a quelque peu de venin en ſoy; C'eſt pourquoy auparauant que s'en ſeruir en la medecine, il le faut laiſſer tremper toute vne nuict dans de bon vinaigre, puis l'ayant ſeché on s'en peut ſeruir.

Finalement, i'ay dit que les remedes medecinaux cy deuant expoſés, que ie ne les ay pas controuuez: mais que ie les ay mis en lumiere, comme venans de feu le Docteur Exen, tres fameux & excellent Medecin de la Ville de Bienne, lequel a fait de tres-belles Cures auec de ſimples & chetifs medicamens en apparence, mais de grand' vertu & effect, duquel ayant participé de ſes ſecrets, i'en ay

fait

fait dés plusieurs années en çà l'experience au bien & soulagement de mon prochain, aux maladies du foye, dont chacun s'en est bien trouué.

Pour le mal de la Rate.

Prenez racine de Fougere deux bonnes poignées, Polipode vne bonne poignée, langue de Cerf, Sauuevie, Ortie morte de chacũ deux poignées, faire le tout bouillir auec vn pot & demi de bon vin, en faut boire le matin & le soir. Cela addoucit toute la douleur de la Rate, & finalement la guerit tout à fait.

S'ensuit vn tres-excellent Remede pour les quatre maladies qui procedent ordinairement & tirent leur origine du Foye & de la Rate: comme la Iaunisse, Melancolie, decroist du Corps, & Hydropisie.

Remede pour la Iaunisse.

Premierement, il faut que celuy qui est malade de la Iaunisse, prene de l'escorce

escorce du milieu de la racine du Sambuc; puis la piler auec du bon vin, la presser & en boire du ius, & le matin à ieun en mettre deux cuillerées dans vn verre meslé auec du vin chaud, & le boire, puis ieusner vne heure, & apres boire du bouillon chaud. Que s'il arriuoit que cela ne fist pas assez d'effect, on pourra prendre le iour suiuant trois cueillerées de ce ius, & apres on deura vser de ce breuuage suiuant.

Breuuage souuerain pour la Iaunisse.

Prenés Passules vne bonne poignée, herbe de Fraises deux poignées, Sanpomme vne bonne poignée, graine de Geneure demi poignée, racine de Cicorée amere, Gramon de chacun vne once & demi, faut faire bouillir le tout ensemble auec vn pot de vin & vn pot d'eau, & en boire continuellement: il est aussi bõ pour ceste maladie, de se seruir particulierement de l'Opiate cy deuãt nominée & en prendre tous les matins à ieun la pe-

ſanteur d'vn quart d'once, puis ieuſner vne heure.

Secret & Remede admirable pour faire paſſer la Melancolie & folie à ceux qui ſont deſpourueus de ſens.

Prenés Ellebore noir la racine tant ſeulement que vous nettoyerés bien, & la lauerés, puis la laiſſerés toute la nuict dedans l'eau, puis le lẽdemain la ferez bien bouïllir dans ladite eau, puis vous paſſerez ceſte eau, & pour la deuxieme fois la ferez bouïllir auec d'autre eau freſche, & cela autant de fois iuſques à ce qu'il n'y ait plus d'amertume en ladite racine. Cela ſera vn ſigne que toute la vertu en eſt ſortie. Ie l'ay eu fait bouïllir iuſques 8. à 9. fois: toutes leſdites eaux deurõt eſtre paſſées auec vne piece de drap ou papier gris: Puis le tout enſemble faire bouïllir, iuſques à ce qu'il ſoit reduit en forme de Cotignat ou Opiate, alors il ſera preparé comme il faut: il en faudra faire prendre à la perſonne melanco-

lique trois fois la ſepmaine, la groſſeur d'vn pois à la fois à ieun auec vn peu de ſucre. Cela oſte merueilleuſement toute la melancolie & faſcherie : à vne perſonne folle & inſenſée, il luy en faut faire prendre quatre fois la ſepmaine,& à chaque fois la groſſeur d'vne feue, & faut à ſemblable perſonne tirer du ſang de la veine de la teſte, & en aſſez bonne quantité.

NB. Il faut bien remarquer que ſans doute faiſant bouïllir ladite eau par tant de fois il ne peut de moins qu'il n'y ait de l'eſcume, laquelle il faudra oſter auec ſoin,& la ietter là comme n'eſtāt propre à rien : & encor qu'il y aura beaucoup de peine à faire ceſte Opiate, ſi pourtant ne couſte-elle point d'argent: ce qui ſera recompenſé ſoit d'vne façon où d'autre. Ceſte compoſition ſe garde bonne pluſieurs années, pourueu qu'en la paſſant on y adiouſte vn peu de Canelle & Maſtic. I'ay[comme il eſt notoire à pluſieurs

perſonnes]gueri auec ce remede,& celui qui ſuit cy-apres, paſſé trente perſonnes deſquels,pour cauſe,i'obmets leur nom. Et le tout par l'aide du Dieu tout-puiſſant.

Donne gloire à Dieu mon prochain auec moy,de ce qu'il luy a pleu en vne ſi petite & abiecte plante nous faire voir l'effect de ſa toute-puiſſance.

S'enſuit le petit ſac qu'il faut appliquer ſur la teſte pour la Melancolie,folie & eſgarement d'eſprit.

Prenés brune Bitoine vne bonne poignée, Lierre terreſtre demi poignée, feuïlles de Roſes rouges deux poignées, Muguet, fleur de Sambuc, fleur de Till, de chacun demi poignée, racine d'Ellebore noir vne once & demi,bayes de Laurier quatre onces, Muſcade vne once, faut meſler le tout enſemble, ce que l'on pourra couper le faut faire, & le reſte le piler, puis le mettre dans vn petit ſac, lequel ferés bouïllir dans de bõ vin vieux.

Vous

Vous ferez raſer le malade ſur le rond de la teſte, puis y lierez ledit ſac tout chaud tant qu'il le pourra endurer ſur la teſte.

NB. *Il ne faut point donner du tout de vin au malade, mais du breuuage ſuiuant.*

Prenés feuïlles de Roſes rouges vne poignée, Orge vne poignée, de la graine de Sambuc verte ou ſeche 2. poignées, herbe de fleur de Cocu, herbe de Fraiſe, langue de Cerf, Sauuevie de toutes ces herbes de chacune demi poignée, des gros & petis Raiſins de chacun demi once, Anis, graine de Fenouïl, Regaliſſe, Figues, de chacun vn quart d'once, faut faire le tout bouïllir auec deux pots d'eau & en bailler continuellement à boire au malade.

Remede contre le decroiſt du corps, c'eſt à dire, lors qu'à veuë d'œil on voit l'homme décroiſtre, & ſes membres s'affoiblir.

Prenés vn pot de terre neuf ſans eſtre verni, lequel vous oindrés par dedans de Miel frais, puis vous l'enterrerés dans

vn nid de fourmis. Il faut mettre ſur ledit pot vne couuerte qui ſoit troüée de petis trous, afin que les fourmis y puiſſent entrer & ſe prendre au miel: il faudra apres oſter & mettre les Fourmis & le Miel en vn autre vaiſſeau, où vous verſerés de bonne eau de vie qu'elle paſſe par deſſus le miel & les fourmis que vous laiſſerés quelques iours au chaud, puis le diſtillerés du commencement aſſez lentement iuſques à ce que l'eau de vie ſe conſume, puis apres le preſſerés mieux, il faut garder la derniere eau, pour s'en ſeruir comme s'enſuit: celuy qui deſcheoit de la ſorte, & qui decline à veuë d'œil, qu'il prene toutes les ſepmaines trois ou quatre fois à ieun vne cueillerée de ceſte eau diſtillée auec vn peu de pain roſti, puis ieuner vne heure, il verra qu'il reprendra, auec l'aide de Dieu, de iour à iour accroiſſement.

Autre merueilleux Remede & ſecret de nature pour le meſme mal, & decroiſt du corps.

Prenés

Prenés vn œuf lequel vous ferés cuire dans vn pot auec de l'vrine de celuy qui eſt atteint de ceſte maladie , faut que l'œuf cuiſe iuſques à ce qu'il ſoit dur,puis vous y ferés tout autour des petits trous auec vn petit bois pointu qui penetrent iuſques au iaune de l'œuf,apresvous le ferés encor cuire dans le reſte de l'vrine iuſques à ce qu'elle ſoit conſumée , & apres prendrés l'œuf, & l'enterrerés dans vn nid de fourmis,& lors que tout l'œuf ſera mangé & diſſipé , (choſe eſtrange) l'homme qui aura ainſi eſté deſcheu reprendra ſes forces & ſera comme rajeuni ; & quoy que ceci ſemble à vne fable & à vn conte fait à plaiſir , c'eſt pourtant vn bon remede en la nature pour guerir ce mal : Et ie cognois pluſieurs perſonnes leſquels pourroyent rendre teſmoignage que cela a fait vn grand effet ſi la neceſſité le requeroit;&meſmes i'ay fait deſſein,s'il plait a Dieu,d'en mettre en lumiere pour le bien de mon prochain vn

liure particulier.

NB. faut remarquer que ce mal pro-uenant de desbauche & excez de vin, il faut que ce poure homme boiue souuent du laict de caualle auec vn peu de sucre. Cela luy aidera asseurement.

Pour le decroist des petits enfans.

Il arriue souuent que les ieunes enfans par grande humidité n'ont pas seulement des vers en l'estomach & boyaux, mais sur le dos entre cuir & chair, que par ainsi ils ne peuuent croistre mais de iour a autre deicheent, & ne paroissent que comme vn ombre qui n'apporte pas peu de tristesse à leurs peres & meres. Et par fois leur donne de mauuaises pensées contre leur prochain, qui sera innocent de cest accident, & qui fait vn grand peché contre Dieu. Pour preuenir à tout cela, preués du Brionica ou Courge sauuage vne once, que vous ferés cuire dans du lixiue de cendre de chesne, parce que c'est le meilleur, & estant bien bouilli vous

vous en oindrez l'enfant le matin à ieun deuant le feu,ou pres du fourneau, alors les vers sortiront leur testes noires à trauers les pores d'où sort la sueur; que vous coupperés auec vn rasoir, & par ainsi leurs peres aurõt dequoy se resioüir, voyans leurs enfans qui auparauant ne ressembloyent qu'à la mort fleurir en peu de temps comme de belles Roses.

NB. d'autres pour chasser ces vers prenent du miel : mais ils ne l'aiment pas comme la Courge sauuage. Ce que i'ay experimenté à diuerses fois.

Pour faire passer l'hydropisie.

Prenés comme a esté dit cy dessus des bourgeons secs de Sambuc, ou à defaut de l'escorce du milieu vne poignée pour vne personne âgée, que mettrés tremper dans du vin toute la nuict, & en boire le matin à ieun : Cela purifie l'estomach & tout le corps, on y peut adiouster, si on veut, vn quart d'once de Canelle qui rendra ceste potion plus agreable : il en faut

vser

vser à diuerses fois. Cela pousse par la selle, comme aussi par vomissement, les eaux de l'hydropisie.

Autre remede excellent, mais chetif en apparence, que l'homme peut acheter auec peu d'argent, & en auoir pour plusieurs années en sa maison, tant pour luy que les siens.

Prenés de l'Antimoine preparé qui paroist clair rouge, comme verre rouge: c'est le meilleur; on en peut auoir pour peu d'argent pour longues années, & on en trouue par toutes les boutiques d'Apoticaire, il le faut reduire en poudre le plus menu que l'on pourra: on peut donner de ceste poudre dans vn peu de vin, biere, ou bouïllon chaud, à vne personne de 50. à 60. ans ou plus la pesanteur de 7. à 8. grains d'Orge qu'il prendra le matin à ieun: à vn homme ou femme, ieune garçon ou ieune fille de 8. à 9. grains pesant, à des petis enfans de 2. à 4. grains d'Orge pesant, l'ayãt pris il faut ieusner vne heure, puis on lui donnera à boire vn bouïllon

lon chaud ou bien de la biere chaude. Cela purifie ſans aucun danger, pouſſe l'eau dehors. Ie pourrois dire beaucoup de choſes de ceſte poudre que ie reſerue, s'il plaiſt à Dieu, dans vn autre traitté. Il y a des enuieux qui ont penſé de noircir ma bonne renommée chez les gens de qualité & menu peuple, diſans, que ma poudre que i'ay donnée eſt mipartie à plusieurs mille fois à la conſolation de mon prochain, pour toutes ſortes de maladies, n'eſtoit autre que ce veneneux Antimoine: mais i'eſtime que leur meſdiſance ne part que de leur propre ignorance: car s'ils auoyēt la moindre cognoiſſance des remedes Chymiques, & principalemēt de ceux qui ſont faits des mineraux & bien preparés, ils parleront bien autrement de ma poudre & autres remedes Chymiques: & poſés que ma poudre ſoit de l'antimoine comme ils le publient, il eſt donc conſtant que celuy eſt bien plus expert en fait de medecine qui peut faire

du

du venin : vne medecine & remede tres excellent que non pas ceux lesquels auec des herbes bonnes au grand preiudice de leur prochain les conuertissent en venin: i'ose bien m'estendre si auant que de soustenir que les meilleures medecines sont composées auec du plus fin venin ; comme auec de l'Arsenic, Antimoine, argent Vif, Serpens, Crapaux de iardin, & autres, comme ie le feray paroistre en son temps dans l'enseignement que ie donneray pour la preparation de toutes sortes de medecines minerales.

Poudre pour l'Hydropisie.

Prenés comme a esté dit cy deuant quelques Crapaux de iardin que brusles rés en poudre, dont vous prendrez par fois vn demi quart d'once pesant auec vn peu d'eau de Canelle. Cela fait passer l'hydropisie.

Autre Remede pour le mesme fait.

Prenés de la fiente d'oye que broyerés dans de l'vrine de cheure ou de veau, &

& en donnerez au malade: cela guerit merueilleusement. Il faut que le malade boiue ordinairement sur des cendres bruslées de grain de Geneure: il est aussi à propos que ce malade prenne tous les iours le matin, apres midi, & soir chaque fois vne once de Cotignat ou Opiate de Sambuc, ou d'Hieble dans de bon vin clairet, & le matin apres l'auoir pris ieuner vne heure.

Eau tres excellẽte pour faire passer l'Hydropisie.

Prenés bayes de Sambuc, ou d'Hieble, que mettrez dans vne phiole estroite, & selon que la phiole sera grande, il y faudra mettre vn peu ou plus desd. bayes, où vous adiousterés Canelle pilée en poudre demi once, Saffran demi quart d'once, & de mesmes qu'à l'eau dorée pour le mal de teste faudra mettre la phiole dans vn pain de paste & la faire cuire au four, dont il en faudra prendre pleine vne cuillerée que mettrez dans vn verre de vin, où il y aura bouilli de la racine ou

graine

graine de Fenouïl, dequoy vſerez tous les iours. NB. Il faut ici remarquer, qu'il faudra mettre deſdites bayes ou grains dans la phiole autant qu'il y en pourra entrer.

Autre Remede tres-aſſeuré pour l'Hydropiſie.

Prenés coquilles d'Eſcargot autant qu'il vous plaira; que vous mettrez dans vn pot de terre, puis ſur le feu, afin que leſdites coquilles ſe rendent en poudre blanche: puis vous prendrez vne pleine poignée de ladite poudre, deux onces de ſalpetre, de l'vrine d'vn ieune garçon demi pot, puis ferés le tout bouïllir enſemble iuſques à ce qu'il ſoit décreu de trois trauers de doigts, apres vous le partagerés & mettrés en deux veſſies de pourceau: puis premierement vous frotterez le vẽtre du malade d'vn linge bien chaud, & apres vous y appliquerez leſdites veſſies ſi chaudes qu'il les pourra endurer, que reïtererés à diuerſes fois. Cela fait paſſer ſans doute l'enfleure.

NB. On

NB. On peut auſſi,ſi on veut, verſer ſur leſdites coquilles d'eſcargot du bon fort vinaigre, qu'il paſſe deux doigts par deſſus,le tenir bien bouché & couuert 8. iours durant, & au Soleil en eſté,& l'hyuer ſur le fourneau chaud, puis le mettrés dans vn plat ſur vn rechaut où on le laiſſera iuſques à ce qu'il ſoit ſec: finalement y verſerez de l'eau de vie que vous alumerés, & ce qui ne ſera pas conſumé le faut deſſecher comme la premiere fois & le rendre en poudre,dont en prendrés tous les matins à ieun la peſanteur de 20. grains d'orge auec vn peu d'eau de Perſil. Cela fait vn merueilleux effet,

Pillules laxatiues leſquelles chacun pourra faire, qui ſont excellentes, & peuuent ſeruir contre l'Hydropiſie, & raffraiſchiſſent le foye endurci.

Prenés Aloës vne once, ius de Boroches, ius d'Aubelon, ius de Bugloſe, & ius de Roſes rouges de chacun demi quart d'once, l'Aloës deura eſtre infuſé

trois

trois ou quatre iours dans ledit ius : Finalement mettez y vn verre de vin blanc, & le faites bouïllir iusques à ce qu'il soit assés espais, puis vous en formerés des pillules de la grosseur d'vn pois ; desquelles vous en prendrés le matin à ieun, & le soir à chaque fois huict. Elles font l'effet cy dessus promis.

Pour toutes sortes de fiebures soit quotidienne, tierce ou quarte. Remede asseuré, incognu & secret.

Prenés Sauge vne bonne poignée, vne Muscade qui soit grosse & pesante, fleur de Muscade autant que la muscade pesera, vn Esceruice en vie, vous mettrez le tout dans du vin blanc, iusques à ce qu'il passe vn trauers de doigt par dessus, le bien boucher & le laisser ainsi toute la nuict, & le matin le passer, & puis le boire ainsi à ieun, & suer apres, & puis en refaire trois ou quatre matins, comme il a esté dit. Cela guerit la fiéure certainement ; seulement si le malade se garde de

de dormir lors que la ſueur le prendra. Il y a vne perſonne fort conſiderable de mes amis qui en a fait l'experience, & en eſt gueri.

Vn autre Remede pour le meſme mal.

Prenés des vers de pluye ou de terre, les plus gros ſont les meilleurs, principalement ceux du mois de Iuin : il les faut mettre dans vne phiole, & les laiſſer neuf iours au ſoleil, & en vn lieu que la nuict, la lune puiſſe donner ſa lueur deſſus, & le neufuieme iour on trouuera vn huile dãs la phiole, duquel vous oindrés les paumes des mains de celuy qui a la fiéure, lors que le froid le veut ſaiſir : vous verrés que dans peu de tẽps la fiéure le quittera. On peut auſſi, comme i'ay deſia dit cy deuant, prendre vne ou deux cueillerées à ieun du ius, de racine de Sambuc, ou de l'eſcorce ſeule, ou auec vn peu de vin, & ſe comporter comme en d'autres purgations ; par ce moyen le phlegme ne ſortira pas ſeulement, mais le fiel, com-

me vn chacun qui en vſera le pourra ſça-
uoir par ſa propre experience.

*Pour les horribles douleurs des entrailles ou bo-
yaux qui procedent d'indigeſtion viſqueuſe,
humide, & phlegmatique, Remede tres-ex-
cellent.*

Prenés vne picholette de bon vin blāc, où vous mettrés de la fiente de cheual qui aura mangé de l'auoine, puis vous le ferés paſſer & preſſer auec vn linge bien net: puis le ferés chauffer dans de l'eau bouïllante, & le boire auſſi chaud qu'on le pourra endurer, cela aide aſſeurément. Il n'eſt pas neceſſaire que celuy qui ſera trauaillé de ce mal, ſçache la compoſition de ce breuage, de peur qu'il ne le prene à dégouſt: ce qui nuiroit beaucoup à à ſon effect. Ce que i'ay voulu donner par aduis, afin que chacun ſe puiſſe gouuerner au ſurplus comme concernant les crapaux de iardin, & autres.

Autre Remede aſſeuré pour faire paſſer la colique ou douleurs de boyaux.

Prenés

Prenés Camamille deux bonnes poignées, Absinte, Sauge, Serpolet de chacun vne poignée, graine de Geneure, & de Laurier de chacun demi poignée, Canelle demi once, faut coupper ce qui est des herbes, & les graines & Canelle, les faut piler, puis mesler le tout ensemble, & le mettre dans vn petit sac de la grandeur de la main, puis le faire bouillir dans vn demi pot de vin, dont en mettrez la moitié à part, l'autre moitié la donnerez tout chaud à boire au malade, & mettrez le petit sac sur le nombril: & lors qu'il ne sera plus chaud, le faut reschauffer de nouueau, auec l'autre moitié qu'on a mis à part, & autant chaud qu'il le pourra endurer, le remettre sur le nombril, & ainsi reïterer à diuerses fois. Cela auec l'aide de Dieu le guerira.

Autre Remede où les precedens n'auront rien peu operer.

Prenés Sucre blanc vn demi quart d'once, huile d'Oliue frais vne once, Ar-

gent vif pour vn viellard la ſezieme part d'vne once: pour vn enfant 10. à 12. grains peſant, le tout bien braſſé enſemble, & le donner au malade tout à vne fois: cela aide à veuë d'œil : puis apres il pourra vſer & boire du vin cy deuant mentionné où le petit ſac aura bouïlli, ou bien, du vin tant ſeulement, où aura bouïlli de l'eſcorce d'Orange, & le boire bien chaud: & encor que quelques vns feroyent difficulté de prendre ce remede, à cauſe du vif argent qui y entre : ſi pourtant ils n'en doiuent apprehender aucun danger, mais s'en ſeruir hardiment; l'experience en ayant eſté faite à pluſieurs perſonnes qui s'en ſont bien trouuées.

Remede tres excellent pour le flus de ventre & de ſang, par moy nommé la poudre d'Or pour l'eſtomach.

Prenés en Automne des bayes de Sambuc ou d'Hieble, leſquelles vous preſſerez bien & en prendrez le ius à voſtre diſcretion, dans lequel vous braſſerez les

poudres

poudres ſuiuantes, racine de Tormentille, graine de Plantin, Glands, & fueïlles de Cheſne, Muſcade, Sorbes mal meurés sechées, autant d'vn que d'autre, reduirés le tout menu en poudre : & apres auoir le tout meſlé auec le ius en ferés vne paſte, dont en formerés des bales de la groſſeur d'vn œuf, que mettrés au four lors qu'on y mettra cuire le pain : puis l'ayant tiré du four le reduirés derechef en poudre & l'amolirés auſſi dans ledit ius, puis encor derechef en ferés des bales que remettrés au four, & finalement le reduirés en poudre fort menuë, dont en prendrés le matin à ieun. Et le ſoir chaque fois vn quart d'once dans vn verre de vin, le matin vous ieunerés vne heure apres l'auoir pris. Et comme ceſte maladie prouient & prend ſon origine d'vn eſtomach ruïné & mal composé, il eſt auſſi neceſſaire au commencement que l'eſtomach ſoit nettoyé & purifié auec l'eſcorſe de Sambuc, comme a eſté deſia cy deuant

 dit,

dit, & ainſi ceſte poudre aura plus de force & fera plus d'effet, laquelle ſe peut conſeruer pluſieurs années.

Autre tres-excellent Remede.

Prenés chés le mareſchal de la limaille de fer autant qu'il vous plaira, verſés y deſſus du fin vinaigre, lequel laiſſerez quelques iours tremper au chaud, puis le mettrez dans vn plat vernis ſur charbons alumez, & le braſſerez bien iuſques à ce qu'il ſoit entierement ſec, puis y verſerés de l'eau de vie que vous alumerés & ferés bruſler : que s'il y reſtoit encor quelque humidité, le faudra encor deſſecher : celuy qui aura flux de ventre & de ſang, s'en deura ſeruir & en prendre dans vn peu de vin rouge, la doze eſt de 30. grains peſant qu'il faudra prendre à ieun le matin. Cela aide auec l'aide de Dieu ſans doute.

Encor autre Remede pour la meſme maladie.

Prenés vn lieure au mois de Mars, & le mettez auec le poil & la peau dans vn pot de terre bien couuert & le bruſlez en

en cendre, puis prendrés autant peſant de racine de Tormentille & graine de Cicorée que les cendres peſent, que rendrés enſemble en poudre bien braſſé. Cela aide miraculeuſement, eſtant vn ſecret particulier, dont on prendra tous les matins à ieun la peſanteur d'vn ducat ou demi quart d'once dans vn peu de vin rouge, comme a eſté dit cy-deſſus.

Remede excellẽt pour la Grauelle des reins & pierre aux Rognons & dans la Veßie.

Prenés racine de Perſil qui ſoit belle, & groſſe auec l'herbe, cinq ou ſix pieces racine de Meretig, de la longueur & eſpaiſſeur du pouce cinq ou ſix pieces, queuë de Cheual & Verbene de chacun deux bonnes poignées, Anis, graine de Fenouïl, Coriandes, graine de Perſil, graine de Rauonnet de chacun demi once. Vous mettrés le tout dans vn pot de vin & vn pot d'eau, que ferez bouïllir, & en boirés continuellement, principalement le matin à ieun plein vn verre bien chaud.

Cela fait sortir la grauelle & le sable des rognons, & rompt la pierre.

Merueilleuse poudre pour se seruir contre le mesme mal.

Prenés graine de Persil, Anis, Fenouïl, Coriandre, Milliet sauuage de chacun vne once, des petis grains de Gratteral vne once & demi, Sucre blanc deux onces, grains de baye d'Alkekenge vn quart d'once, le tout reduit menu en poudre en prendrés tous les matins à ieun, apres midi, & le soir chaque fois vne cuillerée sur du pain rosti, trempé dans du vin; & faud-a encōr vser de ce breuage, cy-dessus. Cela fait vriner & pousse le sable.

Autre Remede à bien, mais certain, & par moy esprouué.

Prenés de la crasse de l'vrine qui se tient attachée au pot de chambre, ou bien aux hostelleries publiques, où l'vrine est laissée plus long temps : c'est le meilleur & autant qu'on en pourra auoir, vous le ferez bien secher dans vn vaisseau ou

ou pot de terre, & le brusler iusques à ce qu'il vienne tout blanc, en prenant de ceste poudre tous les matins à ieun vn demi quart d'once dans du vin, auec de l'eau de Persil ou de Verbene. Cela purifie les rognons & les conduis de l'vrine, de la matiere visqueuse & sable, brise la pierre dans les roignons & la vessie en poudre. Il est aussi fort souuerain à ceux qui sont tourmentés de la goutte. Ie puis asserer auec verité qu'auec ces trois remedes & par l'aide de Dieu, i'ay gueri hommes, femmes, vieux & ieunes, lesquels estoyēt tous courbes de la grauelle & qui ne se pouuoyent presque remuer, lesquels aussi à cause de la pierre enduroyent iour & nuict de grāds tourmens, & où diuers sçauans medecins estoyent au bout de leur science; tous ces remedes ioints à la priere à Dieu, feront voir par experience à ceux qui en sont atteins, l'effet que ces remedes produiront.

Remede experimenté pour ceux qui ne peuuent vriner.

Prenez

Prenés des Rauonnets que vous ferés bien broyer, puis les mettrés dans vn linge blanc & les ſerrerés entre deux tranchoirs. Ce ius meſlé auec du ſuccre & pris d'heure à heure eſt vn excellent remede.

Vn autre Remede tres-aſſeuré pour ceux qui ne peuuent pas tenir leur vrine.

Prenés vn poiſſon que trouuerés dans le brochet, que vous ſecherez & rendrez en poudre, & en prendrés par deux fois à ieun. Cela vous guerira.

L'eau d'or pour le mal de Matrice.

Prenés de la meilleure eau de vie que vous pourrez trouuer vne picholette, où vous mettrés du Caſtoreum trois quarts d'once, Camfre demi once, des bayes de Laurier ou d'Hieble vn quart d'once. Vous mettrés le tout dans ladite eau de vie, comme a eſté dit, que vous boucherés bien auec peau de Veſſie : autrement ceſte eau s'euanouïroit dans vne nuict, on s'en peut ſeruir apres 24. heures. Cela

ſert

ſert contre toute maladie de la matrice de ſorte que ce ſoit. Et ce qui eſt à remarquer, ce remede eſt excellent pour les femmes accouchées, leſquelles en doiuent boire plein vne cueillere parmi vn verre de vin chaud. Cela a eſté à diuerſes fois experimenté, il remet la matrice en ſa propre place, & preuient à tous les maux qui s'en enſuiuent, la doze eſt vne cueillerée à chaque fois dans vn verre de vin chaud: les femmes enceintes en peuuent prendre en tout temps ſans aucune doute, dés le commencement de leur groſſeſſe iuſques au dernier iour. Cela eſt neceſſaire & propre pour les femmes au temps de leur purgation, car cela nettoye grandement la matrice & euite pluſieurs maladies, qui prouiennent de la ſaleté de la matrice. Ie pourrois nommer des femmes leſquelles ont enduré de treſgrands tourmens de la mere l'eſpace de dix années, & leſquelles ont demeuré percluſes & paralytiques

paſſé trois années,& qui ne pouuoyent trouuer nulle part aucun allegement, leſquelles par l'aide de Dieu ont eſté gueries de ce chetif remede,& leſquelles ont eu du depuis des enfans.

Poudre tres excellente pour les femmes accouchées contre les accidens de la Matrice.

Prenés Canelle, Muſcade, fleur de Muſcade, Galanga, Gingembre de chacun vn quart d'once, Sucre blanc trois onces: le tout reduit en poudre menuë, & le bien meſler enſemble: en prendrés tous les matins pleine vne cueilliere ſur du pain roſti, deſtrempé dans du vin. Cela fortifie la femme, & la preſerue de pluſieurs accidens.

Pour guerir tous deſuoyemẽs de Matrice & accidens qui y ſuruiennent, leſquels arriuent à cauſe de l'enfantement, ou autrement.

Prenés racine de Cicorée amere, vne poignée, racine de Conſolide demi poignée, brune Bitoine deux poignées, Abſinthe, Armoiſe, Blanchette, Meliſe ou herbe

herbe de la mere, Sauge, Hyſſope de chacune vne poignée, Marjolaine, Romarin de chacun demi poignée, petit Plantain, Prunelle, Serpentaria de chacune vne demi petite poignée : toutes leſquelles ayant eſté coupées aſſez gros, les faut mettre dans vn petit ſac de la groſſeur de deux fois la main, & le faire cuire dãs vn pot de vin : puis apres mettrez à part la moitié dudit vin, & laiſſer le petit ſac dans l'autre moitié, & la nuict s'allant coucher faut prendre auec ſoy dans le lict le petit ſac auec les herbes autant chaud qu'on le pourra endurer, le mettre ſur ſoy, & le garder toute la nuict. Que ſi ce petit ſac venoit à eſtre rafroidi, il le faut faire derechef reſchauffer dans le meſme vin, où il auoit premierement bouïlli, & ainſi que la premiere fois le mettre ſur ſoy tout chaud. De l'autre moitié que l'on a conſeruée à part, il faut que la perſonne malade en prenne tous les matins & ſoir vn verre bien chaud, auec vne cueillerée de

de l'eau d'Or pour la matrice cy deuant mentionnée : cependant il se faut abstenir de boire froid, de manger chair de pourceau, formage, pois, poires & semblables choses, & demeurer quelque tẽps en repos, ne leuer pas les bras en haut, & ne porter rien de pesant: mais autant que faire se pourra se tenir dans le lict : auec l'aide de Dieu on treuuera dans peu de temps que tout ira mieux.

Excellẽt Remede pour toutes Rompures ou descentes de boyaux, & pour les petis enfans.

Prenés le cœur de 4. Taupes qui ont esté prises au mois de May, que vous lauerés bien auec eau de vie & les secherés; puis les reduirés en poudre dont vous en donnerés tous les matins vn à vn enfant, & à vn vieillard 2. auec de l'eau de Canelle, puis faudra iusner vne heure apres.

Onguent pour seruir à cest effect.

Prenés au tẽps d'Autõne de la mousse de noyer, que vous secherez & rendrez en poudre, où vous ajoûterés demi autãt

de

de poudre d'Aubelon ſeché, que vous fe-
rez en onguent auec du beurre frais, dont
vous oindrés bien le dehors, puis le ban-
derez bien auec la bande. L'huile d'œuf
fait auſſi vn meſme effect, il ſe prepare
de la ſorte.

Prenés de ſix œufs cuits dur, ſeulement
le iaune, leſquels vous braſſerez dans vn
plat, iuſques à ce qu'ils ſoyent comme
defaits : puis vous les mettrés dans vne
caſſette ſur le feu, où vous les ferez frire
& roſtir, iuſques à venir de couleur bru-
ne, les faut apres bien ſerrer à trauers vn
linge, & voila l'huile bien preparé pour
leſdites Rompures, dequoy, comme auec
l'autre onguent, vous en oindrés chaude-
ment le dehors, puis bien bandé.

Autre remede.

Prenés racine de Conſolide autant
qu'il vous plaira, laquelle ayant pilée la
mettrés dans de l'eau de vie, & poſerés au
Soleil ou bien en lieu chaud, pour quel-
ques iours : puis la paſſerés, & y mettrés
d'autre

d'autre racine de Consolide: & apres que l'aurez reïteré, il faut que le malade en prenne tous les matins à ieun vne cueillerée, & se seruir diligemment dudit onguent de mousse de noyer. Ce Remede guerira en peu de temps toute Rompure sans coupper, pourueu que le mal ne soit pas inueteré dés plusieurs années.

S'ensuiuent les Remedes medecinaux pour les playes & autres maladies du dehors: Et premierement, vn merueilleux Onguent pour toutes playes en general.

Prenés de l'herbe de Serpentaria, Verge d'Or, du petit Plantain, Sanicle, pirola Chelidoine, herbe de Cocu, brune Bitoine, herbe de Fraise, Ioubarbe, herbe du bon Henry, Veronique, de chacun vne poignée, Beurre frais trois liures, faudra cuire lesdites herbes soit verdes ou seches dans ledit Beurre, auec vn peu de poix & de sel, puis le presser à trauers vn linge. Que si on veut que ledit Onguent soit encor plus fort, il faudra que l'on

mette

mette encor de nouueau lesdites herbes dedans, & les bien cuire derechef, & les passer; puis finalement les ayans bien cuites iusques à ce que toute l'humidité soit esuaporée: ce que l'on pourra voir lors qu'en ayant vn peu ietté dans le feu; il bruslera, alors il sera bien preparé; vous mettrés ledit onguent dans vn vaisseau bien net, il se conserue long temps; & guerit toutes playes nouuelles, pourueu que les playes soyent lauées auec du vin où il aura bouilli de la brune Bitoine, il le faut estendre sur de la toile & l'appliquer matin & soir sur le mal.

Autre Remede pour guerir toutes Playes fraisches dans peu de temps.

Prenés feuilles de Mauue & feuilles de Saule, de chacun vne poignée que pilerés, & presserés le ius que vous appliquerés sur la playe auec du linge. Cela guerit mieux que plusieurs Ongués, Emplastres ou Huiles qui coustent bien cher.

Autre Onguent singulier pour les Playes.

Prenés Tabac vert ou ſec, s'il eſt vert vne bõne poignée, ſ'il eſt ſec deux onces, feuïlles de Sambuc vne bonne poignée que cuirés bien auec du beurre frais, & comme vn autre onguent le bien ſerrer & paſſer à trauers vn linge, & en bander la playe. Cela guerit en peu de temps.

Il faut noter que ſi la playe eſtant freſche, & qu'elle ſaigne en ſorte que le ſang ne ſe puiſſe arreſter, il faut ſeulement ſe ſeruir du remede ſuiuant.

Prenés Mouſſe de teſte de mort ou des os de mort autant qu'en pourrés auoir & auec autant de bolus, que reduirés en poudre que parſemerés ſur la playe. Cela arreſte le ſang incontinent.

Ou bien,

Prenés du poil blanc d'vn lieure & celuy-là eſt le meilleur qui eſt entre les iãbes de derriere, autant qu'on en pourra auoir, que vous ferez bouïllir & reduire en poudre dans vn pot de terre: vous meſlerez parmi ladite poudre ou rendrés autant

autant peſant qu'elle ſera, de la ſuye, dequoy vous mettrés vn peu ſur la playe. Cela arreſte le ſang incontinent.

Baume tres-excellent pour guerir toutes ſortes de playes.

Prenés demi liure d'huile d'Oliue, Terebentine vn quart de liure, des Vers de pluye autant, Blettes rouges, fleur de Camamille, fleur de mille pertuis de chacune vne poignée: il faut mettre les Vers, les Blettes & leſdites fleurs auec l'huile d'Oliue, & les faire cuire: & finalement y meſler la Terebentine, & puis le mettre au Soleil, dequoy vous en appliquerez en la neceſſité ſur les playes. Cela guerit merueilleuſement.

Merueilleux Remede pour guerir la chaleur des playes.

Il arriue ſouuent qu'il ſe fait de l'inflãmation aux playes: ce qui ne cauſe pas peu de mal, ſi cela n'eſt pas êteint: car ſi long-temps qu'il y a de l'inflammation, il eſt impoſſible de guerir la playe, comme

il eſt arriué à pluſieurs qui auoyent eſté mal traittés & negligés par les Barbiers & Baigneurs, qui ont eu recours à moy, & que pour vne legere playe mal penſée, il en eſt ſuruenu de tres-dangereuſes & de mauuais guerir. S'enſuit donc comme il faut enleuer l'inflammation.

Prenés Camamille, Abſinthe, Morelle, Mauues, de la Mente, feuïlles de Roſes rouges, Blettes rouges, de chacune vne poignée, graine de Lin reduite en poudre, farine de Seigle, du Bolus rouge, de chacun deux onces, racine de Conſolide vne once, Racine de Guimauue vne once & demi, Fenu grec vne once, le tout reduit menu en poudte, que vous cuirés bien auec du vin, & autãt chaud qu'on le pourra endurer, l'appliquer ſur la playe en forme d'emplaſtre. Cela oſte l'inflammation à veuë d'œil.

Poudre tres-precieuſe pour toutes ſortes de Playes, & principalement pour les trous qui ſe ſont faits aux tetins des femmes, que l'on peut faire auec peu d'argent.

Prenés

Prenés pied de Lyon, Sanicle, de chacun vne once, racine de Sambuc demi once, Maſtic, Encẽs, Litarge d'or ou d'argent, de chacun trois quarts d'once, cendre de Tabac demi quart d'once, le tout reduit en poudre, puis mis ſur du linge & appliqué ſur la playe. La poudre de Chardon benit fait le meſme effect, & guerit du chancre.

Autre poudre tres-excellente, par moy à diuerſes fois eſprouuée pour toutes ſortes de Playes.

Prenés bayes ou graine de Geneure, autant qu'il vous plaira, que mettrés dans vn pot de terre bien couuert, & là le bruſlerez & reduirez en poudre, que vous eſpardrés ſur la playe. Cela guerit, & auſſi ſi on en ſouffle vn peu dans les yeux guerit les taches & veſſies de dedans.

Remede lors qu'il croiſt de la chair ſauuage dans les Playes.

Prenés ſeulement racine d'Ariſtoloche autant qu'il vous plaira, que vous rendrés menue en poudre: puis en met-

trés sur la playe. Cela dissipe la chair sauuage sans douleur.

Description de diuerses Potions vulneraires pour boire, & en lauer les playes. La premiere, est vne potion vulneraire principalement pour les blessures de la teste.

Prenés l'escorce du milieu de Consolide, Sanicle, brune Bitoine de chacun deux poignées, Pouliot, Camamille de chacune demi poignée: faut le tout faire bouïllir auec vn demi pot de vin& autãt d'eau, & le bien couurir pendant qu'il bouïllit, de peur qu'il ne s'éuapore, le faut reduire à demi pot, & le laisser tousiours bien couuert, puis en donner au blessé le matin & le soir à châque fois demi verre, il faut aussi lauer bien chaud la playe, & la bander comme vn'autre playe.

Autre breuuage vulneraire lors qu'il y a du sang coulé dans la playe.

Prenés herbe du serpent, Sauge, racine de Chelidoine de chacun vne poignée, que ferez bouïllir dans demi pot de vin, & en

& en donner ſouuent vn peu à boire au bleſſé.

Autre Potion precieuſe pour toutes ſortes de bleſſures.

Prenés herbe d'Epatique eſtoilée, Pyrola verge d'Or, langue de Cerf, Armoiſe, feuïlle de Fraiſe, Vinca Peruinca, de chacun vne bonne poignée, faut faire le tout bouïllir auec vn pot de vin & autant d'eau iuſques à ce qu'il ſoit decreu du tiers. Dequoy on deura boire tous les matins à ieun, & le ſoir allant coucher à chaque fois vn demi verre. Cela guerit toutes les playes, par le dehors miraculeuſement, & que l'on remarque & voye ladite potion entrer iuſques dans la playe.

Autre Remede de ſemblable effet.

Prenés brune Bitoine, Sanicle, Veronique, Racine de Pimpinelle, de chacun vne poignée, Conſolide, demi poignée, & le ferés bouïllir comme le precedent, & s'en ſeruir de meſmes guerit

les playes dedans & dehors.

Potion pour la Cheute lors qu'on est tombé.

Prenés Momie rouge, Bolus, & Terre ſigillée, de chacun demi once, que rendrés en poudre, dont vous en donnerez à chaque fois à prendre vn quart d'once.

Autre Potion vulneraire propre pour tous les membres, & qui guerit de fonds en racine.

Prenés, Armoyſe, feuilles de Lierre, Pyrola, Sanicle, pied de Lyon; verge d'Or, herbe du Coçu; de chacun vne poignée, ſur leſquelles vous verſerez vn demi pot de vin & autant d'eau, que ferez bouïllir dans vn pot bien couuert iuſques à ce qu'il ſoit decreu de la moitié. que ſi la playe eſt en la teſte, il y faut ajoûter de la brune Bitoine 2. poignées: que ſi la playe eſt autour de la poictrine, il y faut de la Polipode & Hyſſope, de chacun vne poignée: que ſi le malade ſe trouue bien foible & dans l'eſuanoüiſſement, il y faut meſler des borroches & fueilles de roſes rouges, de chacun demi poignée: que ſi le

le bleſſé a de grandes chaleurs,il y faudra mettre Violettes, fleurs de Nimphe, & herbe de Fraiſe de chacun vne poignée; que ſi la bleſſure eſt du coſté droit,il eſt bon d'y mettre de l'Epatique noble: ſi la bleſſure eſt du coſté gauche,il y faut de la langue de Cerf, ceſte Potion vulneraire a eſté par grand nombre de perſonnes trouuée fort excellente, auſquels i'en ay donné pour des bleſſures fort dangereuſes, & qu'ainſi pluſieurs qu'on tenoit pour morts,par la grace & aide de Dieu, ont eſté gueris. C'eſt pourquoy, ie recommande à tous ceux qui ſe meſlent de faire cures de bleſſures de s'en ſeruir, eſperant qu'ils en acquerront de l'honneur & feront le deuoir de leur conſcience.

Pour le mal qui vient au doigt nommé le mal de St. Felix.

Prenés Bolus rouge vn quart d'once, Saffran la ſezieme part d'vne once, Opium vingt grains, Vinaigre de roſes ou Sambuc, ou à deffaut du Vinaigre commun

commun ; Eau rose de chacun demi once, le blanc d'vn œuf frais. Faut faire de tout vn Emplastre que vous mettrés sur le doigt. Celuy tue ce mal, & guerit la playe.

Autre Remede asseuré pour le mesme.

Prenés fiente d'Homme d'vne personne saine que mettrés chaude sur le doigt. Cela le guerira.

NB. A ceste mesme heure que i'escris ceste recette, il y a icy vne ieune fille, laquelle estoit atteinte de ce mal au doigt, laquelle auoit esté tourmentée vn long temps, laquelle auec ce petit remede fust guerie en peu de temps.

Pour la Teigne ou Rache de la teste tant aux vieux qu'au petits enfans.

Prenés seulement de la graisse de charrette, tant plus vielle elle est & tant meilleure: mais si on n'en peut auoir de la vielle il se faut seruir de la fraische. Que si ce remede est en apparence chetif, il a pourtant esté par moy experimenté sur diuerses

ses

ſes pauures peſonnes,ou pluſieurs ſçauans n'y pouuoyent apporter aucun remede. Ceſte graiſſe y a fait vn grand effet: il ne faut qu'en engraiſſer à diuerſes fois la rache qui ronge autour de ſoy, & le laiſſer ſecher ſur la teſte.

Puis que iuſques à preſent il a eſté traitté des playes, il faut que ie parle auſſi de quelques accidens qui y ſuruiennent, & d'où ils procedent,& comme on les peut détourner.

Pour arreſter promptement l'eau qui tombe ſur les membres.

Prenés herbe de Fraiſe deux poignées biẽ frites dans du vinaigre de Sãbuc,c'eſt le meilleur,puis l'appliquerés chaud: l'eſcorſe de Sambuc ou la fleur frite dans du vinaigre, eſt auſſi bonne.

Vn autre.

Prenés Racine d'Ourtie, vne poignée bouïllie dans du vin &l'appliquer chaud. Cela y aide pour aſſeuré. *Ou bien.*

Prenés Eſponge commune vn demi quart

quart d'once d'alun, il faut brusler l'esponge en poudre,& l'Alun ne le faut pas brusler, mais le piler : puis prendrés vne pomme que vous presserés,& le ius qui en sortira le meslerés auec ladite poudre, dont en ferez vn emplastre que vous appliquerez sur le membre. Cela fait arrester à veuë d'œil.

Remede fort esprouué contre la Gangrene.

Prenés demi pot de vin & autant de Vinaigre, vne once de Sabine, vne demi once de Rue, demi once de Galles, demi once Vitriol, vne cueillerée de Miel, que ferés le tout bouïllir ensemble iusques à ce qu'il soit diminué des trois quarts: puis l'appliquer tout chaud.

Vn autre pour la Gangrene.

Prenés Raues gelées que raperés & en appliquerés sur le mal.

Ou bien.

Prenés deux onces Salpetre, que ferez bouïllir dans l'vrine du malade, que vous appliquerez tout chaud.

NB. Tou-

NB. Tous les susdits Remedes ensemble que i'ay mis dans ce petit traitté pour le bien & vtilité de mon prochain, & dõt i'en ay fait à diuerses fois l'experience, ie confesse volontiers qu'en apparence ils sont chetifs & mesprisables, & que ie sçay bien que plusieurs esprits s'en mocqueront, & diront; s'il n'a rien pû nous donner autre en lumiere, il pouuoit bien se taire, nous auiõs esperãce devoir quelque chose miraculeuse: mais ce ne sont rien que des grossieres Medecines & Remedes pour les paysans; c'est ce que i'ay desia suffisamment representé en ma preface, que ie n'ay pas escrite pour les sçauans, mais pour les simples & ignorans. Que si ce n'estoit que pour des paroles seulement, ie pourrois bien, sans me vanter, aussi bien que d'autres auec des discours eloquens & obscurs à entendre, & où il n'y auroit eu aucun profit parler de choses estranges auec de grandes promesses. Ie seray pourtant bien ayse que

d'autres plus charitables prenent ce mien Oeuure en meilleure intention, & qu'ils croyent que ce que i'en ay fait n'a esté que pour le bien de mes pauures prochains. Ie ne m'en resioüiray pas seulement de tout mon cœur, & en remercieray Dieu : mais ie recercheray les occasions enuers vn chacun pour leur faire paroistre le remerciement que ie leur dois, & ce de tout mon petit pouuoir.

Remede merueilleux pour guerir toutes grosses & larges Playes sans se seruir desguille, & ce en peu de temps.

Il faut que le blessé laue seulement sa playe ou auec de la potion vulneraire, ou à faute de ce auec du vin, auec sa propre vrine, ou bien auec de l'eau fresche de fontaine, puis apres y laisser degoutter quelques gouttes chaudes de cole de Menuisier, puis prendre du papier vn peu plus grand que n'est la playe, & le mettre dessus apres l'auoir trempé dans ladite colle chaude, &

l'y laisser iusques à ce qu'il tombe de soy mesme : il guerira sans autre moyen ni cousture. Et encor que cela semble incroyable , l'experience m'a bien appris le contraire. Preuue certaine pour les Operateurs des blessures ou playes, que cela est constant que l'esguille fait plus de mal aux blessures, & leur renouuelle leur mal; qu'à ceux ausquels la playe s'est formée sans cela.

Remede pour faire sortir toutes choses comme Bale, Escharde, Fiesche, Espines, pieces de fer, & autre telles choses.

Prenés graisse de Lieure quatre onces, pierre d'Aymant demi once, poudre d'Escreuisse demi once, Consolide trois quarts d'once : tout ce que dessus broyerés ensemble dans vn mortier iusques à ce qu'il deuienne comme vn Onguent, puis finalement vous l'estendrés sur vne peau de lieure, que vous appliquerés en forme d'emplastre. Cela tire tout dehors,

La poudre d'Escreuisse se fait de la sorte.

Prenés

Prenés deux ou trois Eſcreuiſſes en vie que vous bruſlerés en poudre dans vn pot de terre, & ſera preparé, & propre pour ledit Emplaſtre.

NB. Si d'auanture la Playe eſtoit profonde & qu'il y euſt beſoin de charpy, il faut ſeulement en ce cas prendre de la racine de Conſolide que vous fricaſſerez bien dans du beurre, & puis prendrez du charpy de fine toile que vous oindrez auec ce que vous mettrez dans la Playe, & comme a eſté dit cy deuant boire touſiours de la potion vulneraire, puis y mettrés vn emplaſtre ordinaire, ou de bonne eau de vie auec du linge bien chaud. Cela guerit ſans doute.

S'enſuit vn Emplaſtre experimenté pour toutes Playes fraiſches.

Iuſques icy on vous a appris la maniere des Onguens, Potions vulneraires & poudre pour les Playes. Il eſt auſſi raiſonnable qu'on vous apprenne la vertu des Emplaſtres.

Le

Le premier.

Prenés brune Bitoine, Sanicle, Pyrola, Plantain commun ; pied de Lyon ; de chacun vne poignée vert ou sec, Racine d'Aristoloche demi poignée: le tout bien fricassé dans vne demi liure de Beurre, & quart de liure huile d'Oliue, que vous passerés, puis prendrés, suif de Cerf, Terebentine de chacun vn quart de liure, Cire trois quarts de liure, Vert de gris vne once, Alun, trois quarts d'once, Mastic, Encens, de chacun vn quart d'once & demi de Beurre, huile d Oliue, suif de Cerf, Terebentine, & Cire, deuront estre tout bellement brassés ensemble, & le reste mis menu en poudre, le plus menu sera le meilleur, que vous mettrés aussi auec ce que dessus, que vous brasserez aussi finalemẽt: estant osté de dessus le feu, vous y mettrés Camfre vn quart d'once, vne piece de linge de la largeur de la main, & aussi long que vous voudrés, on le peut prendre long de quelques aulnes, que

F vous

vous passerés à trauers ledit onguent, & le conseruerés bien. NB. Cét emplastre se maintient long temps bon, pourueu seulement qu'on le tienne bien net, & sert grandement à toutes personnes dans la maison : car il nettoye & guerit toutes playes où qu'elles puissent estre en peu de temps, les playes des iambes, & celles de la teste sont incontinent gueries. Item si parauanture le maistre de la maison, soit la femme, seruiteur, seruante ou enfant se sont coupés, frapés, escrasés ou tombés, on doit auoir son refuge (apres sa priere à Dieu) à cest emplastre: l'ordre pour s'en seruir est le matin & soir, selon que la playe est grande ou petite, vous couperés vn morceau de cest emplastre que mettrés dessus. Cela nettoye & guerit asseurément.

Autre Remede.

Prenés au printemps lors que les peupliers commencent à boutonner, & auãt que les feuïlles iettent, quelques liures desdits

desdits boutons,ou selon vostrevolonté, que vous cuirés bien dãs du beurre frais, puis les presserés bien, cela viẽdra de belle couleur orangée: vous le mettrés dans vn vaisseau bien net, que cõseruerés bien fermé: puis vous amasserés des herbes suiuantes,s'il est possible auec leur fleur, que vous ferez secher: Tacconnet,feuille d'Aron, langue de Serpent, Sanicle, Pyrola, herbe de Serpent, Aristoloche, Blettes rouges, Plantain commun, Armoyse, verge d'Or, Tabac, Ioubarbe,aliàs Semperuiuum: de toutes les susdites herbes vne bonne poignée; que couperés bien menu, puis les mettrés dans vn pot neuf bien net, & y verserés de bon vin blanc, puis les laisserez ainsi l'espace d'vn mois, & apres les faire bien cuire,& les passer auec vn linge: puis les mettre à part iusques à ce qu'on s'en serue. Finalement il faut prendre de la Poix, Cire de chacun vne liure, Terebentine trois quarts de liure, Mastic vne once,Encens

demi once : il faut mette la Poix & Cire dans vne poile ou autre vaiſſeau, où vous la desferez bellement, & le Maſtic & Encens le faut reduire en poudre que vous ne braſſerez pas tout à la fois là dedans : vous y mettrés apres le beurre où ont cuit les boutons de Peuplier & l'eau deſdites herbes, que vous ferés cuire bellement à petit feu, iuſques à ce qu'il ne rejaliſſe plus dans le feu : mais qu'il bruſle volontiers. Cela ſera vn ſigne que ce ſera aſſés ; alors il le faudra oſter du feu, & y meſler la Terebentine, & braſſer bien le tout l'vn auec l'autre, iuſques à ce qu'il deuienne froid: vous en ferés des petis rouleaux, auſſi gros qu'il vous plaira, que garderés dans vne veſſie de Porc, & que point de pouſſiere n'y entre. C'eſt vn Emplaſtre merueilleux pour les bleſſures, playes & vlceres inueterés ; lors qu'on les aura bien lauées auec la potion vulneraire cy deuant eſcrite. Cela guerira en peu de temps.

Le troisieme Remede.

C'eſt vn Emplaſtre tres-excellent pour guerir tous vieux vlceres qui ont duré dix ans & d'auantage que l'on ne pouuoit point guerir, que l'on guerira aſſeurement, par moy appelé l'Emplaſtre d'Or.

Prenés Cire vn quart de liure, Poireſine deux onces, Encens vne once, huile d'Oliue vne once, Litarge d'Or & argent, Bolus rouge, Ceruſe, pierre Calaminaire, Calmus, de chacun trois quarts d'once : ce qui ſe pourra reduire en poudre, le faut faire le plus menu que l'on pourra, la cire, l'huile d'Oliue, & Poireſine, les faudra faire fondre à petit feu, & lors qu'il ſera bien fondu, faudra y mettre & braſſer bien leſdites poudres.

NB. Cependant il faudra que celuy qui fera c'eſt emplaſtre prenne bien garde qu'il ne verſe pas par deſſus, mais pour y preuenir & empeſcher, il faudra qu'il l'oſte vn peu de deſſus le feu, & le braſſer auec vne cuïllere de bois, & non de fer, à

quoy il faut bien prendre garde ; & lors qu'il aura esté bien brassé l'vn auec l'autre sur le feu, vous l'espandrés sur de la toile neufue de chanvre, tout le long, & non en vn monceau. Que s'il estoit aussi trop tost froid & dur, en sorte que le plus habile medecin de playes ne puisse sçauoir comment le reduire en emplastre, il faut que cestuy-là qui se meslera de faire cét emplastre, ait vn fer large de la main en forme d'vn fer de Tailleur, lequel mettrés au feu iusques à ce qu'il soit assez chaud, auec lequel vous estendrés l'emplastre: il faut sçauoir que l'emplastre doit estre espais de trois doigts, si vous voulez qu'il fasse bien son effect.

NB. Que si la playe estoit vieille de dix ans ou d'auantage, & que l'onguent n'y puisse penetrer, il faudra que le membre où est la playe soit bien bandé dessus & dessous, auec du linge fin; puis apres vous mettrés l'emplastre sur la playe, que vous y laisserez trois iours sans le changer,

ger, & cependant vous donnerés à boire au malade de la potion vulneraire cy-deuant nommée, & principalement le faire boire ſur feuïlles de lierre, & en lauer auſſi ceſte vieille playe. NB. Il faut de iour à autre eſtendre cét emplaſtre plus menu, autrement il attireroit trop fort: on peut auſſi apres quelques iours changer d'emplaſtre matin & ſoir & le lauer auec du vin, & l'eſſuyer auec du linge fin, puis l'y mettre de nouueau auſſi chaud qu'on le pourroit endurer ſur la ioue: ie puis aſſeurer vn chacun, qu'on ne ſçauroit trouuer au monde vn meilleur emplaſtre pour les vieilles playes. On m'a eu preſenté à diuerſes fois 20. eſcus & d'auantage ſeulement pour auoir la ſimple recepte: mais i'ay touſiours mieux aimé donner l'emplaſtre pour rien, que de donner la recepte pour de l'argent; maintenant pour l'honneur de Dieu & pour le bien de mon prochain, ie le donne pour rien. Auec quoy pluſieurs pour-

ront guerir des playes, acquerir de l'honneur & gagner de l'argent. Dieu veuille que ce remede & tous les autres recueillis dans ce petit ouurage, ainsi que ie le desire de tout mon cœur, puissent seruir à l'honneur du Tout-puissant & au profit de mon prochain.

Emplastre excellent pour toutes rompures de bras & iambes.

Prenés racine de Consolide qui sera sechée à l'ōbre vne poignée, graine de Lin, coquille d'Ecreuisse, Fenu grec, Bol rouge, de chacun vne once, le tout reduit en poudre auec vn blanc d'œuf, dont ferez vn Emplâtre: & apres que les os seront bien remis en leur estre, faut y appliquer cest emplâtre, & dōner au malade à boire ordinairemēt de la potion vulneraire.

NB. S'il arriuoit qu'il s'y fist de l'enfleure, il faut prēdre en ce cas de la brune Bitoine que ferez bouïllir dās de l'eau fresche, que vous appliquerés sur le mal. Il est aussi bon pour toute enfleure.

Autre

Autre Remede pour le mesme suiet, nommé par moy l'Emplastre incognu.

Prenés de la poudre cy-deuant nommée, auec quoy vous faites l'emplastre de la rompure auec du blanc d'œuf, deux cuillerées pleines de Glands seches, vne cuillerée de Poix, deux liures de Terebẽtine, demi liure eau de vie, la Poix & Terebentine deuront estre fondues ensemble à petit feu, puis y meslerés les susdites poudres, & à la fin aussi l'eau de vie, & il sera fait. Cela sert pour toutes fractures de bras & iambes & à toutes enfleures. Que si quelque defluxion se iettoit sur quelque iointure où le genoüil, en y mettant dessus, cela le dissipe.

Unguent salutaire pour guerir de la Brusflure, prouenant du feu, eau chaude, ou graisse chaude.

Prenés huile de Chanvre, de graine de Lin, d'huile Rosat, & de fleur de Lys blãche, de chacun vn quart d'once: vous meslerés lesdits Huiles tous ensemble, & fina-

finalement vous y brasserés le blanc d'vn œuf, dont vous oindrés la partie bruslée tous les iours & à diuerses fois. Cela guerit la bruslure certainement.

Autre Onguent.

Prenés du lard frais vne liure ou autant qu'il vous plaira. que ferés fondre, & tandis qu'il est chaud le ferés congeler auec de l'eau claire de fontaine, & de nouueau le ferés fondre : puis comme auparauãt, le verserés dans de l'eau fraische pour le faire congeler derechef, & ce à plusieurs fois, puis vous en oindrez la bruslure. Cela oste l'inflammation & guerit le mal.

Autre Onguent.

Prenés Cire, Suif, Poix, graisse de Porc, huile de Noix ou de Lin, & du Miel, de chacun autant que d'autre: il faut fondre le Miel le premier, puis mettre le reste auec. Cela oste la bruslure & guerit entierement.

Remede pour les Pieds gelés.

Prenés

Prenés ſeulement quelques Raues qui ſoyent bien gelées , que cuirés dans de l'eau, puis baignerés vos pieds dedans: ce que reïtererés à diuerſes fois, et guerira.

Autre Remede pour tous Membres gelés.

Prenés ſuif de Cerf, moëlle de bœuf, de la Cire vierge,de chacun demi once, Huile d'oliue demi once, dont vous ferés de tout enſemble vn Onguent,dont vous oindrés les membres gelés.

NB. Il n'y a au reſte rien de meilleur, qu'auſſi toſt qu'vn membre eſt gelé de le tenir quelque temps dans l'eau : cela attire le gel, & guerit de meſme comme la chaleur du feu, celle d'vn membre,& en attire l'inflamation.

Inuention nouuelle du blanc Tabac propre pour diuerſes maladies , & que l'on peut prendre ſelon que ie le deſpeindray cy apres : il fortifie la teſte , & la memoire , emporte les defluxions , ainſi qu'on l'apprendra en la maniere ſuiuante.

Il faut ſçauoir auant toutes choſes que le

le Tabac commun que l'on prend au-iourd'huy en fumée, eſt vne choſe fort dangereuſe & nuiſible, & qui eſt la cauſe de pluſieurs maladies : car encor que le Tabac de ſoy-meſme eſt vne herbe fort ſouueraine, eſtant appellée des anciens, herbe Royale, ſi eſt ce pourtant qu'eſtant priſe ſelon l'vſage commun auec vne Pippe de terre tirée en fumée par la bouche, c'eſt vn poiſon fort dommageable : car vn chacun peut aiſément iuger que l'Huile Baume qui y entre eſt entierement diſſipé par le feu de la Pippe, & que l'humeur n'attire rien à ſoy que ce qui ne vaut rien, & qui trouble les ſens & eſprit naturel de l'homme ; en ſorte que celuy qui l'a pris en vient comme fol & inſenſé le plus ſouuent, principalement ceux qui ne l'ont pas accouſtumé comme l'experience le teſmoigne. I'eſtime donc pour certain que ceſte nouuelle inuention ne vaut pas ſeulement mieux que la fumée du commun Tabac, mais qu'il eſt fort

fort ſain: & en voici comme il faut prendre ce mien Tabac blanc.

Prenés vn pot de terre de quelle forme qu'il vous plaira, & autant gros que vous voudrés, pourueu qu'il ſoit bien verni dedans & dehors & bien couuert : il faudra que le pot ſoit troüé au milieu du ventre de trois ou quatre trous, où vous ficherés des petis tuyaux de la longueur d'vn quart d'aulne : puis vous verſerés dans ce pot enuiron la quantité de demi pot de vin, & y mettrés des feuïlles de Tabac meures & ſechées vne demi poignée, Bitoine, Euphraſe, feuïlles de Roſes rouges la moitié autant que du Tabac, Canelle vn quart d'once, Anis, graine de Fenouïl, de chacun demi quart d'once, faut couper les herbes menu ; & la Canelle & graine les piler enſemble : puis mettrés le tout dans le pot ſur vn rechaut, où vous le ferés bouïllir touſiours bien couuert : il en procedera vne excellente & odoriferante vapeur par leſd. tuyaux,

laquel-

laquelle en lieu de ceste meschante fumée de Tabac commun, vous tirerés par la bouche & l'y laisserés quelque temps, puis la ietterés dehors. Il nettoye & purifie le cerueau, desseche les humeurs: fortifie la teste: guerit du mal de dents, & toutes defluxions des yeux, des oreilles, & de la bouche: il a encor d'autres vertus innombrables,

Vray Baume artificiel, duquel on se peut seruir en place du Baume naturel: il guerit en peu de tẽps toutes maladies internes & externes, emporte tous les maux de teste, & est fort excellent pour ceux qui ont la Toux, pour les Poulmoniques, & à ceux qui sont interessez au foye, comme aussi à ceux qui ont vn poinct au costé: à ceux qui souffrent des douleurs aux boyaux: il brise la pierre dans les Rognons & dans la Vessie, & diuerses autres vertus. Voici comment il le faut apprester.

Prenés Violettes de Mars, Roses rouges, fleur de Sambuc, fleur de Camamile, fleur de Lys blãches, fleurs du Bon hõme, Passeroses rouges de chacun vne bõne poignée, huile d'Oliue 2. liures, qu'il faut mettre auec toutes lesd. fleurs dans

vn

vn vaiſſeau & les bien couurir, & les faire bouïllir, puis les preſſerés: & tãt plus vous reïtererés auec de nouuelles fleurs, tant meilleur ſera ce Baume; i'ay couſtume de reïterer iuſques à huict ou dix fois, & d'y mettre touſiours deſdites fleurs de nouueau: puis l'ayãt bien bouché faut le laiſſer tout vn eſté au ſoleil, & l'hyuer ſur le fourneau chaud, pour lors qu'on s'ẽ voudra ſeruir: la doze eſt d'vn demi quart d'once, iuſques à vn quart d'õce pour les enfans, & pour les vieux d'vne demi once à vne once, que l'on prẽdra auec du bouïllon chaud ou de la biere chaude, ou bien ſeul ſi on veut: il faut oindre toutes les playes auec ce Baume. Ie ne ſouhaite rien mieux ſinon que ce precieux Baume ſoit bien preparé & bien diſtribué par les Medecins des playes à l'honneur & gloire de Dieu, & pour le bien de leur prochain; & ie ne fay point de doute qu'ils ne me remercient de tout leur cœur, que ie leur aye fait part de ce ſecret ſi important, lequel

quel leur apportera de la gloire & du profit. Ie ſouhaitte auſſi principalement qu'il plaiſe à Dieu par ſa miſericorde qu'en toutes les Villes, Bourgs & Villages on puiſſe trouuer de ces bons & ſouuerains remedes, à l'honneur du grand Dieu & au ſoulagement du poure neceſſiteux, Amen.

CONCLVSION.

Chreſtien Lecteur, ceci eſt le peu que pour vn commencement i'ay voulu donner au Public, i'eſpere s'il plaiſt à Dieu, dans peu de tems d'en produire vn autre qui vaudra encor mieux, particulierement, lors que i'auray recognu que ce petit Traitté t'aura eſté agreable: & pour la fin ie ſouhaite, qu'auſſi ce Traitté que i'ay deſſein de mettre en lumiere, reüſſiſſe à l'honneur & gloire de Dieu & au ſoulagement de pluſieurs poures malades, Amen.

FIN.

SVITTE DV
SAMARITAIN CHARITABLE.

Où il se trouve toutes sortes de Medicaments & remedes êprouvés par diverses personnes qui s'en sont tres-bien trouvées.

ITEM

Vne description circonstantielle des maladies, d'où elles proviennent, & les causes & signes qui les precedent, & le moyen de les guerir.

Le tout fait en faueur des pauvres bourgeois & paysans, lesquels dans la necessité n'ont pas le moyen d'avoir un Medecin expert, & faire la despense pour auoir des remedes chers & precieux.

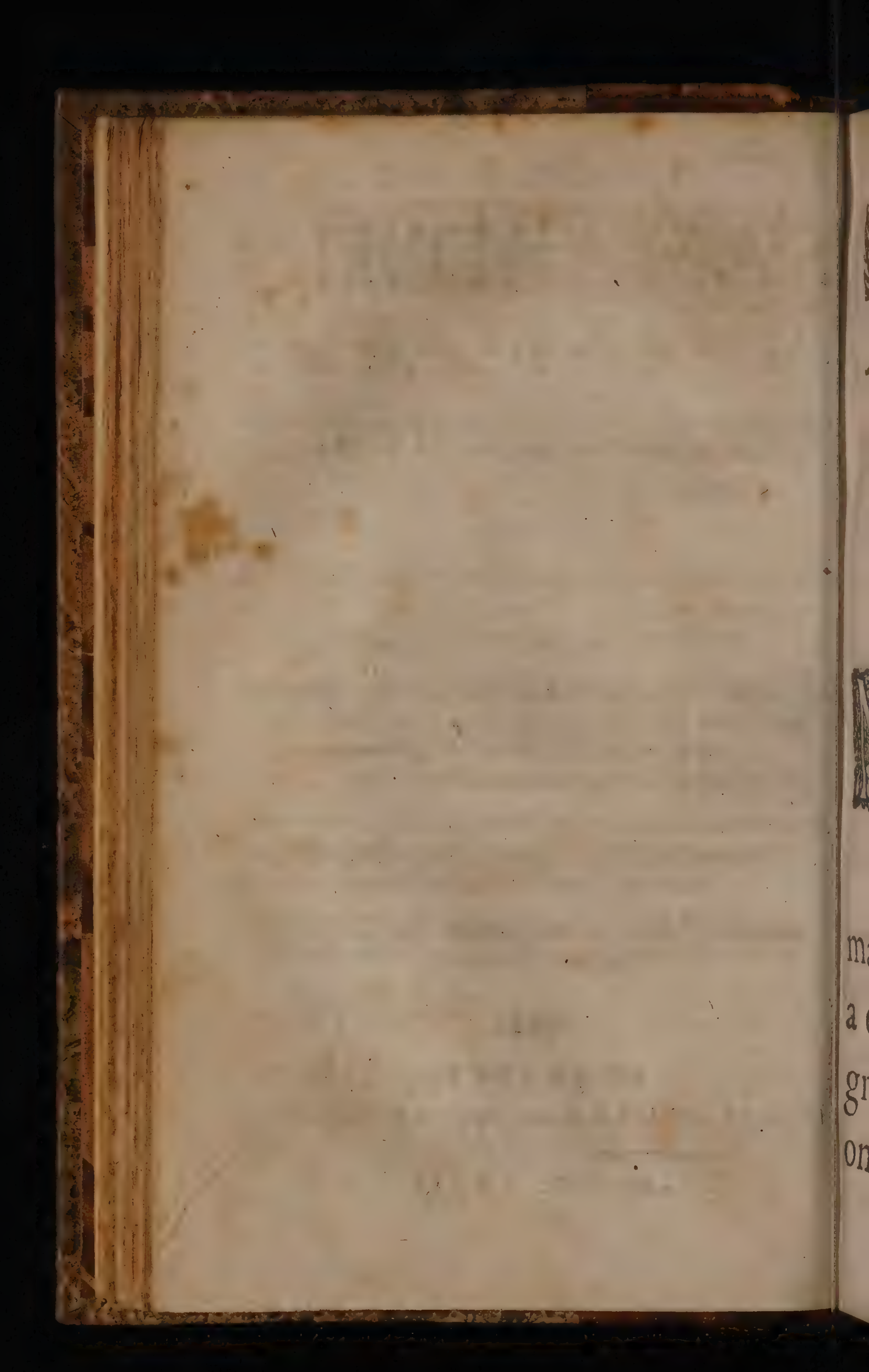
Mis au iour en charité Chrestienne par ELIE BEYNON Docteur Medecin, demeurant à Mekenheim pres de Neustatt sur le Hart.

Traduit d'Alleman en François par LOVYS FRANC *Genevois.*

A GENEVE,

Pour IEAN HERMAN WIDERHOLDT.

M. DC. LXXIII.





A MADAME Madame ANDRION,



ADAME, & tres-honorée Cousine,

Voicy la ſuitte du Samaritain charitable, qui a couru toute l'Allemagne, & tous ceux qui luy ont fait accueil s'en ſont

bien trouués, il m'eſt venu dans la pensée que l'habillant à la Françoiſe qu'il ſeroit auſſi bien venu, & ie me ſuis auſſi perſuadé que comme on a ſceu bon gré à l'Autheur qu'on ne le ſeroit pas moins au traducteur, c'eſt par ceſte raiſon Madame & Tres-honorée Couſine, que ie me ſuis determiné à la traduction de ce petit liure Allemand qui indique

dique des remedes faciles & experimentés contre toutes maladies qui attaquent la ſanté, ie ſçay Madame combien vous êtes Charitable, les povres l'experimentent tous les iours qui publient hautement que vous êtes auſſi bien faiſante que bien faite, & ſans mentir ce ſeroit leur faire tort de ne pas dedier ceſt ouurage de charité à vne Dame

qui fait capital de cette vertu, outre que vous estant redeuable de beaucoup d'obligations, i'ay creu, Madame, ne m'en pouuoir acquitter d'vne partie sinon par ce tesmoignage public de reconnoissance qui fera sauoir à bien du monde qu'il y a en vôtre personne vn ornement de vertus toutes particulieres que plusieurs ont suiet de luy

envier;

envier:craignant donc de choquer vôtre patience, je ne vous entretiendray pas d'auantage auec mon Epiſtre, les meilleures en ce genre ſont les plus courtes, ie la finiray comme on fait toutes les autres en vous aſſeurant que je ſuis auec reſpect.

Madame & Tres-honorée Couſine,

Vôtre tres-humble & obeiſſant Seruiteur
LOVYS FRANC.

enuironnez d'iceluy,& que par ſa ſubtile ſubſtance il entre dans le profond de noſtre corps, ſans lequel les eſprits vitaux ne pourroyent pas ſubſiſter.

Il eſt vray auſſy que l'air eſt ſuiet à changement, & pour ceſte cauſe il eſt fort vtile lors qu'il eſt bon, & ſert mieux au corps de l'homme que toute autre choſe naturelle: Mais par contre lors qu'il eſt corrompu, il eſt auſſy le plus nuiſible.

L'air le plus ſalutaire eſt celuy qui n'eſt point infecté par aucune puanteur d'vne eau morte & limoneuſe, & qui ne s'eſt point meſlé parmi le metail ou lieux ſousterriens, ny qui n'a point eſté corrompu, ou ſouïllé par aucun lieu où il aye paſsé, Car alors ceſt Air eſt nuiſible à vn chacun. Commme au contraire l'air bien net & purifié eſt profitable au corps.

De là il arriue que les Princes & Grands Seigneurs prenent grand ſoing que leurs Palais ſoyent baſtis ſur vn bon endroit & principalement au bout de ſa ville regardant contre le leuant, midy, & couchant, où ils ſont exempts de toute puanteur & peuuent en tout temps humer vn bon air.

Il y a quelque difference en la qualité de l'air, le meilleur & plus temperé eſt celuy dans lequel le Corps ne tremble pas à cauſe du froid, & qui n'eſt pas ſuiet à ſuer pour ſa trop grande chaleur, Mais en celuy dans lequel domine vne qualité & y prend le deuant, ceſtuy là eſt l'air le plus proffitable qui eſt contraire à ceſte qualité, Aſſauoir l'air froid des qualités chaudes: Il faut ſçauoir ſe regler ſuiuant cela, Celuy qui voudra conſeruer ſa Santé ſans l'offenſer,

Des IV. parties du Monde

Quant à ce qui concerne les quatre parties du monde, qui ſont le Leuant, le Couchant, Midy & Septentrion, il faut ſçauoir que l'air & le vent de Septentrion ſont tenus pour les plus ſalutaires de tous.

Car ceus là n'amenent auec eux aucune choſe de corrompu, mais au contraire s'il y a quelque infection en l'air ils la corrigent & l'emportent: Ceſt pourquoy au temps de contagion, on tient qu'il eſt profitable d'ouurir par fois les feneſtres du coſté du Septentrion; Car le vent du nord lequel eſt froid & ſec de ſa nature corrige l'air infect, comme font les Rayons du Soleil, Et quant aux vents du leuant veu qu'ils ſont chauds & ſecs, & ceux de l'occident froids & humides ils ne ſont pas nuiſibles.

Ceux du midy entre tous les autres ſont les plus dangereux, veu que de nature ils ſont chauds & humides, & qu'à ceſte cauſe il prouoque la pourriture: C'eſt pourquoy il faut eviter ce vent & principalement au temps que l'air eſt infecté.

Des quatre Saiſons de l'année

Entre les quatre ſaiſons de l'annee le printemps eſt le plus ſain ſuiuant le teſmoignage d'Hypocrate & de Galien, & meſmes au temps de contagion le vent du printemps eſt le plus ſalutaire veu qu'il eſt nettoyé & temperé de toute vapeur.

Il se faut bien preseruer de l'air de l'automne, estant fort preiudiciable à cause de son inconstance, veu que par fois vn iour est froid & lautre chaud, ce qui cause par fois derudes maladies.

L'Hyuer est froid & humide, & l'Esté sec & chaud : Et ceste distinction des saisons de l'annee n'est pas seulement agreable, mais aussy necessaire, Car comme la saison froide de l'année peut facilement susciter l'Apoplexie à vn corps Phlegmatique & mal disposé, par contre aussy le temps chaud peut apporter vne fieure chaude, & causer plusieurs autres maladies, Principalement lors que l'année seroit humide & chaude, & que le vent du midy auroit le plus dominé : C'est pourquoy vne qualité des saisons de l'année doit estre corrigée par l'autre.

Du Manger & Boire

Quant à l'administration du manger & boire & afin que la digestion puisse estre bien obseruée, il faut bien prendre garde que la viande & le boire soyent bien digerez; & qu'apres le repas on fasse quelque exercice & promenade.

Quant à la substance des viandes n'y la delicate, n'y la grossiere ne sont point à reietter, toutesfois elles sont par fois nuisibles, car la viande grossiere est de dure digestion; & fait vne coction espaisse, laquelle peut estre esteinte par la chaleur naturelle.

La viande subtile & delicate donne vne chetiue nourriture, de sorte que les corps en deuienent maigres.

Cest

C'eſt pourquoy pour conſeruer vne bonne ſanté, il faut choiſir des viandes qui ne ſoyent ny trop delicates, ny trop groſſieres.

Du Pain.

Le meilleur pain eſt celuy de farine de froment bien peſtri auec ſel & leuain ; & qui n'aye point eſté en lieu infect, ni recueïlly dans vn terroir ſale, ny qui ſoit corrompu pour eſtre trop vieux.

Des Oyſeaux & Poiſſons

De tous les Oyſeaux ceux des foreſts ſont l s plus ſains, E: quant aux poiſſons ceux-là ſo..c les meilleurs qui ſont nais & pris en eau claire & courante, & leſquels ont la chair ferme & de bonne odeur, Mais par contre ceux qui ſont dans des eaux troubles & bouëuſes, & qui ne peuuent pas eſtre au large pour bien nager, c'eſt vne viande nuiſible à la ſanté.

Des Beſtes à quatre pieds

La chair de Venaiſon eſt beaucoup plus ſaine que celle des beſtes priuées, veu qu'elles courent fort ſouuent & habitent dans des lieux plus ſecs, & meſmes ceſte chair ſe preſerue mieux de la pourriture, la chair de Veau n'eſt pas a Reietter.

Du Laict & Fourmage

Il faut autant que faire ce pourra ſe garder de manger de ces viandes, Car elles ſont d'vn mau-

uais ſuc eſpais & gluant, Mais quant au laict de chevre en le beuant à ieun il eſt fort ſain.

Des OEufs.

Entre tous les œufs ceux de poule ſont les meilleurs cuits & mangez dans la cocque, ils ſont d'vne bonne nourriture & de legere digeſtion.

Des viandes que toutes perſonnes doiuent s'abſtenir.

Toutes les viandes ſuiuantes ſont nuiſibles à l'homme, ſoit au degré froid, chaud, ou humide, comme Oignons, Aulx, Rauonets, Mouſtarde & generalement tous fruits qui ne peuuent pas ſe ſecher & ſe bien conſeruer.

De la quantité des viandes

Il faut touſiours tenir vn milieu à l'ordinaire afin que l'eſtomach puiſſe bien faire ſa digeſtion, & ce autant que la nature le requiert, & non pas l'appetit depeur que l'eſtomach ne ſoit par trop chargé.

Celuy qui a l'eſtomach froid de nature appete plus qu'il ne digere, par contre l'eſtomach chaud digere plus qu'il n'appete: Ceſt pourquoy les viandes groſſieres luy ſont plus propres que les delicates, car les groſſieres ſe digerent mieux dans l'eſtomach, & les delicates s'y corrompent, ceſt pourquoy en cela il ſe faut enquerir du temperament de l'eſtomach.

Il faut auſſy ſçauoir que le trop auſſy bien que le

le trop peu des viandes, peuuent empeſcher la digeſtion, car quand il n'y a que peu de viandes dans vn grand eſtomach, & qu'ainſy la viande n'eſt pas diſtribueé par tout l'eſtomach, il ne ſe peut pas faire vne digeſtion conuenable des viandes : Mais auſſy de la trop grande abondance des viandes l'eſtomach en eſt bien plus offenſé, Car quand l'eſtomach eſt trop bandé, il ne peut pas apres ſe bien rejoindre : & partant la vigueur naturelle le quitte, d'où arriue des crudités, qui eſt la mere de toutes les maladies.

Du Boire

Il faut vſer au boire ſuiuant l'opinion de Galien afin qu'il ne ſurnage pas au deſſus de l'eſtomach, Mais quand les viandes ſont en quelque façon digerées : lors on peut boire vn bon traict, car de boire ſi ſubitement cela diſperſe la nourriture par tout le corps.

On en pourroit bien dire d'auantage : Mais le meilleur Medecin voire la meilleure medecine qui puiſſe eſtre chés les Apoticaires, ceſt vn bon regime de viure.

Addition à la premiere partie

Petit ſac pour mettre ſur l'eſtomach malade.

Prenés vne poignée ou vn peu plus d'herbe d'abſynthe, vne poignée d'Iſope & autant de Roſes Incarnes, hachés les en petits morceaux, faites deux petits ſacs de toile, & y mettez leſdittes

herbes & roses, puis le mettés dans du vin & le faites bouïllir, puis mettrés lesdits petits sacs l'vn apres l'autre sur l'estomach, la douleur se passera tout incontinent.

Pour le mal de Gosier

Pour le mal de gosier prenés demi once sucre fin, de la muscade, croye blanche de chacun vn quart donce reduisés le tout en poudre fort menuë & le meslés bien ensemble, & lors que le mal vous prendra, prenez en autāt qu'il en peut entrer par trois fois en la pointe d'vn cousteau.

Remede excellent pour empécher que les enfans ne perdent la veuë, ou viennent aueugles de la petite verole.

Pendés leur au col de la racine de Rue, & si vous y adioustés encor de la Scabieuse vous serés encor plus asseurés du remede.

Remede pour eviter qu'il ne vienne point de Creus ou marques de la petite verole.

Prenés des vieilles noisettes & les pilés bien qu'elles rendent de l'huile auec quoy vous oindrés les grains de la verole lors qu'elle voudra commencer à secher, tous les jours quatre ou cinq fois, & suiuez tousiours jusques à ce qu'elle tombe, & il ne restera aucune marque ny tache, ou bien prenés de la farine de Ris preparée dont vous poudrerés les grains de la verole cela la guerira qu'il ne demeurera point de creux comme

me il arriue ſouuent. Item mettés du ſaffran entier dans de l'eau de Roſe & l'y laiſſez tremper, & puis oignés auec vne plume, de ceſte eau les grains de la verole plusieurs fois le jour, & lors qu'ils voudront ſecher, & continuez touſiours juſques à ce qu'ils tombent, & il n'y aura aucun Creux.

Excellent Onguent pour la Bruſlure

Prenez pour trois ſols de Cire neufue & la rompés par morceaux, & encor pour trois ſols d'huyle d'oliue, faites le tout fondre ſur le feu, puis tirez-le du feu, puis prenés le jaune de deux œufs qu'aurez fait cuire durs dans les cendres chaudes, & les battés bien auec vne cuillier de bois, puis les meſlerés auec la ſuſdite cire & huile dont il ſe fera vn Onguent pour ladite bruſlure.

NB. Lors qu'on veut ſe ſeruir de ceſt Onguent, Il faut l'eſtendre fort menu ſur vne toile delicate, puis l'appliquer ſur l'endroit où on s'eſt bruſlé, cela n'enleue pas ſeulement la douleur & guerit le mal, mais n'y laiſſe aucune marque ny cicatrice. Ce Remede a eſté eſprouué par vne Dame de grande condition demeurant à Paris au faux bourg St Germain, qui en a donné à plusieurs perſonnes qui en ont eſté gueris.

Pour toutes ſortes de Douleurs & Eſlancemens des membres

Celuy qui reſſent des douleurs ou eſlancemens à vn bras ou en quelque autre membre, prouenant de fluction qu'il prenne du leuain

dans lequel il meslera des Cantarides en poudre auec vn peu de sel & vinaigre que vous estendrés sur vn peu de toile en forme d'emplastre, puis l'appliquerés sur le membre malade, lequel y ayant demeuré quelques heures attirera vne grosse vessie pleine d'eau, qui causoit la douleur & l'eslancement, & incontinent le mal cesse, il faut ouurir ceste vessie pour en faire sortir l'eau, puis il y faudra mettre vn linge dessus, lequel attirera encor quelque peu de ceste matiere, & apres la vessie se guerit de soy mesme. Ce remede ne donne aucune douleur, soit quand la vessie s'enfle n'y apres lors qu'on l'ouure, C'est vn exellent remede, Mais il est aussy à propos qu'auant qu'on applique ce remede de se purger.

Pour les Membres gelés

Prenés des grains de coings, concassés les & les mettés dans de l'eau de Morelle, où vous les laisserés tremper vn iour entier qui rendra vn escume dont vous oindrés le membre gelé soit qu'il soit ouuert ou non. Il guerit toute gelle & les playes ouuertes, il les rebouche.

Pour l'Enflure des Iambes

Prenés de la graine du Parietaire, que pillerés auec de bon vinaigre, puis la mettrés en forme d'emplastre sur l'enflure. Cela guerit incontinent, ou bien faitez vn bain auec de la fiente de poule & du son de froment, puis versés y de l'eau chaude & la meslés bien, & apres baignés y la iambe malade cela la guerira.

Pour la mortalité du Bestail secret tresasseuré, & qui ne se pourroit pas payer pour sa bonté.

Ce qui seruira beaucoup à plusieurs peres de famille, & qui a desia esté esprouué par des Princes, & iusques à present tenu fort secret : Prenés de l'esponge de l'arbre de Tilliet, ou bien qui est creué sur l'arbre ou aupres, mettés la dans le breuuage du bestail & le leur faites boire. Il ne vous mourra aucune vache n'y autre bestail, & lors qu'vne beste sera malade puluerisés de ceste Esponge vn petit morceau & en donnez à boire à la beste cela la remettra entierement.

Lors qu'vne femme sera au mal d'enfant & voudra accoucher ne pouuant deliurer

Pren deux morceaux de racine de fleur de lis blanche, donne la à manger à la femme, elle deliuera incontinent auec le riere faix sans aucun dommage à la femme : C'est vn remede bien esprouué : Ou bien, mets cuire deux œufs dans de l'eau, & faire boire à la femme deux cuillerées de ladite eau où les œufs ont cuit, cela fera sortir l'enfant, quand mesmes elle auroit esté 8. iours au mal, & que l'enfant seroit mort dans son ventre, & qu'il auroit voulu commencer à pourrir, que le lecteur considere ce miraculeux remede, les œufs sont desia vne naissance : C'est pourquoy ils donnent à l'eau dans laquelle ils ont cuit ceste proprieté. Ceste eau leur ayant raui leur force pour vne seconde naissance a donné ceste vertu & efficace pour expulser & promouoir les fruits de l'homme viuans ou morts.



SECONDE PARTIE

DAns laquelle ſe trouuent toutes ſortes de Remedes fort ſalutaires & bien eſprouués.

Et en outre

Vne deſcription Circonſtantielle des maladies & d'où prouienent les cauſes & ſignes d'icelles qui les precedent, & comment on les peut guerit.

Pour le ſoulagement des poures bourgeois & payſans leſquels à la haſte ne peuuent pas eſtre pourveus de Medecins & Remedes ou bien qui n'ont pas le moyen de payer les Medecins & medicaments.

Mis au jour en charité chreſtienne, & traduit d'Aleman en François Par Louys Franc Geneuois jouxte la copie imprimee A Heilbronn. 1673.

DE LA TESTE

Et des maladies qui y arriuent, & ce qui eſt de plus neceſſaire pour y apporter du Remede.

La teſte a toutes ſortes d'accidens bien faſcheux qui luy ſuruiennent, contre leſquels auſſy il y a de bons remedes & bien approués, leſquels nous annoncerons en ſuitte.

Pour

Pour appaiser le mal de teste.

On se sert au commencement d'eau Rose d'huile de muscade, d'eau de Veruaine & de Chelidoine.

Excellent Remede pour fortifier la teste

Prenés trois dragmes de Galgant, vne dragme fleur de muscade, & demi dragme de muscade du gingembre blanc, grains de pistaches, amandes ameres pislees de chacun vn quart d'once, Racine de Cabaret & Rubarbe vne demi dragme, Cardamme aussy autant, le tout couppé fort menu & y ayant meslé du sucre rafiné ou du miel le reduire en Cottignat.

Pour le mal chaud de la Teste.

Prenés de la poudre de Sel de tartre meslé auec de bonne eau freche. Item de l'eau de violettes, syrop de fleurs de nymphe, & beués en vn bon traict allant dormir & en mettés aussi sur vn linge auec de l'eau rose, dont vous banderés le front. Item du jus de pourpier meslé auec de l'huile violat ou rosat, & en oindre les temples Ce qui prouoque aussi le sommeil, ou bien prenez de l'huile rosat deux onces, vne once & demi d'eau rose, demi once vinaigre rosat, dans quoy vous tremperés vn linge & le mettrez autour de la Teste.

Pour le mal de Teste, où il y a fiebvre continue.

Prenés de la farine d'orge deux poignées, tem-

perés la auec du ius de l'herbe de fenouil compresſé & y ioindrés encor de l'huile roſat bien frais, dont ferés vn emplatre, les bouïllons d'orge vn peu eſpais ſont bons contre le mal de teſte, lors qu'il procede d'auoir trop beu du vin violent & ſoulphré. Pren des grains de geneuré vers & non meurs. Il les faut piller & les paſſer auec de l'eau de fleur de ſureau & eau roſe, trempe y vn linge, & l'applique ſur la douleur. Item pren vne poignée de Ioubarbe, broye la auec de laict de femme & auec vn peu d'eau Roſe qu'il deuienne en emplatre & en oigns la teſte.

Le pain de Roſe arrousé de vinaigre de Sureau appaiſe la douleur de teſte en le mettant ſur le front, car il eſcarte les mauuaiſes vapeurs & amollit la peau, lors que ceſte fomentation ſera deuenuë ſeche, il la faut derechef arrouſer & l'appliquer tout chaudement. L'eau de fleur de ſureau fait auſſy le meſme effect eſtant meſleé auec des blancs d'œufs & vn peu de vinaigre & appliquée ſur le front ou ſur les temples. Ce remede ſert à toutes les maladies de la teſte particulierement lors qu'il y a de la fiebvre & qu'on l'applique ſur le front ou ſur les temples, Il eſt auſſy bon quand la teſte fait mal pour auoir trop pris de vin.

Pour les grandes Douleurs & Chaleurs de Teſte, & pour prouoquer le ſommeil

Rec. Sem. Melonum mundatorum drachm. ſ. ſpodij drach ij Gummi Arabici, Papaveris albi, Cornu Cerui vſti, ann. drach. iij. opijdrach. emis, ſemen hyoſciam. ſcrup. j. omnia pulueriſentur

tur per se & misceantur. Mettez ceste poudre dans vn mortier, & prenés la huitieme partie d'vn pòt d'eau de laituë Romaine, eau d'oseille vn quart de liure, meslés le, & y mettés tousiours vn peu de la susdite poudre iusques à ce qu'elle soit bien meslée auec l'eau. Conserués le dans vne phiole bien nette, quand vous vous en voudrés seruir, mettés en vn peu dans vn plat & y trempés vn petit linge que vous appliquerés sur le front & les temples, & quand le linge sera sec le faudra retremper.

Pour tous Maux de Teste en general

Prenés de la gomme Euphorbe, plus encor de la gomme Arabique autant d'vn que d'autre, meslés les auec des blancs d'œufs bien battus & encor du saffran; puis appliqués le sur le front. C'est vn exellent remede pour le mal de teste: Ou bien prenés des blancs d'œufs, vinaigre Rosat, eau rose, huile Rosat, vinaigre de Sureau, saffran, sel, autant que vous en pourrés tenir auec deux doigts, battés le tout bien ensemble trempés y vn peu de linge, Appliqués le sur le front & les temples, & lors que le linge sera sec retrempés le, & continués cela souuent.

Douleurs de Teste froides

La Mariolaine, le Romarin, Betoine, Melise & la sauge boüillies dans du vin & en boire vn bon traict, Cela adoucit & eschauffe le mal: Item des fleurs de Camamille & roses rouges autant d'vn que d'autre que mettrés dans vn petit sachet, &

l'appliquez tout chaud ſur le front & la teſte. Item faut oindre les temples auec de l'huyle violat, ou bien huile roſat.

Pour faire paſſer les Defluxions de la Teſte

Prenés quatre onces de milliet qui ne ſoit pas battu, vne once ſel bien meſlé enſemble, que vous fricaſſerés dans vne poile ſur le feu, que vous mettrés apres dans vn petit ſac fort eſtroit & l'appliquerés ſur le ſommet de la teſte.

Pour vne Grande Douleur de Teste

Meſlés de l'Euphorbe auec du vinaigre ſi la douleur eſt du coſté droit, appliqués le ſur le gauche : que ſi la douleur eſt du coſté gauche, appliqués le ſur le coſté droit, Car ce remede appaiſe merueilleuſement les douleurs, neantmoins il ne le faut laiſſer plus longuement que pendant le temps qu'on pourroit dire deux Notre Pere.

Celuy qui ſera ſujet à vn mal de Teſte continuel, qu'il mange à jeun de Galanga & vſe le jour ſouuent de l'Annis.

Excellent Bonet pour le mal de Teſte

Prenés des roſes ſeches, fleur de Camomille, Spicanardi, Myrrhe, fleur de Muſcade, Canelle, clous de Giroffle, graine de Laurier de chacun demi once & encor d'vne muſcade, pillés le tout menu, horſmis la muſcade que vous gratuiſerez bien delié, puis mettez le tout ſur vn papier bien net,

net, & meslés le tout bien ensemble, faites vn bonet auec de la toile bien deliée que vous parsemerez auec ces drogues ou poudres & l'humectetés auec vn peu d'eau Rose de peur que ces poudres ne s'amoncelent ensemble, vous piqueres ce bonet, lequel vous porterés trois ou quatre iours de la sepmaine iour & nuict. Ce remede peut durer bon durant cinq ou six ans, & est tres-excellent.

Poudre de Friderich Electeur Palatin contre les Defluxions de la Teste.

Prenez vne once & demi de Cubebe, de Cummin sauuage, & de la racine d'Aulne de chacun vne once, mettés le tout en poudre fort menuë, & le meslés ensemble; dequoy vous en prendrés le gros d'vne noix, que vous estendrés sur du pain rosti arrousée de bon vin vieux que vous mangerés, & boirés le vin où le pain aura trempé: Puis en suitte mettés vous dans le lict. Ceste poudre fera vn grand effect & remet la teste en bon estat, vsés en de trois soirs l'vn; mais il seroit plus profitable si on s'en sert le matin à ieun, & en ce cas il seroit bon de manger fort peu à soupper, ou plustost rien du tout.

Lors que les fluxions tombent trop abondamment du Cerueau.

Prenés du bois d'Aloés la pesanteur d'un grain d'orge, mettés-le sur des charbons allumés, & receués la vapeur par les narrines.

Pour destacher les Fluctions aux Vieillards.

Prenés de bonne eau de vie trois onces, mettés y dedans demi once de Mitridat, & laisses le tout infuser vne nuict, puis le mettés dans vne phiole dequoy vous en prendrés de deux iours l'vn cinq ou six gouttes, ou tout au plus vne petite cuillerée, jusnés apres l'espace d'vne bonne heure; C'est vn remede le plus puissant qu'aucune autre medecine pour dessecher la teste.

Poudre à Estarnuer pour Nettoyer & Fortifier la Teste.

Prenés Lauande, Marjolaine, de chacun demi once, Aspic de montagne, Marjolaine bastarde, semence de Nigelle, de chacun deux dragmes, bois d'Aloés vne dragme, musc & ambre de chacun onze grains, Racine d'Ellebore blanche vne once, pillés le tout fort menu, & le tenés dans vne petite boitte; dequoy vous tirerés vn peu le matin par le nez estant à jeun. Cela dissipe la mauuaise humidité qui s'assemble.

Item. Rec. flor. Lauendul. p. j. Bethonicæ Rorismar. Rosar. rubr. anap. sem. Nucis Moschat. 2. scrup. Caryophil. Cubebar. Macis, granor. Chermes santalicitrini, Assæ dulcis, an. vn demi scrup, Mastich. ellebor. demi scrup. Gummi Iuniperi vn scrup. Storacis Calam. vn scrup. dequoy on fera vne poudre pour vn bonnet de teste.

Douleur de Teste prouenant du Soleil.

La semence de Philium mesleé auec de l'huile de

de Camomille, & apres y tremper du linge & l'appliquer comme dessus, fait passer le mal de teste.

Douleur de Teste pour auoir trop beu.

Le vin de Rue meslé auec vin aigre en y adioustant des grains de noyaux de pésche & huile rosat, temperé en forme d'emplatre, & puis l'appliquant assez chaud sur les temples & le front. Cela fait vn merueilleux effect.

Pour les Blessures de la Teste, & lors qu'il y a de l'enflure.

Prenés trois onces de Cumin Romain concassé, vne once de sel, trois onces de miel cru, & deux onces Terebentine, remués le tout sur vn petit feu qu'il deuienne en onguent, que vous mettrés estendu sur du linge, & l'appliquerés vn peu chaud sur le mal, l'on se sert aussy contre l'enfleure de teste du vin de Rue chaud, où vous tremperés vn linge que vous appliquerés autour de la teste, & lors qu'il sera sec, il le faudra retremper & continuer.

Autre Remede pour les Blessures de Teste.

Il faut concasser de l'absynthe que ferés bouillir dans de l'eau, puis l'appliquerés sur la teste en forme d'emplastre, ou bien on y met de la Valeriane concassée auec la racine comme d'un onguent. Item prenés des noyaux de pésche que pilerés menu, & y meslés vn peu de toile d'aragnée & lors que le tout sera bien pilé ensemble versés y vn peu

d'huile rosat, & le meslés bien, que cela vienne en onguent dequoy vous oindrés la partie douleureuse.

Pour les Chilles de la Teste.

Faités bouïllir Camomille, ou vsés de l'eau de violettes, ou ius d'ails; ou bien prenés de la graine de Mirtre, ou bien les grains bouïllis dans du vin, & en laués la teste; Item faites bouïllir de l'absinthe dans l'eau & en laués la teste; ou bien prenés de l'herbe de scabieuse qui soit fraiche, hachés la, puis la presses & en faites sortir le ius à trauers vn linge, & apres oignés-en la teste trois ou quatre fois le jour.

Pour faire Mourir les landes.

Prenés de la Racine d'oseille, ou bien de la scabieuse & la mettés dans du lessuif. Item du souffre meslé auec graisse de pourceau: les aulx bouillis auec marjolaine sauuage & beus fait mourir les pouds & les landes. Arnold de Villeneuue dit que si on fait bouillir de l'absinthe dans de l'eau, & qu'on y baigne les petits enfans trois ou quatre mois durant tous les soirs que iamais ils n'auront des pouds ny puces, du vinaigre bien salé: Item de lessuif de Racine d'Asphodeluse est aussy vn bon remede contre les pouds.

Contre la Galle.

L'absinthe concassée & mise sur la teste guerit la rongne: ou bien prenés de la racine de sureau auec de

de l'herbe, bouïllissés la dedans de l'eau de riuiere & faites en vn bain; lequel guerira toute gale & rongne, ou bien prenés de l'herbe de scabieuse & de bon fort vinaigre de chacun vne bonne part, bouïllisśés le sur vn feu lent iusques à ce qu'il s'espaissise comme de l'huile, puis oignés-en la gale & la rongne. Cela guerira merueilleusement.

Contre la Rogne fluante de la teste.

La farine de Ris bien menuë trois onces, du souffre vif vne once bien puluerisée meslé auec bon vinaigre ferés vn onguent dequoy en oindrés la rogne & elle guerira & sechera.

Pour esleuer de beaux Cheueux.

Prenés des cendres de sarmant 8. onces, paille d'orge deux poignées, regalisse vne once que ferez bouïllir dans la quantité d'vn pot d'eau, laissés le bien bouïllir, puis l'ayant paśsé à trauers vn linge lauez en la teste, & la laiśsés secher d'elle mesme.

Pour les Cheueux qui tombent.

Prenés de l'absinthe bouillie dans du lessieuf auec cyprés, laués en la teste.

Pour faire croistre les cheueux & deuenir beaux.

Il les faut tousiours vn peu Coupper à la lune nouuelle, mais non pas au signe du taureau, de la

Balance, ny de la Vierge. Contre les pouds, landes & autres saletés des cheueux on bouillit de l'agrimoine dans du lessiuf, ou bien on fait vn onguent auec des aulx, sel & vinaigre, & on en oingt la teste.

De l'Apoplexie.

Les signes & causes d'icelle & ce qui est vtile contre ce mal.

La main ou la Toute puissance de Dieu fait vne priuation des operations sensitiues & mouuantes, ou le Cerueau se trouue blessé, veu qu'en mesme temps de l'apoplexie il demeure insensible aussy bien que le corps. C'est vne maladie fort dangereuse dequoy il y en a fort peu qui en eschappent sinon que l'apoplexie ne soit qu'à moitié ; alors le jugement reuient. On cognoit le danger de ceste maladie lors que le malade a grande difficulté de respirer & auoir halaine, veu que pour le maintien de la vie l'haleine est fort necessaire. En ceste maladie de l'Apoplexie le cerueau se trouue offensé, comme le commencement des nerfs, veu que la plus grande & principale operation & vertu de l'ame qui prend sa source du cerueau demeure arrestée ; Et veu que tels malades tirent auec grand peine leur haleine, & qu'on ne sçait pas discerner s'ils sont viuans ou morts, on leur tient à cest effect vn miroir deuant la bouche, & lors qu'ils le ternissent, c'est vn signe qu'ils sont encor en vie.

Signes qui precedent l'Apoplexie, c'est vne grande douleur de teste que les vertiges, qui proced et d'vne froideur interieure & exterieure des mem-

bres. Mais lors que l'apoplexie eſt vehemente & dangereuſe, Il n'y arriue aucun ſigne remarquable qui y precede, ſinon peut eſtre vne laſſitude des membres. De là nous voyons & apprenons que pluſieurs perſonnes ſe ſont allés coucher le ſoir en bonne ſanté, qu'on a trouué mort le matin dans le lict, ce qui doit bien eſmouuoir chaſque Chreſtien qu'auant que s'endormir, il addreſſe ſa priere à Dieu auec deuotion, & luy recommande ſon Corps & ſon ame.

Cauſes de l'Apoplexie.

L'Apoplexie arrive pour la plus part à cauſe des phlegmes eſpais, & du froid des pieds, car par ce moyen les petits eſtomachs, du cerueau & canaux de la reſpiration ſe trouuent bouchés, par le moyen deſquels les eſprits prouenans du cœur s'influent dedans les petits eſtomachs du Cerueau, qui cauſe que l'homme ne peut ſe mouuoir ny n'a aucun ſentiment.

Ceſte maladie eſt auſſy cauſeé de grande abondance de rude humidité d'yurongnerie perpetuelle de vins violens, & lors que l'on dort eſtant aſſis. Item des viandes froides & autres choſes refringerantes.

Ceux là ſont ſuiets à l'Apoplexie,

Qui ſont gras & replets, & leſquels à cauſe des conduits & veines qui ſont eſtroittes, tombent en des dangereuſes opilations & bouchemens. Item ceux qui s'endorment profondement & qui ronflent, & qui ſentent ſouuent des vertiges & maux de teſte;

L'apoplexie eſt plus ordinaire au temps d'hyver, & lors qu'il y a grande froidure que non pas en vn autre temps. Et lors que l'on ſouffle dans le nez de la poudre à eſternuer à vn malade d'Apoplexie, & qu'il n'éternuë pas, ceſt vn ſigne de mort.

Ceux qui ſont atteints de ce mal d'apoplexie, il les faut tenir chauds & leur donner peu de nourriture, les frotter ſouuent auec linges chauds, Il faut mettre dans leurs viandes de bonnes herbes, comme Romarin, Sauge, Mariolaine, Il faut qu'ils s'abſtiennent de vin, & lors qu'on eſpere qu'il y aura de l'amandement, & que le malade eſt ſanguin & qu'on recognoit du meliorement, Il faut eſtre ſoigneux de faire des remedes, & principalement commencer par Cliſteres.

Il faut au commencement vſer de l'eau, de lauande, ſe faire frotter les pieds de concaſſer de la ſemence de mouſtarde & la tenir ſoubs la langue. Item de boire de l'eau de Canelle & de muguet, veu qu'elles chaſſent le phegme, & ouurent & debouchent. Il y en euſt vn qui frotta le nombril à vn malade d'apoplexie auec vn peu d'huile de Galbanum qui reuint tout incontinent à ſoy. Il y en a auſſy qui alument de l'ambre iaune & qui font entrer la fumeé par le nez de ceux qui ſont atteins de ce mal, ou bien y mettent du Caſtoreum dans de l'eau de vie qu'ils font deſgouter ſur la langue du malade, & en oindre le poulx. Cela remet la parole.

Preſeruatif contre l'Apoplexie.

Prenés vne poigneé ou deux de muguet, mettez le dans le meilleur vin que ſçaurez trouuer, & bouchez bien le vaiſſeau où le mettrez, laiſſez y le vin

l'eſpace

l'eſpace de 12. iours,ſortez ledit muguet de ce vin, preſſez le bien, puis le diſtillez par cinq fois dans vn Alambic ou Roſaire. Cela eſtant fait verſez y beaucoup d'eau de lauāde parmi, & beuvés en tous les mois ou tous les Iours, Cela vous preſeruera de l'apoplexie, & vous donnera vne memoire treſ-aſcendante, Raffraichit le cerueau & fortifie les membres.

Des Vertiges de la Teſte,la cauſe d'iceux & comment il les faut guerir.

Le vertige eſt vne imbecillité du Cerueau, lequel precede volontiers l'apoplexie, Car celuy qui en eſt atteint,il luy ſemble que tout tourne & s'enfuit de luy, ou bien la veuë luy deffaut, & s'obſcurcit, qu'il luy ſemble que la nuict vient, & par fois il arriue que ces perſonnes tombent à terre:Et lors que ces choſes arriuent, & que la face & les yeux deuiennent rouges, que la vaine derriere les oreilles s'enfle & paroit eſtre pleine de ſang, on peut facilement iuger qu'il y a du ſang ſuperflu dans la teſte qui charge le cerueau, parquoy il faut promptement ſecourir ce malade par purgations bien ordonneés, & ouurir ladite veine derriere l'oreille & en tirer trois onces ou plus de ſang, & on peut auſſy auec auantage appliquer des ſenſuës derniere l'oreille, car c'eſt vn remede excellent pour ceſte imbecillité.

Les cauſes & ſignes des vertiges.

On les peut aiſément cognoiſtre, car ceux qui y ſont ſuiets ne peuuent pas ſupporter lors qu'on les

veut contourner trop ſouuent, car cela les fait tomber à terre, Ils ne peuuent pas auſſy regarder en bas dés vn lieu fort haut que le vertige ne les ſurprenne, Quelques fois ce deffaut arriue par trop grande abondance de ſang eſchauffé, qui recerche ſon euacuation; & qui en eſt empeſché: quelquefois auſſy par vne groſſiere humidité indigeſtive, laquelle eſt engendrée dans la teſte, dans l'eſtomach ou autres membres, Et ceux leſquels dés long temps ſont atteints de ces vertiges, ils doiuent bien apprehender l'Apoplexie, comme les exemples le teſmoignent aſſez.

On guerit ceſte maladie en diuerſes manieres, & il eſt bon de porter du Poliot ſur la teſte: Item de s'oindre les temples & les naſeaux d'huile de Muſcade. Et vne heure appres le repas que ce ſoit appres le diſné, ou le ſouppé, il faut prendre des grains de Coriandre bien preparés auec du vinaigre, on les nomme chez les apoticaires Confectionem Coriandri præparati. Il en faut prendre 12. ou 15. grains, Cela ferme l'eſtomach apres le repas, affin que les vapeurs ne montent pas en haut. M. Zeiler recite qu'il auoit leu dans vn liure de medecine eſcrit à la main; que les danſſeurs de corde, affin d'éuiter les vertiges ſe ſeruoyent de ces moyens ſuiuans, prenez graine de Cumin; herbe de Bitoine, de la Sauge, Racine de Cubebe, graine de Lauande, Marjolaine, Canelle, Cloux de giroffle, ſaffran, Noix muſcade, & Angelique, pillés toutes ces choſes & pendés le à voſtre col & le ſentés par fois. Il y auoit encor dans ce liure. Prenés galanga. Cardamomme, Coriandre, fleur de Borrache, Racine de langue de beuf, racine de violette, ſucre fin autant qu'il ſera neceſſaire, pillés toutes ces

choſes,

choses, mettés les dans vn petit sachet & le portés pendu au col. Ou bien prenés de ces choses le matin à jeun autant qu'il en pourra entrer sur la pointe d'vn cousteau, iamais de vôtre vie la teste ne vous fera mal appres, & n'aurez plus de vertiges. Ou bien prenés vne demi once de fleur de lauande, demi-once de moustarde blanche, demi-once fenouïl, vne once sucre fin, Pilés le tout en poudre, & prenés en tous les mattins autant que vous en pourrés prendre auec deux doigts.

Pour le Haut mal.

La cause d'iceluy, & ce qui est proffitable d'vser: le Haut mal est vne espece d'apoplexie par lequel toutes les facultés des sens & de l'entendement sont retenuës, de sorte qu'vne partie sans y penser, tombent en vn instant à terre iettans de l'escume par le deuant de la bouche, ou demeurent là immobiles, ne voyent, n'entendent, ny n'ont aucun sentiment, par fois ils frappent au tour d'eux, & font des grimaces estranges, & lors que le mal les a quitté & qu'ils sont retournés à eux, Ils ne sçauent point de ce qui leur est arriué, Mais il y en a quelques vns qui n'ont pas ceste maladie si vehemente, qui se ressouuienent de ce qui leur est arriué.

Il y a diuerses causes de ceste maladie,

Lesquelles deriuent de toutes les quatre, humidités du corps humain, à quoy contribuë beaucoup le trop manger, l'yurongnerie, les viandes des haut goust comme oignons, aulx, fruicts crus le

dormir excessif qui augmente la morve, d'estre aussy trop long temps assis au Soleil & au vent du midy.

Quelques vns ronflent, & s'estendent tout de leur long, serrans par fois les dents, & lors qu'on les leur veut ouurir, il ny a qu'à prédre garde qu'ils n'attrappent vn doigt & le mordent.

Auant que ce mal les surprenne ils recognoissent en eux vne courte haleine: D'autres sont aduertis que le mal les veut prendre, par vne vapeur froide qui leur monte dés le derriere de la teste iusque au sommet, le ventre leur bruit & souffle, & ils sentent vn remuement dans le corps, la face pallit, la langue leur tremble, la teste est pesante, & les yeux leur viennent obscurs.

Les ieunes gens sont plus suiets à ceste maladie que les vieillards, mais on en guerit plustost les ieunes, ceux qui sont suiets à ceste maladie doibuent manger sobrement, tremper leur vin auec de l'eau, se garder de manger des fruits & herbes particulierement de celles qui sont froides & humides.

Ie veux icy marquer des bons remedes & bien approuués qui peuuent seruir à ce mal, & dont on se peut seruir auec auantage: Il faut boire tous les matins & soirs du vin de Ruë, & quand mesmes c'est le iour que le mal prend, il faut mettre de la Ruë sur la nucque du col, cela empechera que la veuë ne deffaille, il faut macher du cumin de campagne, & souffler contre la face des enfans; lors que quelqu'vn tombe de ce mal, il faut tout incontinent prendre de la Ruë toute fraiche & luy en fourrer dans le nez, ou bien soufflés dans le nés de celuy qui est tombé vn peu de Ruë & du Castoreum; ou bien donne luy vn peu d'huile de Vitriol sur

sur la langue & il se leuera incontinent, si on donne de l'esprit de sel dans de l'eau de vie à vn qui est atteint de ceste rude maladie il en sera deliuré, les perles preparées sont aussy fort bonnes contre ce mal. Item mets du sang humain sur les leures du malade il en sera incontinent deliuré, Item frottés luy bien fort les gros artueils des pieds ou les luy picqués.

Entre les choses communes comme le recite le D. Corus il n'y a rien de meilleur que de prendre de ceruelle d'homme & la faire bien secher dans vn four puis l'en retirer toute chaude & la faire esteindre dans de l'eau de muguet, de fleur de Tilliot, Oseille, Veronique, Bethoine, Marjolaine, fleur de Cocu, puis les rendrés en poudre, & en ferés prendre au malade vn scrupule dans de l'eau de muguet, non seulement lors que le mal le prendra, mais encor tous les mois pour preseruatif. le D. Iean Crato se seruoit promptement de ce clistere, assauoir, de prẽdre de la Veronique, & ruë vne poignée, & du sel, & de les faire cuire dans du bouillon de chair.

Il y en a qui ont voulu dire que des personnes ont esté gueris auec les Remedes suiuans. Prenés des hirondelles en vie qu'elles soyent vieilles ou ieunes, & prenés autant qu'en pourrés auoir, mettés les dans vn pot bien net, & le fermés bien; puis les mettés sur le feu que cela soit reduit en poudre, puis prenés la dixieme partie d'vn castoreum qui soit bon & frais, remués le bien l'vn parmi l'autre, puis versés ici de bon & fort vinaigre, & le faites venir en forme de bouïllie, distilés le apres par l'alambic ou rosaire, & lors que ceste maladie arriue à vne personne aagée donnés luy vne

cueillerée de ceste eau, & à vn ieune garçon deux ou trois gouttes, & ainsi selon la commodité & portée des personnes, & conserués bien ceste eau dans vne bouteille de verre bien bouchée.

Celuy qui n'aura atteint que l'aage de sept ans qu'il mange de la mousse de Chesne, Il faut que ceux qui sont atteints de ce mal mangent beaucoup de figues. Il leur est aussy bon de ne pas boire du vin, De la fleur de camomille auec du miel bouïlli dans du vinaigre & le boire, preserue de ce mal.

Item de la racine de Piretre penduë au col & en prendre souuent l'odorat, aux ieunes enfans il leur faut mettre dans leur bouïllie trois perles 1. coral, & de la semence de Peonie en poudre, affin de preuenir le mal.

Si tu veux sçauoir si quelcun est attaint de ceste maladie, ou s'il le contrefait par malice, donne luy à manger du foye de bouc, s'il en est veritablement atteint il tombera incontinent à terre.

Les medicamens suiuans sont tres excellens pour le malet qui prend aux petits enfans, prenez de la racine de cocu, ioignés-y du calamus & de la racine d'Isoppe, muscade, clous de Giroffle, & du poyvre noir, concassés toutes ces pieces, & les liés dans vne petite piece d'estoffe de soye & le pendés deux ou trois iours dans de l'eau de vie, puis meslés le auec de l'eau de fleur de cocu, & de laituë romaine, & en donnés vne once & demi ou deux onces à boire.

Lors que l'enfant est desia saisi de ce mal, prenés vne piece d'vn carron ou thuile & le chauffés qu'il soit bien chaud, puis iettés y dessus de la Rue pilée

lée auec bon vinaigre, & faites luy entrer la fumee dans le nez, on le peut aussy donner à des personnes aagées, ou bien faites sentir aux petits enfans la vapeur du souffre quand il s'esteint, la semence de Peonie penduë au col est aussy fort bonne, laquelle ils peuuent aussy sentir au nez, on y peut encor adjouster vn peu de Castoreum, & de la Ruë on peut donner aux personnes aagées de l'extraict de Poenie, mais aux petits enfans il leur est nuisible.

Des fluxions, Catharres, ou Rumes

Des causes d'iceux, & ce qu'il faut vser contre ces accidens.

Le catharre est vne fluxion qui tombe de la teste, qui se iette dans le gosier au nés ou dans la poitrine & y apporte de l'incommodité, & bouche les organes, car veu que le cerueau est desia sans cela de sa nature froid & humide, & qu'à cause de sa grandeur a besoing de beaucoup de nourriture, il laisse aussy beaucoup de fluxions.

On peut facilement cognoistre les signes des fluxions, car il s'esleue dans les oreilles vn bruit & sifflement, & on a la teste pesante, si la fluxion tombe dans la bouche, elle prouoque à cracher & si elle tombe dans la poictrine elle resueille la toux, & si elle trouue l'estomach chargé, cela oblige souuentefois à vomir, mais si la fluxion tombe sur les membres comme sur la nucque, espaules, le costé, les bras, les iambes, cela donne des douleurs & eslancemens, & si la fluxion tombe auec abondance sur les poulmons & canaux de la respiration,

ration, cela cause vne entiere apoplexie, veu que cela priue le cœur d'auoir de l'air, sans lequel il ne peut pas viure.

Il y a plusieurs causes touchant les fluxions.

Quelquesfois elles arriuent par la chaleur intemperée du cerueau & particulierement en la ieunesse, en ceux qui sont de nature abondants en sang, & en ceux lesquels se tiennent la teste trop chaude la nuict en dormant, ou bien qui font trop eschauffer les fourneaux dans les poisles, qui cause que la teste s'eschauffe, & se remplit de fluxions. le trop grand excés au boire, & particulierement des vins forts & violents, car par ce moyen il s'esleue quantité de vapeurs en la teste, dont il se forme pour la plus part des fluxions, & qui nuisent bien au corps.

Lors que l'hiuer est humide & froid, les fluxions sont plus abondantes, veu que le cerueau en deuient plus humide, le froid tire les membres de la teste ensemble, & contraint l'humidité à sortir dehors & s'éuacuer, les viandes qui sont d'vne odeur forte & qui empechent l'estomach de ne se pas fermer, sont oignons, aulx, moutarde, rauonets, & graisses, & aussy les fruicts crus, comme les pommes donnent matiere & prouoquent les fluxions & de coucher dans vne chambre humide sans bonet à la teste. l'ayant fort basse, cela cause de grandes fluxions.

Lors que les fluxions tombent dans le nez & qui ne sont pas vehementes, cela importe peu, au contraire sert à la santé, veu que cela affranchit la teste & tout le corps de diuerses maladies : Mais quand

quand les fluxions tombent dans le gosier, il y a plus à craindre, veu que les membres delicats & spongieux peuuent estre facilement offensés, Mais il y a bien plus de danger, lors que les fluxions, entrent dans les vlceres des poulmons: Ceux qui ont vn perpetuel mal de teste sont suiets aux fluxions, & partant fort malaisé de guerir.

Veu donc que plusieurs personnes ne se trouuent pas seulement accablés des fluxions, soit dans vn temps humide, en hyuer, ou en l'automne, mais encor en tout temps, on a donc bien suiet d'autant plus de se bien garder de toutes humidités froides, & d'vn air rude. Il faut se tenir chaudement en habits & se bien couurir la teste & les iambes si l'estomach n'est pas des plus robustes, il faut se munir de quelque petit coussinet ou pellisse que mettrés deuant l'estomach, & ne la pas quitter la nuict, car cela est vne piece principale pour la conseruation de la santé.

Quant aux viandes, il faut s'abstenir de fourmage, laict, viandes de laictage, & ne pas manger tous les iours des poissons, poix, bouïllie, chair de cochon, des oyes, canars; chair salée, choux cabus, & de trop boire de vin particulierement entre les repas.

Et comme il y a diuerses sortes de fluxions, assauoir des chaudes & froides, là où sans l'aide d'vn medecin bien expert on seroit en peine: Lors qu'il arriue des fluxions chaudes, il est necessaire de se seruir de Vantouses, & se lauer souuent les mains & les pieds, & se mettre des roses dans les naseaux: Et lors que la toux presse, Il faut tenir de la feuïlle de chesne & de la fueille de pourpier dans

la bouche : Aux catharres froids la marjolaine & particulierement l'eau de fenouïl y eſt fort ſalutaire en la mettant dans les naſeaux, & les remedes ſuiuans ſont auſſy fort vtiles. Rec. Confect. Pineocatæ, cum cort. citri, & ol. Cinamon. iij. on. dequoy vous en prendrés la moitié deux heures auant le diſné, & auſſy auant le ſouppé.

Item. Semin. Coriand. præpar. vn ſcrupule & demi. Aniſij, fœniculi. de chacun vn ſcrupule. Nucis Moſch. Cond Sic. N. j. Confect. diagalangæ demi once, ſucc. Roſat. tab. iij. onces. M F. Tragea, il faut prendre de ce Remede vne demi cueillerée, que mettrés ſur du pain roſti & le tremperés dans du vin rouge, & en mangerés à midy, & le ſoir vn quart d'heure appres le repas, Mais ſi la fluxion eſtant trop abondante en ce cas ils faudra auoir recours aux bons conſeils des medecins.

Pour faire paſſer le Rhume & le deſſecher; Prenez racine d'oſtration qui ſoit ſeche & la couppés menuë, iettés la ſur des charbons allumés, & receués la fumée par le néz.

Des yeux.

L'œil eſt vn organe de la veuë qui eſt d'vne matiere humide, ronde, mais vn peu enfoncé, ayant de petites pellicules deſquelles on en conte 5. ou. 6. les yeux ſont vne œuvre miraculeuſe de Dieu, il fait paroiſtre la ioye, le deſplaiſir, la colere, & autres agitations du cœur, & donne des veritables ſignes des conuoitiſes cachées, de ſorte qu'il eſt bien dit à propos, que les yeux ſont les vrays meſſagers d'icelles, les Naturaliſtes tiennent que les yeux qui ſont enfoncés profond dans la teſte ſont ceux qui voyent

voyent plus clair que les gros à fleur de teste, Item que ceux lesquels ouurent & ferment souuent la paupiere des yeux qu'ils sont timides : Et quant au reste il ny a rien de si precieux & necessaire au corps que la veuë; car vn aueugle est miserable, & il vaudroit autant estre mort que de perdre la veuë.

Le grand mal des yeux ne peut pas souffrir la chandelle, mais vn lieu obscur est plus à propos pour semblables personnes, & en vn lieu où il ny a ny air ny vent, il leur est aussy important d'auoir la teste haute dans le lict, & le trop veiller est dommageable aux yeux, comme aussy de trop remuer la teste & le corps : les choses suiuantes y sont aussy fort contraires, Assauoir fascherie, colere, mauuaise odeur, luxure, veu que les esprits sont espuisés, par ce moyen le trop manger & boire, les grossieres viandes indigestiues, les vins trop forts & violens, lesquels à cause de leur chaleur poussent des vapeurs en haut. Le trop grand trauail au soleil, fumée perpetuelle, poussiere, temps humide & mouïllé, vsage perpetuel de viandes cruës, comme oignons, aulx, & moustarde, le mal des yeux arriue souuent du froid ou par des fluxions aigres & piquantes qui tombent dans les yeux, & qui bouchent les petites veines des yeux, & retiennent en arriere les subtils esprits, le trop de sang, & lors qu'il est sale, est aussy fort dommageable à la veuë, dequoy les esprits sont falsifiés, & la prime peau des yeux se trouue blessée.

Ceux qui ont ces maux aux yeux, ou vne veuë foible, il leur semble souuent de voir voler des mouches deuant leurs yeux, ou qu'il y a comme vne nuée deuant, ou qu'ils voyent quelque cheueu

ou toile d'aragnée,d'où il arriue finalement la Cataracte, & que l'homme deuient borgne ou aueugle, principalement lors qu'il endure de grandes douleurs aux yeux,lors que la cataracte y est creuë, & qu'elle n'est pas encor bien meure, ou perfectionnée, qu'on la luy puisse oster adroittement, il ne faut pas l'empescher de manger des viandes mal saines, affin que par ce moyen la Cataracte soit tant plustost en sa perfection, Mais si la Cataracte se trouue parfaite,il faut alors s'abstenir de viandes mal saines & la faire tirer.

Tous docteurs & escriuains doiuent estre aduertis de ne pas beaucoup lire, escrire, & conter à la chandelle, car le matin il est moins preiudiciable, Mais s'ils y sont obligés qu'ils ne lisent pas dans vne prime Impression,& de ne pas aussy escrire menu, & de ne pas se baisser par trop en escriuant, affin que les fluxions ne tombent pas sur les yeux.

C'est pourquoy on deura s'abstenir de tout ce qui pourra causer foiblesse à la veuë, comme de trop veiller, de trop regarder des choses blanches, de voyager dans la nege, de se r'affroidir, d'auoir à faire parmi la poussiere & la chaux, cela nuit aussy extremement de regarder des petites choses, sur tout la nuit. Celuy qui veut se conseruer vne veuë penetrante & auoir des esprits subtils & nets, il faut qu'il s'estudie à manger des viandes qui donnent vn sang pur & net, & ainsi il faut s'abstenir de viandes grasses & grossieres & humides & froides: Car les grossieres viandes donnent beaucoup de phlegmes lesquelles bouchent auec leurs grossieres vapeurs les petits nerfs de la veuë.

Que si l'estomach estoit la cause de l'affoiblissement

ment de la veuë,il le faudroit purger,mais si le desſechement & consomption du corps estoit la cause de la diminution de la veuë,ainsy qu'il peut arriuer par des longues maladies que les forces sont consumées, il faut en ce cas cercher des viandes bonnes & nourrissantes, n'endurer point la faim,de ne pas rompre son sommeil, d'humecter le corps & le reschauffer : toutesfois ne pas trop manger sur le soir, de ne pas dormir tout incontinent appres le repas, de s'abstenir de toutes viandes trop salées & aigres, comme aussy de trop boire.

Que si la cause prouenoit d'autre humidité,il faudroit se resoudre à faire diette pour se dessecher, en s'abstenant de se baigner,& mettre en arriere l'yurognerie, & en somme fuïr tout ce qui peut affoiblir la veuë, comme feneantise, brouillards, vents, poussiere, lentilles, pois, vinaigre, aulx, oignons, Rauonnets, Poyure, Moustarde & autres semblables.

Il y a diuerses choses qui fortifient la veuë comce de beaux prez & iardins bien verds, du verre vert, la pierre de saphir des tapis & tappisseries vertes & bleuës, des eaux claires, vn sac plein de ducats que l'on visite souuent, des belles dames & gracieuses, toutes ces choses, recréent la veuë & la fortifient, des belles fleurs de couleur bleuë que l'on met dans des vases & sur des buffets, comme de Borraches, Euphrase,Consolide royale. Et d'ailleurs lors que l'on se peigne le matin, il faut commencer au droit des yeux & suiure en bas par le derriere de la teste, l'esté on doit se lauer les yeux auec de l'eau rose & Euphrase, l'air bien serain & sec est plus profitable aux yeux que l'humide, car encor qu'on se serue de l'eau fraiche, cela ne se fait

pas à ces fins à ce que les yeux soyent aussi mouillés par d'autres humidités , mais cela se fait affin que les esprits des yeux qui ont esté affoiblis puissent reprendre leur vigueur precedente.

Celuy qui a le cerueau foible & le foye chaud doit s'abstenir de vins violents & eau de vie, veu que les fortes vapeurs montent tout incontinent en haut, & sont ennuyeuses aux yeux. En somme tout ce qui fortifie la memoire & les cinq sens. cela sert aussi aux yeux, le fenouil est vn medicament excellent & renommé pour fortifier la veuë dequoy on peut faire de la confection ou de l'eau selon le bon plaisir d'vn chacun & la commodité de la maladie.

Pour esguiser & fortifier la Veuë.

Faut mascher du fenouïl à jeun, puis souffler sur vn petit linge & l'appliquer chaud sur l'œil, item herbe de Veruaine, Valeriane, Eau de rose,& d'Euphrase ; item Saffran, canfre , blancs d'œufs meslé auec de l'Alun & lié sur les yeux , de l'eau de Ruë meslée auec du vin & en boire tous les iours vne once & demi ; ou deux onces, ce remede surpasse toutes autres medicines;& de la racine de Valeriane commune pilée menu en poudre & le iour suiuant en prendre demi dragme auec vne dragme de vin meslé, cela conseruera la veuë iusques à la fin.

Pour la douleur des Yeux.

Il faut vser des roses, fenouïl, eau d'euphrase & du blanc d'œuf, item du l'aict de femme ou d'asnesse

ſe, des raiſins de vigne cuits, ou bien le blanc d'vn œuf meſlé auec de l'eau fraiche ou du Zedoaria qu'on appliquera ſur le front : ou bien du laict de femme meſlé auec de l'eau roſe & mis par ſur les yeux.

Conſeil pour ceux qui ont des fluxions ſur les yeux & qui deſgouttent perpetuellement.

Il faut prendre vn pied de coq auec toutes ſes appartenances, & le piler, puis le mettre ſur la teſte appres que les cheueux auront eſté couppez, lequel laiſſerés 5. ou 6. heures ſur la teſte iuſques à ce qu'il aye attiré des veſſies, leſquelles on deura coupper auec des cizeaux pour faire ſortir les mauuaiſes humidités, il faudra guerir les veſſies auec du beurre frais, ou bien auec des moyaux d'œufs, ou bien chauffer vne feuïlle de choux & la mettre ſur la teſte, par le moyen dequoy les fluxions ſont arreſtées miraculeuſement, le Maſtic & Cubebe y peuuent auſſy ſeruir, on peut vſer de la Manthe friſée que mettrés ſur la nucque, ou bien prenés vn pain tout chaud de ſegle comme il viendra du four, & l'appliqués ſur la nucque, cela tirera toutes les fluxions & rougeurs des yeux.

Ou bien prenés de la racine de gletteron, ſechés la & la mettés en poudre, & auec vn blanc d'œuf qu'y meſlerés, faites en vn onguent & l'appliqués ſur la nucque, ou bien mettés vn blanc d'œuf tout chaud ſur les yeux, ces deux remedes ont eſtés trouués par vne dame Baronne.

Pour les Yeux rouges & chaloureux & autres accidens des yeux, ce petit onguent y est fort souuerain.

Prenés quatre dragmes de Tutie preparée, laués la auec du beurre deux onces que vous lauerés auec eau rose blanche & eau de fenouil que vous rendrés comme vn onguent, & pour vous en seruir, prenes-en le gros d'vn pois & vous en oignez les paupieres & les coings des yeux.

Item prenés des blancs d'œufs, battés les bien auec de l'eau Rose, & les estandés sur de la toile de chanvre, & appres l'appliqués sur la nucque, ou bien prenés vne pomme douce qui soit fraische, cuisés la auec eau rose & en faites vn petit onguent, adioustés y de la pierre sanguinaire preparée auec vn peu de Saffran; ou bien simplement du Saffran seul, estendés le sur du linge, & le liés sur l'œil, ou bien liés sur les yeux rouges & enflamés de l'esponge, ou Mousse de Sureau, qui aura esté mouillée dans de l'eau fresche, cela tire tout au dehors.

Contre les cataractes qui viennent dans les yeux.

Serués vous au commencement d'eau de rauonets, ou du vitriol blanc meslé d'eau de fontaine ou eau rose, ou prenés le gros d'vn pois de la poudre dudit vitriol que vous soufflerés dans l'œil auec le tuyau d'vne plume: De la graisse de caille non lauée, la faut mettre dans vn verre au soleil,

puis

& puis y adjouster vn peu de tablette de sucre, & s'en oindre les yeux auec vne plume, cela enleue le mal.

DV NEZ.

De ses maladies, & ce qu'il faut vser pour les guerir.

Le nés est aussy vn des principaux membres de la face, composé de nerfs & cartillages, & ordonné de nature pour seruir à diuers vsages. Par le nez on attire l'air & on le renuoye, pour le raffrechissement de la chaleur interieure des membres, & pour iuger de l'odorat des viandes, c'est pourquoy il a esté posé proche de la bouche affin qu'il face creance des viandes auparauant qu'elles entrent dans la bouche.

Lors que le Néz est bouché.

Faites des quillettes auec de la poudre de marjolaine & auec de la cire & terebentine que fourrerés dans le nez, bouillissés de la racine de ciprés dans de l'eau, & en tirés par le nés, ou bien mettés de l'herbe sur le charbon & en tirés la fumée par le nez, que si les fluxions qui tombent dans le nez ne veulent pas sortir, prenés du bois d'aloës, mastic, encens, autant d'vn que de l'autre, pillés les faites en vne fumée & la receués par le nez.

Pour reprendre l'odorat par le néz.

Sentir de la ruë verte, item tirer par le néz de

l'eau de cyprés, ceux qui n'ont aucun odorat peuuent se seruir des poudres suiuantes. R. Chamom. Majoran. Stoch. Arab. Calament. ana, M. 1. Misce ou R. Castor. vn scrupule, piper nig. Ellebor. alb. de chacun 7. grains. Sem. Nigell. demi dragme meslés.

Lors que le sang s'escoule par trop par le néz, il y a diuers remedes, mais les suiuans ont estés trouués fort bons. Le docteur Corus medecin de son AltesseElectorale dit que le poil du lieure bruslé & mis en poudre, puis tiré par le néz arreste incontinent le sang, vn peu de vinaigre rosat aussy tiré par le néz l'arreste tout aussy tost, item du serpolet verd ou sec tenu deuant le nez : on prend aussy vne pierre sanguinaire qu'on tient dans la main : item du poliot, on a aussy de coustume de tremper du linge dans de l'eau bien froide qu'on applique sur les parties honteuses, affin d'affoiblir la chaleur, & de rendre le sang plus espais, si ceste fluxion procede du cerueau, il faut lauer la face auec de l'eau de fleur de nimphe, eau rose & vinaigre, que s'il procede du foye, ou de la ratte ou de la mere, il faut tenir des choses raffrechissantes de ce costé là. Item de l'herbe de bource de pasteur bouïlli dans du vin, & appliquer sur la nuque & le poulx.

La seigne par le nez & qui dure long temps affoiblit le foye, dont s'ensuit auec le temps l'hydropisie & finalement la mort, si la saigne du néz procede de sang superflu, les vantouses & ouurir la veine sont les meilleurs remedes. Si vne personne est suiette à saigner souuent du nez, il faut qu'il s'abstienne de s'esmouuoir par rudes actions, & de toutes espiceries chaudes, & ne se pas mettre en colere,

colere & d'vser des choses suiuantes, ce qui fait le sang espais & raffraischit, c'est le cerueau froid & les pieds, la bouïllie de ris formage, poires, coings, salade, Endiue & laittuës.

DES OREILLES.

Des maladies qui y suruiennent & de la surdité.

Tout ainsy que la nature a ordonné auec grand preuoyance de ce qui est necessaire à l'homme luy ayant donné deux yeux affin que si l'vn venoit à manquer l'autre puisse suppléer à son deffaut, ainsy aussy il a esté creé deux oreilles, deux rognons, deux poitrines & deux testicules, le poulmon est aussy partagé en deux parties, & la ratte est comme vn second foye, il y a deux bras & deux iambes affin qu'vn membre puisse ayder à l'autre ou fust son vicaire, & affin que l'homme ne puisse pas ressentir tant de lassitude & incommodité en ses forces.

Les oreilles sont des membres necessaires & organes, pour receuoir & iuger des voix & autres bruits, mais les oreilles sont sujettes à diuers maux, dont il en sera fait en suitte vne description pour les remedes qui y sont propres & conuenables.

Pour fortifier l'Oüye.

De l'absinthe bouïllie dans de l'eau & vinaigre, & receuoir la vapeur dans l'oreille auec vn Entonnoir : ou bien prenez les trois parts de sçon, vne partie de roses rouges la moitié d'absinthe & le

cuisés dans du vin & l'appliqués chaud ſur les oreilles comme vn emplaſtre, & le raffrechiſsés ſouuent.

Pour appaiſer la douleur des oreilles.

Il faut verſer de l'huyle d'abſinthe chaud dans les oreilles. Item ℞. ol. Nimph. hyoſciam. onguent. Anod. de chacun 6. dragmes, opij croci de chacun vn demi ſcrupule. M. ſign. dont ferés vn onguent pour les engraiſſer les temples, ou bien prenés du pain de ſegle comme il ſort du four, couppez le en deux moitiés & le tenés ainſy chaud deuant les oreilles auſſy chaud que vous le pourrés ſouffrir.

Pour guerir les vlceres & pus des oreilles.

Faut bouïllir de l'abſinthe dans de l'eau & vinaigre, puis receuoir la vapeur dans les oreilles auec vn entonnoir: de la graine d'annis reduit menu en poudre meſlée auec huyle roſat & deſgoutté dans les oreilles, l'huyle de camomile meurit le pus des oreilles cuit dans vn oignon, & deſgoutté tout chaud dans les oreilles.

Pour guerir vlceres derriere les oreilles.

Il faut prendre de la farine d'auoine auec de la fiente de pigeon, & le faire bouïllir enſemble, puis l'eſtendre ſur de la toile comme emplaſtre & l'appliquer ſur le mal, voici vn remede treſaſſuré, prenés du ſuc de Galbanum bien net 12. onces, Salmian 12. onces de la litarge d'argent bien pulueriſée auec de l'huyle d'oliue, faites bouïllir le tout lentement

tement ensemble iusques à ce qu'il deuienne de l'espaisseur du miel, puis appres mettés le Salmian dedans bien puluerisé, & le laisser aussy vn peu cuire & le brassés bien, puis deffaites le sur de galbanum auec vn peu de vin, & le mettés auec le reste, puis brassés-le bien l'vn parmi l'autre iusques à ce qu'il soit bien meslé & qu'il soit froid. Celuy qui aura du pus dans des oreilles qu'il pile de l'herbe de bourse de pasteur & degoutte le ius dans les oreilles, du ius de fenouil meslé auec miel fait aussy bon effect.

Contre le bruict des oreilles.

Si vous appliqués des cantharides derriere la nuque, cela emportera le bruict des oreilles, de l'encens blanc meslé auec vin doux & versé dans l'oreille est aussy vn bon remede lors que quelcun a quelque chose qui luy siffle dans l'oreille, parfumés vous l'oreille auec de la racine d'ostrution, cela empeche qu'il ne s'y engendre aucune apostume.

La surdité est vne priuation de l'ouye & est presque incurable. Vn vieux homme fort docte disoit qu'en certain lieu il auoit gueri quelques personnes auec vn pain de segle tout chaud, lesquels auoyent perdu l'oüye. Il faut souuent se lauer les pieds affin qu'on attire en bas la matiere de la teste & des oreilles. L'eau distillée des Escreuisses en vie, & en mettre dans les oreilles remettra miraculeusement l'ouïe dans 15. iours, pourueu qu'on n'aye pas trop long temps demeuré à faire le remede. Des grains de geneure & de la sabine autant de l'vn que de l'autre bien pilé & couppé menu, & faire bouïllir

le tout enſemble dans vn pot de terre neuf, que vous fermerés bien auec vn linge, ou ferés vn petit trou, ſur lequel tiendrés les oreilles affin que la vapeur y entre, & ainſy auec l'ayde de Dieu le ſourd ſera ſoulagé. Ou bien bouilliſſez des febues dans de l'eau iuſques à ce qu'elles ſoyent bien cuittes, puis iettés là le bouillon, & mettés les febues dans vn plat, & vn entonnoir deſſus, & laiſsés entrer la vapeur par quelques iours dans les oreilles, ceſt le ſecret que Matthiol a experimenté à diuerſes fois.

DV COEVR.

Des battemens & deffaillances de cœur, & des remedes.

Le cœur eſt la ſource de la vie & de toute la chaleur naturelle, aſſis au milieu du corps, affin qu'il eſchauffe le ſang, l'eſpanche par tout le corps, & qu'il maintienne la vie, c'eſt le premier viuant & le dernier mourant. Dans le cœur eſt le ſiege de tous les mouuements des ſens, comme ioye, triſteſſe, dueïl, crainte, ſoucy, facherie, Eſperance, amour, hayne, colere, enuie, compaſſion, miſericorde, & autre ſemblable.

Les palpitations de cœur ſont causées par chaleur ſuperflue, ſueur, fortes purgations, grande colere, facherie, eſpouuantement, rude trauail, lubricité & par vn air puant, & il y en a que le battement du cœur eſt ſi vehement que l'on voit & entend par dehors battre leſquels ſentent ſouuent de ſi rudes maux de cœur, que cela leur cauſe la mort,

ne

ne deuans pas esperer de paruenir à vne grande vieillesse, principalement lors qu'il ny a aucune sorte de remede qui y puisse rien operer. Si la ratte & le sang melancholique en sont les causes, il faut les meliorer tout bellement, & ne se pas seruir dans ceste nature foible de purgations fortes ou sueurs, ou saignée, parce que les esprits du foye, s'affoiblissent par ce moyen. Aux accidens chauds du battement de cœur il faut du raffraichissement, & aux accidens froids des moyens chauds, il faut donner de la consolation à ceux qui ont des fascheries & de l'espouuante, & leur parler amiablement dans les accidens chauds. Il se faut abstenir de trop manger & boire, & vser au commencement du repas d'orge mundé & de l'Abermus, & s'abstenir entierement des viandes qui donnent du phlegne.

Les deffaillances & foiblesses du cœur procedent la plus part par vne forte absolution du corps comme, sueur, trauail, vomissement, purgation saignée, & vantouses, car par ce moyen les esprits de la vie s'esuaporent trop pour vne fois, la diminution desquels le cœur s'en ressent incontinent & sa nature s'en ruine.

Les signes des deffaillances de cœur sont manifestes, car alors le sang court tout au cœur, & le malade gist là sans sentiment, en sorte que l'on doute s'il est mort ou en vie, la personne pastit & ressemble entierement à vn corps mort, comme on a coustume de dire, car comme le sang court au dedans, il faut que les membres exterieurs demeurent froids & sans mouuement, & veu que la foible chaleur d'iceux ne peut pas regner, Il s'ensuit là dessus vne sueur des yeux, & vn changement de sentiment, & mouuement de tout le corps, en sorte que le malade demeure là où on le met & où

on le tourne, & mesmes il ne peut pas faire signe comme il est iusques à ce qu'il reuienne à soy.

Ceux qui tombent dans ces deffaillances, on a de coustume de les frotter auec des linges chauds & de les tirer par les cheueux, & aux parties honteuses, de les pincer aux oreilles, leur serrer le nèz, les nommer par leur nom & crier bien fort iusques à ce qu'on les resueille. Et veu qu'on y recognoit encor vn haleine viuante, on ne les tient pas pour morts, ce que quelques vns espreuuent auec vne chandelle ou vne plume qu'on tient deuant leur bouche, & lors qu'elle remue c'est vn signe qu'ils sont encor en vie, ou bien on presente vn miroir bien net deuant la bouche du malade, que s'il se ternit c'est signe que l'haleine est encor viuante, c'est pourquoy il ne faut point cesser de le frotter & le raffraischir.

Pour fortifier le Cœur.

Prenés des violettes, borrache, & fleur d'oillets & autant de succre, adioustés icy du syrop de grenade que tout cela deuienne en cotignac, & faites en manger au malade. Contre la foiblesse du cœur le ius de limon est bon auec l'eau de borrache ou de buglose. R. corall. rubr. & abb. præpar. de chacun vn dragme. santal. omnium. de chacun deux scrupules. signi Aloes vne dragme caryophil. 2. scrupul. Cori Citri vne dragme & demi. Citro Acetos. ana vne demi dragme. Camphoræ, scrupul. croci demi scrupule. Ros. Anth. Nenuphar. fleur de Nimphe) violettes, borrache. Buglos. Mellis. de chacun vn scrupule. Sper. Elec. de Gemmis vne dragme & demi. M.F. puluis, prenés de ceste poudre

dre quatre ſcrupules, & F.quam aqua Roſar. Borrag Aretoſ. Melliſſ. ana deux onces. Epithema. Il eſt tres bon & approuvé.

Pour fortifier le coeur affoibli dans les fiebures chaudes & pour raffraiſchir les eſprits.

Prenés de l'eau de fraiſe deux onces, eau roſe vne once, maluoiſie demi once, des tablettes de Manus chriſti en poudre trois quarts d'once, de l'ambre blanç gratuisé demi dragme: meſlés bien les dites pieces l'vne parmi l'autre dequoy vous donnerés au malade d'heure en heure pleine vne cuillier, mais bien meſlé enſemble, cela eſt vn remede fort bon.

Vn remede aſſeuré pour l'oppreſſion du cœur, il faut prendre de l'eau de belloiſſe diſtillée Item vne poignée de petite centurée, vne poignée d'iſope & faire bouïllir le tout dans vn pot auec vin vieux & en boire, le matin, à midy & ſur le ſoir à chaque fois vn bon verre.

Quant à la deffaillance de cœur dont il a eſté parlé auſſy toſt qu'elle aura eſte paſſée il faudra incontinent donner au malade vn peu de pain blanc dans du vin, & luy donner à manger vn œuf molet, & appres qu'il l'aura mangé luy donner plein vn verre de vin à boire.

Le ſyrop de violettes pris auec eau d'orge ou bien d'vne fontaine freſche raffraiſchit le cœur. Prenez de l'eau d'oſeille, ou bien de fleur de nimphe ou d'eau de borrache, meſlez le auec du vinaigre roſat, & y adiouſtez vn peu de camfre & de ſaffran, puis trempez y vn linge & l'appliquez ſur

le cœur. Prenés des raues rouges qui soyent bien larges que vous coupperés par rondeaux, & les mettez souuent à la plante des pieds, cela attire la chaleur du cœur.

Le basilic fait passer le battement de cœur. Item la marjolaine en la sentant, item eau de violettes, borrache, & buglose que l'on applique dessus, où c'est qu'on peut mesler puluerem tria santal, & dia-margarit. frigid. buglose, borrache, d'oseille, sucre, veronique, & chardon benit sont aussy bons, & aussy l'eau d'oseille.

Contre les palpitations de coeur ayant fiebures chaudes.

Prenés deux poignées de farine d'orge vne poignée de guimauue, & y adioustés du santal en poudre auec des febues & canfer bruslé de chacun vn peu, faites cuire le tout auec de la petite joubarbe, ou auec du ius de feuïlle de pourpier, & en faites vn emplastre que mettrés sur du linge, & l'appliqués sur le cœur.

Aux deffaillances de coeur.

Il faut prendre de l'eau de laittues romaines deux onces, de l'eau rose, & du syrop de culebole ou coquerette de chacun vne once, meslés bien ensemble & en donnés à boire au malade matin & soir.

POVR LE FOYE,

Et comme il faut guerir les atteintes qui y suruiennent.

Ce noble membre du corps humain, a son assiette

fiette incontinent appres le diaphragme au dessus de l'estomach, il est nommé par les Grecs Hepar, & par les Latins Iecur, il est de sa nature le plus excellent, & le plus necessaire auquel gist la conseruation du corps humain, affin que par iceluy les corps soyent alimentés & fortifiés, il est d'vne espece de chair molle, de couleur rouge ressemblant à du sang caillé; rempli d'air & de petites veines, chaud & de nature humide comme aussy le sang: sa forme ressemble presque à vne demi lune ou croissant, dans le corps humain, le foye y est de grosseur à proportion du corps beaucoup plus plein qu'en aucune beste & particulierement en ceux qui sont suiects à la faineantise, ou bien timides de nature. Le foye est le siege de toutes conuoitises, vne fontaine des veines abondantes en sang, vne cuisine parfaitte, où gist toute la masse du sang, laquelle d'vne maniere miraculeuse elle l'espanche par tout le corps, & par ce moyen entretient tous les membres & les fortifie.

La supression du foye est vne telle maladie qu'elle empéche le passage au sang & sur des viandes aussy bien qu'au fiel, ce qui peut arriuer facilement lors que les petites veines qui sont autour du foye sont trop estroittes, l'estant plus vers vne personne que vers l'autre, c'est pourquoy ceste suppression peut arriuer & prendre sa source de ceste petite incommodité, particulierement enuers ceux qui ont vn estomach indigestif, & qui assemblent quantité de grossieres humeurs pour trop prendre d'exercice appres le repas ou qui n'en prenent point aussy du tout appres le repas : Car quand l'Estomach est sale le foye est facilement bouché. Or lors que l'homme trouue qu'il est ser-

ré où bandé au costé droit à l'enuiron du foye, ou qu'il le sent des deux costés, particulierement lors qu'il se remue appres le manger, c'est alors vn vray signe de suppression, encor qu'il n'y ayt point de fiebure, ou enfleure ny duretés, lors que ce mal dure long temps le corps commence fort à decroistre, veu que l'aliment ne peut pas passer par les veines, alors le foye enfle qui cause vne inflammation, fiebure, pourriture, colique, iaunisse & hydropisie, l'homme lequel de nature a des veines estroittes, est suiet aux suppressions, il faut que cestuy là fasse vne bonne diette tant au boire qu'au manger, ne se pas trop serrer le corps, ny auoir des habits trop estroits, & ce qui resserre & bouche encor plus les veines, cela arriue aux gens doctes & sçauans, lesquels escriuent & se tiennent trop assis & qui ne se leuent pas pour donner quelque mouuement au corps, voire mesmes il y en a qui ne se remuent point du tout, toutes viandes grossieres resserrent aussy, comme la grosse chair de bœuf, & lors sur tout qu'elle est salée & fumée, les pieds de bestes à quatre pieds, des poissons sales & autres mauuais poissons & mal sains, d'où procede le phlegme & refroidissement des veines, & cause aussy vn sang grossier & espais.

De sorte que ceux qui ne veulent pas ressentir vne supression du foye, il faut qu'ils se seruent de viandes delicates & propres à la digestion, & si l'estomach est en bon estat & net, on peut vser par fois d'espiceries reconfortantes, & aussy de racines de persil & de l'herbe, on peut aussy boire de bon vin rouge vieux qui n'ayt pas beaucoup de tartre: Les viandes bouïllies sont aussy plus capables d'estre digerées que les seches & rosties & fricassées au-

au beurre, car ceux resserrent c'est pourquoy il est bon d'auoir aux repas des viandes humides auec sausse ou boüillon auec; que le suc de la nourriture puisse tant mieux auoir son passage.

Mais comme le fôye se trouue bouché par vn phlegme espais & froid, ainsy aussy du fiel & du sang : lors qu'on vse des choses si chaudes, il s'ensuit aussy vn dessechement de la nourriture, de sorte qu'il y a plus de fiel que de phlegme dans les veines qui y est retenu, ce qui se peut aysément parer par les bonnes diettes susdites : Car le fiel peut aussy bien boucher les veines comme vn autre humidité, & on le peut recognoistre en cela, lors que la chaleur & secheresse sont renfermées dans la bouche, d'où s'ensuit appres l'enflure, inflammation & dureté du foye.

Or ce noble membre, est aussy bien suiet à diuerses maladies que tout le reste du corps, en estant desia fait mention dans la premiere partie de ce traicté, mais veu que dans ceste seconde partie tóutes les maladies y sont descrittes plus au long, par ainsy on pourra aussy estre instruict auec plus de circonstance de tous les accidens qui suruiennent au foye.

Le vin d'absinthe fortifie le foye ; item prenés vne poignée d'herbe de persil & vne poignée de feuilles de sauge bien fraiches, couppés les bien menu, puis pillés les auec vn petit morceau de mie de pain de la grosseur d'vne noix, puis passés-le à trauers vn linge en y meslant vn bon verre plein de vinaigre ou verjus, ce qui donnera vne saulce de bon goust.

Manger de l'annis guerit le mal du foye. Item du suc de plantain ou d'endiue, & en boire par

quelques iours tous les mattins à ieun chaque fois trois onces.

L'eau de violette auec de l'eau de fleur de nymphe guerit le foye enflammé, & en y appliquant au dehors de l'eau de plantain ou de cichorée, ou bien prenés de l'eau de fleur de nymphe & de laittuë romaine de chacune trois onces, vinaigre rosat vne once, poudre de santal vne dragme. Meslés toutes ces pieces ensemble, & y trempés vn petit linge, & l'appliqués sur le foye, mais prenez garde que vous ne mangiez pas des figues.

R. Huyle Rosat, huyle violat, de chacun vne once, du santal blanc vn quart d'once, ceruse deux dragmes, vn peu de cire, que tout cela soit reduit en onguent, ou bien prenés de l'eau de plantain deux onces, de l'eau d'hepatique, & du syrop d'endiue de chacun vne once, du cirop de citron vne once & le meslés bien ensemble.

Pour les douleurs du foye qui procedent de chaleur, prenés de l'eau Endiue huit onces, eau rose six onces, du santal blanc & rouge puluerisé bien menu de chacun vne dragme, canfre vn scrupule, meslés bien le tout emsemble, puis mettés y tremper du linge que vous appliquerés sur le foye.

Pour les douleurs du foye qui prouienent de froidure & humidité.

Prenés de la Camomille vne poignée & demi, gros fort & agrimoine de chacun vne poignée, semence d'anis, & racine de calumus de chacun demi once, couppés ces petites pieces & les mettés dans deux petits sacs, & les bouillissés dans la quantité d'vn pot d'eau qui soit reduitte au tiers, presses

pressés l'anis auec deux tranchoirs qu'il ne degoutte plus, & les mettés ainsy l'vn appres l'autre tout chaud : la racine de plantain ouure les suppressions du foye, item aussi le fenouïl & la racine de persil & leur semence, item la racine d'esparge, l'eau de plantain, conserue de marjolaine, & eau d'ysope : & aussy de l'ozeille, endiue, & laittuës preparées auec huyle & vinaigre, & les manger, item des capres auec vinaigre, huyle d'oliue, & passules mangés en salade, auant le repas.

Contre les suppressions du foye & de la Ratte.

Vsés du creme de tartre vne once & demi que partagerés en quatre parties, prenés en vne partie dans du potage chaud 2. heures auant que de manger : secret bien approuué contre l'oppression & & dureté du foye, qu'on doit mettre dans vn petit sac, prenés huyle de roses blanches, de l'huyle de violettes, huyle de fleur de lis blanches de chacun vne cueillerée, demi once cire blanche, quatre cuïellerées de vinaigre rosat, vn peu de ruë & de santal, & aussy vn peu de canfre, & meslés le tout bien l'vn parmi l'autre, c'est vn remede asseuré pour déboucher le foye.

Prenés du suc de fenouïl bien espuré trois onces meslé, sirop de vinaigre, & le beuués le matin à ieun, ou bien prenés de l'eau de laictue romaine bien espurée trois onces, auec dudit sirop & le beuués chaud, si l'oppression procede de sang espais & bruslé. Si l'oppression du foye est de qualité chaude, prenés deux onces d'eau de laittuë romaine, de l'eau d'hepatique & sirop d'oseille de

chacun vne once, du ſyrop de laictue romaine demi once, meſlés bien le tout enſemble, & en donnés à boire au malade autant le mattin que le ſoir, puis l'oindrés d'huyle de camomile bien chaud & le couurir de linge bien chaud, c'eſt vn tres bon remede.

L'eau de plantain bouche & arreſte les fluxions du foye : Ou bien prenés des roſes & du ſandal rouge de chacun demi once, de l'aſpic vne dragme, farine d'orge deux onces, & du vin & vinaigre autant qu'il en faut pour vn emplaſtre puis appliqués le, Au reſte pour le flus du foye la terre ſigillée dans du vin vn peu vert doit eſtre vn ſouuerain remede : Item il faut oindre le coſté droit & le gauche auec huyle d'abſinthe auāt le repas, les figues ſeches mangées à ieun ſont auſſi fort bonnes, contre l'oppreſſion du foye, ratte, & poulmon.

Pour toutes ſortes d'oppreſſions des membres interieurs, les eaux mineraires de Deinuch, Goppingen, & de Laurkerbad ſont fort bonnes, item de boire de celles de Peffers. Les bains preparez auec Alun font auſſi le ſemblable effect, item les bains de ſouphre & vitriol.

Emplaſtre tres exellent contre le foye eſchauffé & endurci. Prenés de la graiſſe d'oye deux pleines cuilliers vne once, ſandal rouge, encens vne dragme feuilles de roſes rouges vne dragme appareillé auec vinaigre roſat.

DE L'ESTOMACH,

Et de ſes maladies, & comment il faut les guerir par remedes & medecines.

L'eſtomach eſt ſitué ſoubs le diaphragme entre

le

le foye & le fiel du costé droit, & la ratte du costé gauche presque au milieu du corps, toutesfois vn peu plus du costé gauche que du droict, il est ordonné pour receuoir les viandes, & pour les cuire, Et encor comme vn ausmoire abondant en prouisions pour en faire part des viandes aux autres membres, & quant à ce qui est de sale & terrestre, le faire passer par les boyaux. Il est d'vne substance de chair dure & rude, rempli de veines, il est d'vne forme longue, creux en dedans & qui digerit facilement, il est large en bas du costé de la gorge, parquoy il est appelé estomach, Et affin que la digestion fasse tant plus viste son effect la nature a ordonné deux trous à la bouche de l'estomach, lesquels pendant que la digestion se fait, ils se ferment (sinon que par pure fantasie on les voulusse ouurir) affin que la chaleur y soit d'autant plus forte & que la digestion se fasse plus commodément, car cela ne se faisant pas, cela donne de l'incommodité par le haut & par le bas, car par le bas la viande en sort auant qu'il en soit temps, & prouoque des flus. Et par le haut il s'esleue diuerses vapeurs qui sont fort nuisibles au cerueau. C'est pourquoy il est bien important que l'on laisse à l'estomach son repos raisonnable, & qu'on n'interrompe point sa digestion.

L'estomach foible & languissant est aussi suiet à diuers accidens, & singulierement lors qu'vn homme est releué d'vne longue & facheuse maladie, il y reste alors souuent vne foiblesse d'estomach, comme aussi aux autres membres, de sorte qu'ils ont peine à se r'auoir, si on n'ayde premierement à l'estomach, car encor que plusieurs fois il prenne à soy des viandes à suffisance, elle ne se digere

pas pourtant, & ainſi il s'enſuit du ſang immoderé à cauſe de la mauuaiſe digeſtion de l'eſtomach, où rien n'opere en ſa perfection.

C'eſte foibleſſe d'eſtomach arriue quelques fois à des perſonnes ſaines, lors que l'eſtomach eſt ou trop chaud, ou trop froid, ou bien trop humide, ou trop ſec, attirant à ſoy toutes ſortes de mauuaiſes humidités par le moyen dequoy la vertu de la digeſtion eſt affoiblie, que ce ſoit bile, flegme, ou bien humidité, melancholique bruſlée, de ſorte que l'on ne trouue pas du gouſt aux viandes & encor moins qu'elles ſoyent digerées,& de là il s'enſuit qu'on veut vomir, on ſent que l'eſtomach ſerre & qu'il picque, il y a auſſi les viandes qui veulent remonter en haut, leſquelles y ont deſia demeuré quelques heures, & qui s'y ſont corrompues.

Mais ſi dans la longueur du temps l'eſtomach eſt demeuré foible, ayant fait mauuaiſe digeſtion, il arriue quelquefois des vomiſſemens, l'eſtomach eſt bandé,& reſonne comme s'il n'auoit receu qu'vn peu & rien de ſuperflu ſoit en viande ou breuuage, on ſent de l'enflure, & bruyement dans le corps, Mais ſi la foibleſſe d'eſtomach procede de la bile, alors on ſent comme mordre & bruſler, particulierement lors qu'on a trop ieuné, & on a la bouche amere. Concernant l'humidité melancholique bruſlée, l'homme eſt par fois comme affamé, mais ſi toſt qu'il a vn peu mangé, il ſe trouue incontinent raſſaſié, encor qu'il y en aye pluſieurs qu'à peine ſe peuuent ils raſſaſier, ils font des ſonges eſtranges, & ont de l'enflure dans le corps, deſirans de manger des viandes mal ſaines, & l'eſtomach leur renuoye à la bouche des choſes d'vne odeur aigre.

Quel-

Quelques fois la faute n'en vient pas de l'estomach, mais de son maistre lequel ne laisse point de repos à l'estomach en s'addonnant à manger excessiuement, remplissant l'estomach plus qu'il ne peut digerer. Quelques fois aussi les causes en prouienent des mauuaises humidités, lesquelles descendent de la teste, les viandes ou indigestion; est vn mouuement de l'estomach par lequel il reiette par en haut tout ce qui est dommageable ou proffitable en luy, car encor qu'à la verité l'estomac soit creé particulierement à ce qu'il fasse digestion des viandes, il permet pourtant qu'on se serue de luy pour charrier dehors les superfluités, ayant comme deux offices, estant vn cuisinier & vn charrieur de fiente. De mesmes que le néz lequel attire à soy toutes les bonnes odeurs, & ne laisse pas de jetter de la morve.

Il y a diuerses causes de la digestion, comme d'auoir esté poussé, tombé, de se trop mouuoir, toussir, & des fluxions qui tombent dans l'estomach qui rendent glissantes les viandes de chair trop grasses & autres, comme la superfluité au manger & au boire: Et aussi lors qu'on n'a pas accoustumé de vogayer sur mer, il faut vomir: les viandes lesquelles de nature on n'aime pas ou ausquelles on a de l'auersion, ou qui ne sont pas bien cuittes, les phlegmes assemblés dans l'estomach & la bile enfermée dans les veines & le foye, lesquelles par l'esmotion des membres interieurs vienent au dehors par l'estomach; & s'en vont par le vomissement.

D'ailleurs la digestion est requise, lors que de nature, ou bien par vne longue maladie on a acquis vn estomach foible & debile, lequel ne peut

pas garder les viandes & lors qu'il boit vn peu froid il faut qu'elles sortent incontinent dehors.

L'homme sent en soy vn grand degoust & horreur du vomissement, la bouche se remplit d'eau, la teste tourne, la gorge de l'estomach serre & s'estressit, Et l'estomach donne des hoquets, & veut desgorger ce qu'il y a dans luy, ce que l'on recognoist au goust, & quelques fois les enfleures des boyaux sont la cause de ces vomissemens.

Au reste le vomissement est salutaire aux corps qui sont sains, toutesfois il est meilleur que ces vomissemens soyent prouoqués par medecines ou moyens seruiables, que par le trop manger & boire.

Il est vray que de vomir trop souuent cela affoiblit la santé, l'estomach n'ayant pas esté ordonné pour vn cloaque ou priué; C'est pourquoy ceux là font mal qui s'accoustument à vomir tous les mois, veu qu'il est meilleur de s'accoustumer à vuyder les superfluités par le bas, Et ceux qui sont suiets à ces vomissemens n'estans pas purement de la bile qui sort de leurs corps, cela est bien dangereux, parce que cela apporte vne grande foiblesse tant à l'estomach qu'au cœur, Et il seroit plus à propos qu'on prist coustume de donner vne sortie à la bile par vn autre endroit du corps de peur d'irriter l'estomach, veu qu'il est proprement estabIi pour cuire les viandes, estant mal satisfait de ces matieres ameres.

Si le vomissement affoiblit les forces & qu'il ne vueille pas cesser, il faut se seruir tout ensemble des remedes qui attirent & qui resserrent, que si cela procede de froideur & foiblesse il faut appliquer à l'estomach des viandes & medecines chaudes, y appliquer

appliquer aussi des emplastres, & l'oindre en dehors de baumes.

Le lecteur trouuera suffisamment dans la premiere partie diuerses eaux pour l'estomach bien choisies & approuuées & qui le fortifient, & autres bons remedes.

L'estomach est suiet à toutes sortes d'accidens, mais en general l'eau de laittuë romaine ou de plantain y est fort bonne : pour le mal & douleur d'estomach, prenés vn moyau d'œuf, deux cuïllerées de miel escumé 15. grains de Mastic que vous meslerés bien, & mettés le tout dans vne petite terrasse, & le faites rostir dans des cendres bien chaudes, puis le mangés, ce remede est aussi fort bon contre le vomissement, on peut aussi vser de l'eau de Mastic seule & en prendre demi cuïllerée le matin à neuf heures & à trois heures du soir ou lors qu'on veut aller coucher.

Contre les douleurs d'Estomach prouenans de froid.

Prenés vne noix muscade & y adioustés six onces de miel rosat, & deux onces eau de vie, cuisés le tout ensemble iusques à ce que l'eau de vie ayt esté entierement consumée, prenés en tous les mattins trois cuïllerées à ieun, cela addoucit miraculeusement la douleur, la dragée ou poudre aromatique y est aussi fort bonne lors que l'estomach ne peut pas cuire les viandes & qu'il y a des vents.

R Sp. Arom. Rosat. vne dragme & demie, Diagalangæ demi dragme. Semin. Coriandr. Præp. vne dragme & demi. Nucis Mosch. Cond. Suc. Cort. Citri & Arant. cond. sic de chacun demi dragme

Sacch. Rosati tab. 8. biscuit vne once. M. f. Tragea. Item.

Prenés du cummin pulueriséi vne once, miel 8. onces & le meslés bien en le reduisant en couttignat, & en prenés tous les mattins demi once à ieun, ou le gros d'une chastagne, c'est un remede bien approuué ; que si la douleur prouient de viandes rudes & qui ne puissent estre digerées ; la ruë & sauge pilees auec sel est aussi vn bon remede.

Les douleurs d'estomach procedans de la bile chaude, faut prendre deux onces eau de plantain, eau de laittue romaine, syrop Acetati.simp. ou bien syrop de vinaigre de chacun vne once, mesle le & le donne à boire, au malade, de l'orge mondé cuit au bouillon de la chair est aussi bon, temperé auec du ius de grenade.

Contre l'indigestion, lors que l'estomach ne cuit pas bien la viande, il faut reduire des pattes d'escriuisse en poudre, & bouillir ceste poudre dans de l'eau, & le boire auec du ius de coing, le trochique de poiure est aussi bon. Tab. Confect. post pastum quatre onces & demi, & les couper & partager en partie esgale, & en prendre à chaque fois trois dragmes appres le repas.

Il fust ordonné à vn grand prince la poudre suiuante pour la digestion & fortifier l'estomach. Prenés racine de cabaret demi once feuilles de sené vne once, Annis trois quart d'once, polipode trois dragmes, meslé auec vne once & demi de sucre, & en manger tous les matins & le soir chaque fois vne dragme, vn Iuif vsoit de ce remede. R. gingembre clous de giroffle, Zedoaria, Polipode, racine de cabaret, fleur de muscade, galangæ encens blanc, semence d'anis & de fenouïl, semence de persil, cumin

min de campagne, racine de pimpinelle de chacun demi once, le tout meslé auec vne liure sucre candi, & en manger tous les mattins & soirs vne demi dragme cela penetre par tous les membres, purifie le mauuais sang, maintient le poulmon & le foye en santé enleue les maux de teste, & esclaircit la veuë & nettoye la vessie, addoucit la poictrine, fortifie l'estomac, purifie la ratte, c'est aussi vn bon remede pour la toux & la pierre, & donne vne bonne couleur à là face.

Lors qu'vne personne ne peut pas garder la viande dans l'estomac.

Prenez de la mie de pain de segle, & de l'absinthe, vn peu d'eau de giroffle & de Muscade auec vn peu de vinaigre, que cela deuienne comme vn bouïllon, estandez le sur du linge & l'appliqués sur l'estomach qu'il couure le ventre, & aussi chaud qu'on le pourra endurer, c'est vn tres bon remede & esprouué.

Prenez deux onces eau rose, vinaigre rosat ou autre bon vinaigre demi once, trempez y vne piece de drap ou sarge, & l'appliquez bien chaud sur le nombril.

Il faut souuent reietter ce que l'on a mangé; ce qui arriue lors que l'on mange auec trop d'auidité, ou bien prouenant des flegmes espais de l'estomach, quelques fois aussi de trop de chaleur ou de froid, voyci vn remede asseuré contre le vomissement & indigestion de l'estomach. Prenez en temps d'esté du laict de cheure.

Mastic vn quart d'once & autant d'huile d'absinthe 9. brot d'absinthe bouïllissez le & le mettez

entre deux linges, puis l'appliqués sur l'estomach. & le changés trois fois le iour & en place du laict & fine farine. Estant au temps d'hyuer tu prendras de bon vin & y mettras du pain brisé dedans; & en vseras en place d'absinthe seche; il est aussi bon contre la dissenterie & flux de sang des enfans, le ius de pimenthe chauffé auec bon vinaigre & appliqué chaud sur l'estomach empesche le vomissement: Item, cest Electuaire. Rec. Mastich. Myrrhæ rosf. de chacun vne demi dragme. Syr. de Agrest. 9. 5. M. deutr. deuant & appres le repas.

Voyci vn autre remede que l'on tient pour tres asseuré, lors que le vomir continue trop. Prenez vn œuf cuit molet, salés le selon qu'il faut, mettés y vn peu de poiure pilé dedans, & l'aualés tout, le docteur Bauhinus dit, que si on prend vn goubelet plein d'eau, & qu'on y mette le gros d'vne noisette de canfre qu'on aura allumé & bruslé & puis l'aualer cela soulage tout incontinent le mal d'estomach & particulierement les femmes lors que la mere leur monte.

Pour les ieunes enfans au vomissement de l'estomach.

Prenez deux onces farine de froment, fricassés la dans vne poisle de fer iusques à ce qu'elle deuienne brune, adioustés y deux œufs durs, de l'encens puluerisé bien menu demi once; du mastic en poudre vn quart d'once, gomme Arabic, roses rouges, Muscade le tout puluerisé, de chacun vne dragme, pilés & meslés toutes ces pieces l'vne parmi l'autre auec les deux tiers de vinaigre, & vne partie auec du suc de baume, menthe que cela de-

uienne

uienne comme emplaſtre, que vous eſtendrés ſur vne petite piece de drap ou ſarge, ou bien ſur futaine,blanc; puis appliqués le bien chaud ſur l'eſtomach du petit enfant, ou bien prenez de la Ruë ſeche la troiſieme partie d'vne dragme, adiouſtés y huit grains d'encens blanc,pilés le en poudre fort menuë, & le faites prendre à l'enfant auec du ſyrop de roſes rouges.

Item vn autre bon Remede pour ieunes & vieux. Prenez vne once d'abſinthe, du pain fricaſſé, Galles, Aloës hepatique,Canelle, Maſtic & Encens de chacun demi once,pilez le tout en poudre bien deſliée, & y mettez vn plein verre de vinaigre, huile de coings, huile de Nard de chacun vne once ou vne once & demie, bouïllilſés le tout dans vne petite poiſle de fer en le braſſant touſiours, iuſques qu'il deuienne comme du bouïllion, & apres l'eſtendés ſur du linge comme vn emplaſtre, Puis l'appliqués bien chaud ſur le creux de l'eſtomach.

Pour reſchauffer l'eſtomach froid. Prenez vne dragme de Calamus, & autant de Canelle meſlé enſemble, & le mettre tremper dans du vin d'abſinthe,que boirés le mattin. Item de la poudre de Chardon benit. Item prenés vn plein verre de bon vin vieux, chauffés le, & y mettés vne dragme de gingembre pilé, vne demi dragme de giroffles pillés, & en buués tous les mattins. Item ſemence d'anis nettoyé vne demi once, gingembre blanc, galanga de chacun vn quart d'once, giroffles, Zedoaria, muſcades de chacun vne dragme, pilés le tout en poudre bien ſubtile, & en faites vne dragée auec ſix onces de ſucre que vous y adiou-

sterés & vsés en vne heure auant les deux repas chaque fois pleine vne cuillierée qu'estendrés sur vne rostie de pain qui aura trempé dans du vin blanc,& aussi appres le repas vne demi cuillerée.

Pour l'estomach froid & le foye chaud, la salade de laittuës auec poiure est fort bonne, car le poivre demeure dans l'estomach & la laictuë raffreschit le foye.

Contre le hoquet & Rots prouenans de l'Estomach.

Il faut tirer à soy son haleine à ce que les nerfs soyent retenus, & vser du suc de Ruë ou s'en oindre, item de la mante puluerisée, & appliquée auec du leuain en forme d'emplastre, l'electuaire de coing est aussi bon le mangeant soir & matin.

Les douleurs & chaleurs vehementes dans l'estomach arriuent pour la plus part par choses grasses comme miel & autres semblables, quelquesfois aussi par vn trop grand mouuement du corps, vn excellent medecin conseilloit de prendre pour cest effort deux dragmes de Siliqua couppé fort menu, vne once de croye, vn quart d'once fleur de muscade,& vn quart d'once muscade, & mettre le tout en poudre, puis le faire bouillir auec vne once de sucre de canarie bien purifié & en manger, l'eau de fenouïl fait passer les inflammations de l'estomach, en en beuuant deux ou trois onces chaque fois le matin & le soir, item en vsant aussi de l'eau de plaintain de mesme deux ou trois onces à chaque fois,Item bouïllissés huict onces de beau sucre blanc de canarie auec 18. onces d'eau fraiche de fontaine que ferés bouïllir proche d'un petit feu de

de charbon, & le reduirés à la moitié, puis le passés à trauers vn linge & le beuués à plaisir. L'huile de giroffle arreste le flus de l'estomach, en mettant quelques gouttes dans du vin ou bien dans du bouïllion de poule & le boire aussi chaud. Item prenés mastic & huile rosat autant de l'vn que de l'autre, meslez y vn peu de vinaigre & oignés l'estomac auec cela.

Pour l'indigestion de l'estomach voicy vn Remede tres excellent, Prenés Mastic, mente, de l'yuoire bruslé, coral rouge, & sandal blanc de chacun vne dragme, & de la croutte de pain blanc deux onces, que vous amollirés demi heure durant dans du vinaigre, puis pilés le tout bien ensemble, puis y meslés de l'huile de coings & de Mastic autant qu'il en faut pour vn emplastre, puis l'appliqués tout chaud.

Le poiure blanc rond est aussi bon pour l'indigestion de l'estomach. Prenés en dix ou onze grains que mettrés dans de l'eau, & ceux qui nageront au dessus de l'eau ne vaudront rien, vous prendrés les autres que coupperez en deux que vous aualerés dans vne cuillerée de vin, ou bien dans du bouïllion de la chair.

Remedes pour l'Estomach Rempli de flegmes,

Vn tres fameux medecin fist prendre à Lintz à vn homme lequel auoit l'estomach remply de phlegmes, les remedes suiuans R. fol. senæ el. demi once. Rhabarb. deux dragmes. Cinamome i dragme, que mettrés dans vn petit peloton de linge, & le pendrés dans vn demi pot de vin d'absinthe;

où il trempera l'eſpace de 24. heures, dequoy vous boirés vn bon traict durant quelques iours.

Pour guerir des vlceres au dedans du Poulmon.

Prenez deux onces de camomile en poudre, de l'huile de graine de lin, fenouïl grec, de chacun vne once, graiſſe de porc deux onces & demi que cuirés enſemble iuſques à ce qu'il ſoit eſpais & l'eſtendés appres ſur du linge, & l'appliqués bien chaud comme vn emplaſtre, ce remede guerit auſſi les apoſtumes des boyaux & entrailles.

Item du leuain auec moyaux d'œufs meſlé enſemble & en faire vn emplaſtre, puis l'appliquer ſur le mal.

Contre la dureté & oppreſſion de l'eſtomach.

Prenés deux ou trois onces gomme Armeniac, mettez le dans vne petite poëſle bien nette, puis versés y deſſus de bon vinaigre, & le faites bouïllir iuſques à ce qu'il ſoit auſſi eſpais que du miel, dequoy vous oindrés bien la dureté, puis y appliquerés du papier & le lierés. L'herbe de plantain guerit auſſi l'oppreſſion de l'eſtomach pilée & meſlée auec de la farine d'orge, puis appliquée ſur le creux de l'eſtomach.

Mettés ce bon Remede ſur l'enflure de l'eſtomach.

Prenés du ius d'abſinthe tout fraichement preſſé, du vinaigre roſat de chacun dix onces, mouëlle de

de cerf deux onces, cotton, cire vierge, de chacun huit onces, faites bouïllir l'absinthe, vinaigre rosat & le cotton ensemble iusques à ce que le suc & le vinaigre soit consumé, puis passés le à trauers vn linge deslié,& appres deffaites y la cire, & la moëlle, & en faites vn emplastre que vous estendrés sur de la peau tendre & l'appliquerés sur l'estomach.

L'herbe de Theé qu'on peut auoir des droguistes d'Hollande, emmene tout le reste des humidités de l'estomach, dequoy il sera bouïlly vn eau noire qu'on deura boire chaude, ce remede est fort commun dans les Indes. Et a vne grande vertu tant pour le poulmon que pour le foye, & le sang est fort salutaire pour tous les membres interieurs de l'homme, il dissippe tout le reste des humidités, dequoy l'homme se trouue pesant & endormi, & fait que ceux qui en vsent soigneusement paruiennent à vne grande vielleste. Voyez Ioh. Albert. de Mandelslo. Morgent. De la description de son voyage fol. 42. Comme aussi Olearius de la description de son voyage. De Perse, lib. 5.c.17. on en boit dans les Indes trois fois le iour, sçauoir la matin appres midy,& sur le soir.

L'eau de fenouïl desbouche l'estomach, item l'absinthe pilé en poudre, il en faut prendre 3. fois le iour à chaque fois le gros d'vne chastagne.

Contre les vents renfermés dans l'estomach.

Vsés de l'anis appres le repas, du coriandre & semblables confections, l'huyle d'absinthe en s'en oignant bien chaud, chasse les vents.

Emplastre pour l'estomach.

Prenés du mastic pilé i. once. cumin i. once, mante frisée, & absinthe vne once, calamus & pelure d'orange, de chacũ deux dragmes, le tout reduit en poudre bien menuë, puis prenés du leuain, & le blanc d'vn œuf que vous meslerés bien l'vn parmi l'autre, & appres l'estendrés sur vn peu de peau que vous appliquerés sur l'estomach.

DE LA RATTE.

De ses maladies, sçauoir suppression & dureté, & comment il les faut guerir.

La Ratte est nommée par les grecs Splens, & par les Latins, Lien. estant vn des principaux membres & necessaire, lequel a sa situation au costé gauche, à l'opposite du foye & du fiel. & proche de l'estomach, il est attaché au dos auec des petites veines au deffaut de toutes les costes, elle s'estend auec vne de ses pointes deuers le foye & costé droict, sa substance & estre, est d'vne chair molle & tendre, comme vne esponge, mais au pris du poulmon plus dure & serrée, elle est pourtant plus molle que le foye estant composée de plusieurs petites veines & trous de respiration, auec laquelle elle attire des humidités melancoliques du foye, & s'en nourrit & entretient: par où il apparoit que l'office de ce membre est de nettoyer le foye de ceste humidité grossiere & melancholique, & de garder ce qui est de plus pur, & de chasser dehors ce qui est plus grossier.

En

En la maladie de la Ratte on ſent touſiours vne incommodité du coſté gauche, en ce que quelques fois la Ratte eſt petite & dure, quelques fois enflée. Lors que le malade s'eſmeut à courir, marcher, ou par quelque penible trauail il ſent en luy vne haleine courte, ou bien vn hoquet au coſté gauche, & il trouue beaucoup plus d'incommodité lors qu'il ſe couche du coſté droict que s'il ſe mettoit du coſté gauche, veu que la Ratte peſante & remplie pend en bas, & que ſa cheute de trauers donne de la douleur. Le malade ne digerit pas touſiours bien les viandes encor qu'il mange beaucoup, car il crache beaucoup & iette des phlegmes, il a des enfleures dans le corps principalement lors qu'il mange quelque choſe de mal ſain, ou bien lors qu'il boit froid ou mange des viandes froides, on ſent mieux ces enfleures la nuict que non pas le iour.

Outre ce le corps eſt peſant & ennuyeux, la teſte peſante, il s'en enſuit d'eſtranges ſonges & maux de teſte, & des iambes, de ſorte que l'homme ne prend plaiſir à rien, ayant le corps plus bouché qu'ouuert, les cauſes en prouiennent pour la plus part de ſang melancholique & peſant. Au commencement on les peut guerir facilement, mais eſtant inueteré, il y a bien de la peine, de ſorte qu'il y faut employer les remedes de Chimie pour le guerir, Principalement quand l'hydropiſie commence à ſe former, la Iauniſſe noire, la ſurdité, melancholie, vn perpetuel mal de teſte, la fiebure quarte, phtiſie; & ſans les autres dangers qui s'en enſuiuent, comme le ſcorbut, & le chancre.

C'eſt pourquoy il faut que ceux qui ſont atteints du mal de Ratte ſe reſoluent à vne bonne diette,

afin que les viandes & breuuages ayent vne vertu ouuerte & nourriſſante. Et auſſi d'autre coſté s'abſtenir de ce qui peut donner vn ſang groſſier & melancholique, comme la chair de beuf, & particulierement la ſalée & fumée, comme auſſi des poiſſons ſechés & fumés, choux cabus ou compoſte, du pain deſia ſec, bugnets, beaucoup de graiſſes, des farcemens, pois, febues, Rauonets, & tout ce qui eſt trop ſalé, viandes rudes comme fruicts, raues, harangs, eau de vie, il ne faut pas boire froid, & bien tremper le vin nouueau encor trouble, & auſſi la biere eſt fort dommageable.

Il faut que l'air ſoit pur & clair, ſe mouuoir par meſure, la ſueur eſt bonne, que le dormir ſoit en temps propre, auquel on ne dormira pas trop, ny auſſi on ne l'interrompra pas, il ſe faut garder de colere, facherie & triſteſſe, faut boire de bon vin rouge vieux & ſe recréer dans des bonnes & honneſtes compagnies.

Quand on eſt dans ceſt eſtat, le meilleur conſeil qu'on ſçauroit donner, c'eſt de ſe ſeruir de l'ayde d'vn expert medecin ; Ie ne laiſſeray pas pourtant, de produire quelques remedes leſquels j'ay mis par eſcrit, & deſquels on a vsé auec auantage, & par experience.

Emplaſtre excellent pour le mal de Ratte.

Prenez gomme Armoniac, de la gomme Bdelly, & figues de cabas, de chacun vne once, leuain demi once, feuilles de Ruë, du fruict de Tamaris, du ſel de chacun vne dragme, il faut diſſoudre la gomme Armoniac & le leuain auec vinaigre, puis pilés toutes les ſuſdites pieces bien les vnes auec les

autres que cela deuienne en emplaſtre, puis eſtendés le ſur de la toile ou futaine & l'appliqués. On ſe ſert auſſi d'amandres ameres pour la ſupreſſion de l'eſtomach, auec Terebentine veronique, eau de ſerpolet, beu auec bouïllon de langue de cerf, & appliquer les feuïlles en dehors, on priſe auſſi fort les capres, lors que notamment on les laue, on les laue par deux fois auec de l'eau chaude, puis vous y versés vn peu de vinaigre, & en y mettant ſuffiſamment d'huyle d'oliue vous les mangez en ſalade, ceſt auſſi vn remede fort bon contre le mal de coſté droict & contre les vents, car les Capres auec vinaigre ouurent les paſſages bouchés, & fortifient la ratte & gueriſſent ces dures enfleures.

Cataplaſme pour la dureté de la Ratte.

Prenez racine de guimauue, petite centurée Abſinthe, mente friſée, Anet, plantain, large Melilot, graine de lin, fleur de Belloſſes de chacun vne poignée, & faire bouïllir le tout dans du laict de cheure, puis l'appliquer bien chaud.

Pour amollir la Ratte quand elle ſeroit auſſi dure que du bois.

Prenez deux poignées de Capres, nettoyez les bien & les lauez, & les eſgouttés, comme ſi on les vouloit ſeruir ſur la table pour les manger, prenez encor deux poignées d'herbe de Tamaris. Item trois poignées de feuïlles de langue de cerf, il faut hacher le tout bien menu, puis le mettre dans vn pot bien net, où vous mettrez demi pot de vin & demi pot d'eau, puis mettez y du beurre auſſi gros

qu'vn œuf d'oye, faites le bouïllir iusques à ce qu'il soit décru de deux ou trois doigts puis le tirez du pot, & laissez raffroidir les herbes, puis prenés vn petit sac qui soit bien net qui ayt deux paumes de main de largeur & vne de longueur, dans lequel vous mettrés les herbes & les capres, cousés le bien, puis remettés ce sac dans son premier bouïllon des herbes, chauffés le bien & l'appliqués sur la ratte si chaud que le pourrés endurer & le liés autour du corps auec vn ruban, & lors qu'il sera sec trempés le, & le rechauffés dans ce bouïllon, & continués plusieurs fois le iour, durant cinq iours entiers, il le faut aussi porter la nuict sur le costé, le sixiéme iour il te faut faire vn emplastre nouueau, & en vser encor cinq iours durant comme du deuant & continués ce remede vingt iours durant. Il s'en est trouué vn qui a esté bien plustost gueri, lequel auoit sa ratte aussi dure que du bois, & qu'il n'y auoit aucun Medecin qui sçeusse y apporter remede.

Mais il beuuoit encor tous les iours vn peu d'eau d'herbe de Tamaris. R. oximel, squillit. six onces, dequoy vous en prendrés tous les soirs vne pleine cuillierée, allãt coucher, cela sert pour le foye, poulmon, & pour la teste. Is. Baricellus louë fort l'absinthe romain, lors qu'on le fait bouïllir, & en boire l'eau, le bouïllon le mattin à ieun, mais afin que cela soit plus profitable il faudroit que le malade beut apres le repas de l'eau dans laquelle les maréchaux ou serruriers déteignent leurs fers, car l'experience preuue que les bestes lesquels sont esleuées & nourries aupres de ces mestiers ont des petites Rattes.

Pour semblables duretés l'emplastre suiuant est fort

fort bon. Prenés du sauon que couperés ou gratuiserés auec oignon de chacun vne once, du miel vne once,& le faites bouïllir auec vne once de cumin,dont en ferés vn emplastre. Le vin d'absinthe ouure ce qui est bouché, Item les fleurs de camomile bouïllies dans du vin, & appliquées en forme d'emplastre, on vse aussi de l'Anis, fenouïl, cumin, graine d'anis vne once cumin romain, Ruë, Poliot, Serpolet, de chacun demi once, ♃. bouïllissés toutes ces pieces dans du vin, & y adioustés de l'huyle d'anet & de capres de chacun demi once, & reduisés cela en emplastre. Le syrop & l'eau de mente de montagne guerit le mal de Ratte. Item de la langue de cerf bouïllie auec du vin & du Tamaris, puis le boire. Item vne dragme, ou autant qu'on en peut empoigner, auec deux doigts de Cumin Romain broyée auec du vin vieux blanc, & en boire le matin à ieun bien chaud.

La Ruë bouïllie dans du vin & puis pilée & apres temperée auec huyle d'oliue & appliquée en forme d'emplastre, guerit les vlceres de la Ratte.

De la Melancholie hypocondriaque, C'est à dire maladie des boyaux.

Si on veut confesser la verité on aduouëra qu'il n'y a point de plus mauuaise maladie ny plus ennuyeuse que ceste-ci, dequoy plusieurs en sont tourmentés beaucoup d'années, & que difficilement & auec grande peine en peuuent ils estre deliurés, sinon que tout au commencement on y aille au deuant, car ceste maladie est vn scandale & mocquerie des medecins, & des estuues du Diable pres du malade.

Ceste maladie est nommée en Latin Melancolia hypocondriaca, parce qu'elle s'empare de la Ratte, & des lieux situés autour de la Ratte, cela procedant de la colique ou bile flaue, ou de son humidité melancholique, ou bien d'vn sang bruslé qui s'assemble dans les veines Miseraicis, car elles en deuiennent bouchées par ce moyen puis apres donnent vn vent de mauuaise odeur, & ainsi causent de grandes douleurs & chagrins autour du cœur en telle sorte comme si le monde leur estoit trop petit, il s'esleue vn craquement dans la fraise & fonds de l'estomach, & vn perpetuel crachement auec bruit par tout le corps accompagné de rots & hoquet, de grandes douleurs au milieu des Reins, & tousiours en crainte & tremblement autour du cœur, affliction sans aucune cause veiller par trop, grande lassitude & pesanteur aux membres, vertiges, les yeux secs & vn perpetuel bruit & sifflement aux oreilles, vne soif desnaturée, & lors que l'on boit trop auidement les vents s'engendrent incontinent dans les hypocondres, courte haleine, le cœur timide & en apprehension; debilité des fonctions de la teste, perclusion des membres, retention du sang dans les veines du cœur & du foye, sueurs froides, auec des fortes deffaillances, surquoy la matiere assemblée est attaquée, laquelle est iettée per driarhæam noire comme Poix.

La suppression & cause qu'on ne peut aller sur selle prouient de la grande secheresse qu'il y a en la Ratte & au foye, dequoy les vents sont retenus, qui desséchent si fort la fiente qu'elle ressemble presque à de la fiente de vache bien seche, C'est par ce moyen que le phlegme des boyaux est desséché

ché & les boyaux bouchés, & que les hypocondres s'estendent & bandent, Dieu leur soit en ayde, quelle misere & tourment est ce que ces pouures malades n'experimentent pas, leur estant aduis qu'ils doibuent mourir à toutes heures.

Le battement qui se fait autour de l'estomach prouient, lors que les humidités subtiles descendent au profond de l'estomach, soit de bile iaune ou bruslée, laquelle mipartit sa chaleur aux parties qui l'enuironnent, dequoy le sac de la couleur de laict, se trouue bruslée & corrompu, comme aussi le sang qui se tient dans les veines des poulx, ce qui cause vn battement & tremblement, & dans ceste maladie on entend perpetuellement poindre l'estomach. veu que les vents qui y sont r'enfermés l'attaquent & l'affoiblissent, le plus fort ne pouuant pas bien empoigner les viandes, & ainsi il ne fait que trembler & battre : On vse beaucoup de sortes d'eaux confortatiues contre ce battement d'estomach & qui seruent de peu, les malades ne voulans pas se laisser persuader que cela procede des douleurs, dequoy on donnera l'esclairsissement. La nature a planté quelque petite lie dans la fraise de l'estomach, pour soustien des vaines du vaisseau, depeur que par quelque rude trauail ou mouuement elles ne fussent endommagées, ces petites lies se sont irritées par des grossieres humidités espaisses & bruslées, qui cause que la grosse veine du poulx est presée laquelle est située proche des veines caues au milieu du dos du costé gauche, par ceste oppression la veine du poulx se sousleue, & cause cest ennuyeux battement & ce battement & tremblement ne se fait pas seulement au cœur & à la veine du poulx, mais aussi aux veines caues lors

qu'il s'y fourre de l'enflure entre deux, voire mesme les vents entrent souuent par des lieux cachés & petits trous où la sueur passe, & s'esparpillent par tout le corps, & entrent par l'vnion des veines des vents auec celles du sang, dans la masse du sang, laquelle masse de sang à cause de l'espaisse humidité corrompt toutes les entrailles : Assauoir l'estomach, boyaux, foye, Ratte, ce qui donne ces tremblemens continuels de mesmes que les vents enfermés soubs la terre causent vn tremblement de terre ; la crainte & espouuante qu'on a autour du cœur est causée en partie par la foiblesse & corruption de l'estomach, en ce que ces grosses vapeurs formées d'humidités corrompuës, montent au cœur, lesquelles le cœur desire de ietter dehors, & leur resiste de tout son possible, par le moyen dequoy, il se resueille tout incontinent vn tremblement de cœur & des veines du poulx, principalement lors que l'on recognoit vne plus grande chaleur dans le cœliaca ou veines souspirales, alors les malades perdent courage, & desesperent de tous secours humains.

Ceste langueur procede lors que les veines & aussi la Rate attirent à elles ce qui est subtil auant le temps, & que la plus grossiere partie du sac de la couleur de l'air demeure enfermée dans les veines, là où elle se corrompt, & cause à la nature vne vertu toute contraire, & que le tout se conuertit plustost en pourriture qu'en bon aliment, par le moyen de quoy il s'esleue vn combat dans le corps auec des vapeurs continuelles, iusques à ce que la nature par vn vomissement le iette dehors, la subtile cerche sa sortie par les sueurs, ou bien s'esuapore insensiblement par les souspiraux,

La

La tristesse sans cause, procede lors qu'vne fois les humidités bruslées demeurent long temps dans les veines du sang & des souspiraux soubs les petites costes, & qu'elles montent à grand force à la teste, par le moyen dequoy les esprits du cerueau sont obscurcis, qui enleue toute la joye à l'homme, tout de mesme comme si en vn moment vne nuée couuroit le soleil nous semblant que tout est obscur & triste.

Le trop veiller procede lors que des vapeurs dessechent & eschauffent le cerueau.

La lassitude des membres prouient aussi lors que les cuisantes humidités ne peuuent pas estre separées du sang, mais qu'elles sont conduites par les veines & arteres aux membres exterieurs, & particulierement lors qu'elles tombent sur le gras des iambes qu'il semble qu'on y a la pesanteur d'vn quintal attaché.

Concernant le vertige, la veuë trouble, le bruit des oreilles, tout cela procede des vapeurs bruslantes qui montent en haut qui remplissent les passages du cerueau, & qui se meslent dans le cerueau auec les esprits du cerueau, lesquels esprits du cerueau ne seruent pas seulement à l'entendement, mais aussi aux sens, Quand donc ces mauuaises vapeurs entrent dans le cerueau, Ils troublent les esprits, & il n'en peut arriuer rien de bon.

Ceste melancholie ne dure pas tousiours sinon aussi long temps que ces grossieres vapeurs bruslantes se meslent auec les esprits du cerueau; elle arriue auec vn parorisme semblable à la fiebure, & se fourre en quelques vns par plusieurs années, quelques vns en sont atteints tous les quarts de l'année selon la complexion de l'humidité & de la

domination. Mais là où ceste melancholie est de longue durée, & qu'elle s'y enracine, il ny a pas grande esperance de santé & ceux là meurent auec langeur.

Il y a encor plusieurs signes pour cognoistre ceste maladie, mais il n'est pas necessaire de les tous deduire, car les signes & accidens en sont douteux, & dequoy les medecins les plus practis n'en peuuent rien resoudre de certain.

Les signes des parties souffrantes & la cause d'icelles sont ceux ci, lors que principalement les humidités se reposent dans la Ratte alors on trouue vne durté qui bande au costé gauche soubs les costes courtes entre l'estomach & la Ratte, les veines se remplissent de sorte que ce lieu se remplit de vents, qui cause toutes sortes de mauuaises vapeurs qui montent en haut, qui fait que la face deuient hydeuse & de couleur changée.

Si elle est dans le foye, on sent des poincts du costé droict, la bouche seche, alteration, & la fasse iaune, toutesfois il n'y arriue pas de si mauuais accidens que venans de la Ratte.

Si elle est dans l'estomach cela prouoque des rots de mauuais goust tirans sur l'aigre & vn appetit desreglé de manger des choses non naturelles, lesquelles l'estomach ne peut pas bien digerer, mais cause beaucoup d'indigestions lesquelles ne peuuent venir par les petites veines, mais s'en retournent en arriere & causent de cracher souuent voire quelques fois de vomir des eaux ameres, & ainsi rendent de l'humidité dans l'estomach qui cause melancolie & mal de teste.

Ceste maladie peut bien estre nommée Prothée ou Seminaire, c'est à dire vne Ecole de iardin me-

cinal

decinal de toutes autres ſortes de maladies : car tantoſt elle eſt ennemie, tantoſt amie, quelques fois elle s'en va, & quelques fois elle reuient, & eſt fort obſtinée & opiniaſtre, en ſomme le malade eſt tantoſt d'une façon tantoſt d'une autre.

S'il boit & mange par trop il remplit ſon corps d'indigeſtiõs & de vents, s'il mange & boit trop peu, il bruſle ſon ſang & ſe deſſeche par trop, & la bile ſe rend d'autant plus bruſlante : Le Ciel, les Eſtoiles, les Elemens, le feu, l'air, l'eau, & la terre ſont tous bandez contre luy, & le menacent de la mort, ce que l'on voit arriuer tous les jours par experience.

Il eſt tres neceſſaire en ceſte maladie que le medecin n'aye pas ſeulement deux iambes, aſſauoir eſprit & experience, mais auſſi deux yeux, afin que du droit il regarde aux forces & du gauche à la maladie : Car ſes melancholiques ont le plus ſouuent l'eſtomach froid & le foye chaud, C'eſt pourquoy il faut prendre ſoigneuſement garde que l'on n'irrite aucune des parties, l'eſtomach qui eſt froid & foible demande des remedes chauds qui aperiſſent & qui emmenent : Et le foye ne demande que des choſes raffrechiſſantes, Et faudra que toutes les medecines purgatiues ſoyent bien meſurées, ainſi qu'on le pourra voir en ſuitte.

Que les phlegmes eſpais qui ont eſtés retenus au bas du ventre, autour de la fraiſe de la Ratte & des veines ſoyent r'amolies: digerées, & puis enuoyées par le bas.

Que l'eſtomach, Ratte & le foye ſoyent fortifiés & autant qu'il ſera poſſible corriger leurs intemperies.

Suitte du Samaritain.

Que l'on maintienne vne bonne faine diette.

Que le corps aye toufiours fes fonctions libres de la felle, afin que toutes mefchantes humidités foyent arreftées par ce moyen.

Qu'on aille au deuant des accidens lefquels caufent de grandes douleurs, & qu'on tafche à les deftourner.

Quant au premier il fera neceffaire que tout au commencement on fe ferue de quelques clifteres amolliffans,& qu'on vfe de l'onguent de Atthanita cum butyro clifmatico qu'on appliquera fur le nombril auec vn linge bien chaud: Puis prendrés de bon matin enuiron les fept heures vn peu de bouïllon à la poule, ou bien de celuy de beuf où defferés vn iaune d'œuf, & cela vne heure auparauant qu'on reçoiue le cliftere.

Puis appres on prendra tous les matins & foirs vn verre plein de vin composé des herbes fuiuantes, & apres fe pourmener l'efpace d'vne heure, il le faut prendre le matin à ieun. Et le foir vne heure auant le fouppé & encor fe pourmener vn peu.

Il faut auffi que le malade prenne quelques fois demi heure auant le repas la pefanteur d'vne dragme de crefme de tartre dans du bouïllon de chair de beuf ou bien de poule: Et particulierement les pruneaux laxatifs font fort bons dont on en verra la defcription, affauoir d'en prendre fix ou fept pruneaux & les manger à ieun, & encor en prendre deux cuïllerées du ius; puis iufner deux ou trois heures, Les paffules laxatiues font auffi fort bonnes, dequoy on en trouue la defcription dans le nouueau Difpenfatorium Auguftani, & lequel, on peut faire preparer en toutes les boutiques des apoticaires, on prend auffi toufiours des clifteres

ſteres ramolliſſans, dãs leſquels on peut mettre vne once ou vne once & demi d'onguent cliſmatique; ceſte nature de cliſteres ſont fort aperitifs & peuuent ſeruir fort vtilement & dont on s'y peut refier & en vſer en toute aſſeurance.

Dans l'eſtat de ceſte maladie les bains chauds ſont plus dommageables que profitables, parce que le corps s'eſchauffe touſiours plus.

Et infailliblement lors qu'on ſe ſeruira bien auec ordre des ſuſdits medicamens le mal de teſte vous quittera ; Mais ſi contre l'eſperance cela n'arriuoit pas, & que le mal continuaſt il faudroit faire vn frontal de vnguento Alabaſtrino que vous eſtendrés ſur de la peau, & le lierés ſur le front que laiſſerés toute la nuict, afin que par ce moyen les vapeurs qui montent en haut, & qui cauſent les maux de teſte puiſſent eſtre retenues: & à ceſt effect on pourra ſe ſeruir de ceſte poudre cy deſſoubs mentionnée touſiours apres les repas que prendrés ſur la pointe d'vn couſteau, cela fortifie la teſte & l'eſtomach en meſme temps, & ſert à la digeſtion & diſſipe les vents, le dormir eſt tresbon en ceſte maladie, veu que le trop veiller eſchauffe le ſang & augmente la bille, & deſſeche tout le corps.

Cependant la nature veut auſſi auoir ſa force laquelle conſiſte en vne bonne diette & remedes medecinaux; Et quant aux viandes il faut s'eſtudier à manger des viandes legeres & tendres & de bonne digeſtion, & ne pas meſler l'vn parmi l'autre comme poiſſon & chair; les viandes profitables ſont des ieunes poules bouillies dans de l'orge & y meſler vn peu de ius de citron. Les chappons perdrix, beccaſſes, griues, tourterelles, alouëttes, pi-

geons ramiers, chairs de veau, de mouton & agneau, œufs frais, venaiſon qui ſoit delicate, de chair de beuf ieune, quelque peu de potage à la farine d'aueine. Et pour des poiſſons, le brochet, truitte, ſaumon, barbeau & la perche. Et pour le boire de bon vin vieux bien clair, rouge, ou blanc ou bonne biere vieille, il faut que le pain ſoit frais petri dés deux iours & de bonne fine farine blanche, & y mettre vn peu de cummin; par contre il faut s'abſtenir de manger de la chair de bœuf dure, de canars, oyes. & de tout ce qui eſt gras qui cauſe les ventoſités, tout ce qui eſt pendu à la fumée ſalé comme lard, ceruelles, tous poiſſons pris en des eſtangs, lieux mareſcageux, eſcargots toutes choſes fricaſſées, choux en compoſte, pois, lentilles, féves, milliet, oignons, aulx, courges, raues, viandes de laict vieux fourmages, fruits non meurs, poires pierreux poumes aigres, chaſtaignes, neſſles, peſches, toutes viandes, trop peu cuittes, trop ſeches bruſlées trop ou trop peu graſſes, & trop eſpicées, trop douces ou trop aigres.

Ceci ſont les veritables regles auſquelles ſe doiuent conformer ceux qui ſont atteints de maladie des boyaux & de la Ratte, que s'ils les obſeruent la maladie s'amoindrira, & la nature ſe renforcera, & la vie s'allongira, à l'effect dequoy il deura remercier & louër Dieu de toute ſa force & entendement.

Deſcription deſdits remedes & herbes dans la vie.

R. herb. Mell:ſſ.m. ij. Scolopendr. fumariæ ana. m.i. Cort. Rad. Cappar. tameriſo. fraxin. ana ℥ ß. Rad.

Rad.Scorzon. Cichor. ana 2.ß. le tout couppé assés gros & concassé, puis le mettrés dans vn petit sac de toile desliée, que pendrés apres dans vn grand pot de terre dans lequel vous verserés quatre pintes de vin blanc vieux puis le couurirés bien, & lors que vous en voudrés boire, il faudra tousiours estreindre le petit sac auparauant, puis le remettrés pendre dans le dit vin.

Poudre Aperitoire.

R. Cremor Tartari 2. scrupules fæcul. bryon. demi scrupul. Sal tamarisci gris M.F. puluis ol. in capsula, on peut prendre toutes choses auec dans des eaux de veronique ou de plantain ou de laittuë romaine.

DV POVLMON.

Et de l'Estat d'iceluy.

Le poulmon est comme vne paroy mitoyenne posée entre les Arteres du col & du cœur & comme vn reseruoir & organe de la respiration ordonné de la sorte par la nature pour receuoir l'air exterieur & l'attirer à soy, afin de rafreschir le cœur & les membres interieurs, & pour pousser dehors ce qui est de trop chaloureux, & d'en retourner querir vn plus frais & le partager, pour former la voix & la parole en tout ce qui a vie & poulmon, c'est pourquoy la nature a fait la substance du poulmon delicat & spongieux remply d'arteres & de veines, afin qu'il fust tant plus propre pour ceste fonction, son estre subsiste en du sang dequoy

il eſt abondamment remply, lequel l'eſpanche auſſi toſt qu'il ſort du corps, tant plus petit qu'eſt le poulmon d'ans vn corps & tant plus viſte il a ſon mouuement, Mais ce membre ſi neceſſaire eſt ſouuent attaqué de diuerſes maladies, dont pluſieurs ſont mortelles, comme de la toux, oppreſſion, vlceres, vertiges, & autres ſemblables, dont ie deſcriray icy quelques remedes pour y apporter la gueriſon.

L'herbe pulmonaire guerit le mal de poulmon, comme auſſi le poliot bouilli dansde bon vin blanc, & y meſler vn peu de ſaffran & en boire le ſoir & le matin. Item la lauande & le ſucre empeſchent que la deſfluxion ne tombe ſur les poulmons, la veronique racine d'Aulne, ius de fenoüil, en prendre tous les marins & ſoir demi once auec vn peu d'hidromel, & le boire chaud, cela ayde merueilleuſement à tous accidens des poulmons.

L'eau de plantain eſt auſſi fort ſouueraine lors qu'il y a quelque veine rompue aux poulmons, l'eau de Ruë eſt auſſi apperitiue pour le poulmon en-en beuuant pendant quelque temps ſoir & matin deux à trois onces.

Lors que le poulmon s'enfle faut prendre du ius d'iſope meſlé auec eau de Scabieuſe, & en boire ſoir & matin, & quand il eſt enflammé faut prẽdre du ſuffran, de l'eau de fraiſes, de plantain de l'orge mondé auec vn peu de paſſules, du Iujuby noir & vn peu de l'aict d'amandres que ferez le tout bouïllir enſemble, & le paſſer: Item prendrés du ſçon pulueriſé que mettrés bouïllir auec eau & du vin autant d'vn que d'autre, & vn morceau de beurre frais que formerez en emplaſtre, puis l'eſten-

ſtendrés ſur du linge & l'appliquerés chaud ſur la poictrine ou le coſté.

Les maladies froides du poulmon ſe gueriſſent auec de l'origan, en le beuuant dans du vin. Item Iſope, camomille, Anis, abſinthe trempé dans le vin & en boire. Le ius d'amandres douces adoucit le poulmon qui eſt rude & dur.

La veronique bouïllie dans de l'eau de miel guerit les vlceres des poulmons, pourueu qu'on en boiue ſouuent, item de l'amidon 2. onces bien pulueriſée, de l'eſcume d'orge bouilli quatre onces du bouïllon de ieune poule autant qu'il en faudra, cuiſés le tout enſemble pour en faire du bouïllon que donnerés à manger tous les iours au malade.

Si on crache du ſang prouenant de quelque veine rompuë dans le poulmon, prenés du ius frais de l'herbe de mille feuille la quantité de deux onces & demi, meſlés y vn quart d'once de pierre ſanguinaire bien pillée & le beuués tout en vn traict.

Pour les douleurs de poulmon, prenés cumin blanc trois onces, graine d'anis, herbe d'abſinthe, de chacun deux onces, reduiſés le en poudre, & y mettés trois onces de mie de pain blanc, 4. onces de miel ſans eſcumer 2. onces terebentine, faites bouïllir toutes les ſuſdites pieces dans du vin blanc iuſques à ce que le vin ſoit preſque conſumé, faites vn emplaſtre puis l'eſtendés ſur du linge, & l'appliqués tout chaud en dehors, autant par le derriere que par le deuant du poulmon, il faut rafrechir deux fois le iour ceſt emplatre, ce remede eſt auſſi fort ſouuerain contre le mal de la poictrine & du coſté, item contre l'haſme & la courte haleine.

L'absinthe meslée auec racine de violette & du miel fait sortir les phlegmes & crachats espaix, quand on en prend le matin & soir en forme d'electuaire, ou bien prenés graine d'anis vn peu fricassée & reduitte en poudre, dequoy en ferés vne electuaire auec les trois parts de miel sans escumer, dequoy vserés tous les matins & soir chaque fois le gros d'vne chastaigne & le laisser doucement fondre dans la bouche, puis estant couché sur le dos l'aualer tout doucement, cela dissout tout le phlegme espais qui est dans la poictrine & poulmon, & le fait cracher dehors.

S'il arriuoit qu'vne defluxion vint à tomber sur la poitrine ou le poulmon, & que l'on craignit d'estre atteint de phtisie, qu'il prene vne once de la poulmonique bien pulverisée que passerez à trauers vne estamine de poil de cheual, où vous meslerés quatre onces sucre rosat, puis vous meslerés encor le tout auec syrop de myrre autant qu'il en faudra pour le rendre en Electuaire, dequoy vous en vserés le matin & le soir le gros d'vne demi Chastaigne, cela n'empeschera pas seulement la phtisie, mais quand elle seroit desia formée & que le poulmon seroit offensé ce remede la guerira.

L'herbe de Basilic bouillie dans du vin & beuë nettoye le phlegme du poulmon, comme aussi la bitoine, Aquilegie, fleur de Camomille bouïllie dans du vin & en boire tous les soir & matin & chaque fois plein vn verre.

Les eaux de Veronique, de Marguerite, & de plantain guerissent le poulmon offensé, Item la racine d'Angelique pilée en poudre, & y mesler du miel sans escumer dequoy en ferez vn electuaire, il

il ny faut mettre que la quatrieme part de ladite racine & les quatre parts de miel, c'est aussi vn souuerain remede contre les maladies froides de l'estomach & du poulmon.

Lors que le poulmon est oppressé, l'Origan, Isoppe, l'agrimoine, & particulierement la veronique le déliurent d'oppression.

De la phtisie ou mal de poulmons.

La phtisie est vne foiblesse du corps laquelle a son siege en tous les membres, & principalement dans le cœur & le poulmon, & les signes qu'on voit à l'œil sont, que ceste maladie que la chair & force du corps se dessechent & s'epandent, veu qu'il y a là dedans vne fiebure interieure & secrette, dequoy autant les vieux que les ieunes sont atteints, car dans les ieunes il y a beaucoup plus d'humidités qui se logét sur le poulmon & l'offensent & qui le rendent psithique : où est la chaleur interuient laquelle augmente le mal.

Il y a encor moins dequoy s'estonner que les vieilles gens soyent atteints de la phtisie, car les fluctions descendent aux vieilles personnes tout doucement dés la teste enbas sur le poulmon & l'amollissent, & lors que les fluctions sont cuisantes & salées elles offensent & blessent les tendres substances du poulmon.

Lors que les vlceres du poulmon ne sont pas bien purifiés & nettoyés, ils emportent toute la bonne substance du poulmon & cause la phtisie, & le crachement du sang si les veines du poulmon n'ont pas esté bien gueries.

Les mineurs lesquels ont attiré le mauuais air

dans les concauités, & diuerses vapeurs venimeuses sont fort suiets à la phtisie, & il s'en trouue ausquels ceste maladie vient de naissance.

Les signes de la phtisie sont lors que le corps descroit & se dissippe tout bellement, que l'homme toussi, & iette de la matiere espaisse gluante, les iouës sont rouges il y a de la chaleur interieure que l'on sent à la main, le nez deuient pointu, les temples s'enfoncent, & l'haleine est pesante, & le crachat est parsemé de petites rayes de sang, & puant par la bouche, les phtisiques sont pour l'ordinaire offensés du chaud & du froid, mais lors que les cheueux leur tombent c'est estre hetiques, confirmé & enraciné qu'on ne peut pas détourner mais seulement entretenir.

Il n'y a point de medecine purgatiue qui soit propre à ceste maladie, & premierement il faut détourner & arrester les fluxions, ou bien les temperer à ce qu'elles ne soyent pas si aigres, puis en suitte il faut guerir entierement le poulmon offensé, & d'abondant chasser la chaleur, ammolir la toux affin que la guerison entiere du poulmon se puisse faire, il faut se resoudre à faire vne bonne diette & y mesler des viandes qui empeschent la descente des fluxions, car là où elles viendront à gaigner le dessus, alors il n'y aura aucune esperance d'amendement.

C'est pourquoy il faudra que la Diette & les remedes concourent en mesme temps pour enleuer les humidités, & pour le raffraischissement temperé. Il faut en esté arrouser d'eau la chambre du malade & y parsemer par tout d'herbes & fleurs raffrechissantes : Et en temps d'automne y mettre des fruits de bonne odeur, il faut que le malade

se

ſe tienne en repos, & qu'il ne ſe meuue pas trop, & ſobre en ſon manger, De ne pas interrompre ſon ſommeil, d'eſuiter le ſommeil du iour, ou bien dormir la teſte fort haute comme s'il eſtoit aſſis, mais il ne faut pas eſtre couché ſur le dos, ſe garder de colere, facherie & des œuures du mariage, car toutes ces choſes oſtent la nourriture au corps mais par contre il doit s'appliquer à quelque autre paſſe temps.

Il faut vſer de viandes & breuuages qui ſont de legere digeſtion & de bonne nourriture, comme de poules graſſes, chappons, gibbier, faiſans, perdrix, Agneaux, cochons de laict, teſte de veau & pieds de veau, & que le potage ſoit acompagné de marjolaine & fueïlles de ſauge.

Item des bouïllons faits auec farine de froment, orge mondé, & farine de milliet, & adouci auec beaucoup de ſucre, ou bien prenés du laict d'amandres ou de cheure dans lequel vous mettrés de la mie de pain blanc que ferés bouïllir iuſque à ce que la bouïllie s'eſpaiſſiſſe, ou vous pourrés auſſi adiouſter des penides à voſtre diſcretion. Le laict de femme ſeroit bien le plus ſain, & appres ceſtuy là le laict de cheure, toutefois il les faut boire auſſi toſt qu'ils ſortent du corps de la mere, eſtant la couſtume en France & Italie que l'on fait venir dans la chambre du malade vne nourriſſe bien fournie de laict, afin qu'il puiſſe boire du laict quand il veut, quelques vnes ſe couchent dans le lict aupres du malade afin qu'ils puiſſent tetter la nuict quand la ſoif leur prend, les poiſſons qui ſont ſains ne ſont pas deffendus aux malades poulmoniques, & entre autre la truitte, brochet, ſechaut, eſcriuiſſe & la perche.

Les

Les anciens se seruoyent ordinairement de ptisane, car elle est de legere digestion & donne bonne nourriture, veu qu'elle est vn peu gluante, & elle change en mesme temps la chaude, seche & febricitante complection, la nature nous apprend ce qui est de la proprieté des grus d'orge, car l'estomach disperse les viandes en vne telle substance qu'elle ne ressemble pas mal au grus d'orge, & toutes les viandes & medecines qui ont vn tel goust & substance sont fort proffitables à la nourriture, comme les bouïllies de laict, & celles de laict d'amãdres & des bouïllõs de grus d'auoine, veu qu'ils ont vne humidité attachante, laquelle s'attache legerement aux membres, car vne humidité claire comme de l'eau passe incontinent par le bas & ne donne aucune nourriture , parce qu'elle ne s'attache point ny n'a aucune bonne substance.

Les espiceries fortes sont deffendues en ceste maladie, excepté la fleur de muscade & le saffran, desquels on en peut vser sans dommage, mais auec moderation, on peut aussi vser de vin blanc bien clair & qui ne soit pas beaucoup fort, mais il faut bien prendre garde de ne pas boire aussi tost qu'on apris du laict , depeur qu'il ne caille dans l'estomach & prenne vne mauuaise substance en soy. En mangeant souuent des chappons gras sur le potage on peut auoir de la graisse pour en oindre l'espine du dos qui peut rafreschir la chaleur & qui humecte la matiere si fort dessecheé.

De l'eau de foye de veau accommodé auec de bonnes herbes pulmoniaires c'est la principale piece pour les poulmoniques.

Dioscoride fait mention que les grains de geneure, & tout ce qu'on en fait est fort proffitable

aux

aux maladies de la poictrine &oppressions d'icelle, & principalement à ceux qui ont l'haleine courte prouenant des phlegmes espais. Car ils ouurent ce qui est bouché, & dispersent là l'assemblage superflu du poulmon & le preparent à le vomir ou ietter dehors, & cela donne vne bonne odeur.

Breuuage iournalier pour les phtisiques.

Prenés racine de pas d'asne bien nettoyée, comme aussi de l'orge bien laué &net de chacun vne poignée, vne pleine cuillier de grain de fenouïl, puis aussi vn bon morceau sucre candi selon qu'on le veut doux, mettés le tout dans vn pot bien vernissé, puis y versés deux ou trois pintes d'eau de fontaine, faites le bouïllir iusques à ce que l'orge iette son bouïllon, & que l'eau s'escume, & lors que le voudrés tirer du feu, iettés y vn peu de bois de canelle, on en peut donner à boire au malade à son repas, ou bien quand il aura soif, mais cas arriuant qu'il eust vn estomach foible & qu'il ne puisse pas endurer l'eau pure, on y pourra bien mesler vn peu de vin, c'est vn remede bien esprouué.

Remede tres excellent & experimenté pour les maux de poulmon & de la poictrine.

Prenés de la regueliffe, racine de Violettes de Venise, passules, de la Ruë, Manthe, Melise, scabieuse, sauge sauuage, Agrimoine, feuilles de langue de cerf, dattes de chacun vne once & demi, Absinthe trois quarts d'once, couppés le tout menu, puis versés y quatre pintes de laict de cheure que par-

tagerés en deux bouteilles de verre que vous emplirés iusques au bout, & l'ayant bien bouché le poserés au soleil l'espace de quatre sepmaines, & apres le distillerés par vn alambic, lequel vous fermerés bien de peur qu'il ne s'en perde l'odeur ou la force, celuy qui aura quelque apprehension d'estre atteint de ceste maladie de poictrine ou du poulmon, ou bien qu'il l'a desia au col & toussit, celuy là deura boire tous les matins trois cueillirées de ceste eau pendant toute l'année, & il trouuera vn grand amandement en sa maladie : car cela fait du bien au Poulmon & au foye & fortifie l'haleine, il y a des personnes qu'on auoit abandonné qui se sont remis par ce remede, & lesquels ont vescu long temps apres. Autheur Gabelkopff.

Pour la Maigreur des petis enfans.

Cuisés vne teste de mouton auec les pieds, & si long temps iusques à ce que la chair tombe des os d'elle mesme, puis baignés l'enfant dans ceste eau, & l'essuyés, & apres oignés le auec l'onguent suiuant. Prenez cire, Blanche, graisse de cochon, suif de mouton & du beurre frais, faites en vn onguent & en oignés tout le corps.

Comment il faut pouruoir les poulmoniques de viandes qui leur soyent propres, & aussi de breuuage.

Prenez de l'escume d'orge battu, quatre onces, de l'amidon bien pulueriseé deux onces, meslés le tout auec de bon bouillon de poule autant qu'il en

en faudra, puis le faites bouïllir ensemble, & apres donnés au malade de ce bouïllon soir & matin, oubien faites vn bouïllon de farine de froment ou de mie de pain blanc auec du laict de cheure tout frais tiré & sans beurre ny sel, mais s'il y auoit de la fiebure il faut se seruir de laict d'amandre & sucre candy.

Voicy encor vn autre remede bien esprouué.

Pilés de la pimpinelle & la reduisés en poudre bien desliée, dequoy en prendréz deux onces & le meslerés auec six onces de miel sans escumer, & en ferez vn electuaire, dequoy vous donnerés au malade tous les matins à ieun vn quart donce, puis luy ferés boire trois onces d'eau de pimpinelle distillée, ou bien prenés de l'orge battu, lauez le bien net & le mettés bouïllir auec vne bonne poule dans sept pintes d'eau iusques à ce que l'orge se deffasse & que la poule se déchosse, vous donnerés à boire au malade de ce bouïllon, & du reste luy en ferés vn bon potage.

Vn fameux Medecin de Morauie ordonna les choses suiuantes à vn Trompette & à vn Musicien qui estoyent atteints du mal de poulmons, lesquels auec l'ayde de Dieu en furent gueris.

1. Sir. de Cort. Citri.ʒ ß.Absinth.Mentha ana ʒ j. de papar. simpl. ʒ ij. M.& sig. Ius. pour fortifier la poictrine & l'estomach & le manger apres le disné, & le soir aussi long temps qu'il dure à chaque fois vne cuillerée.

2. Pour la poictrine & la toux, de Specieb. Diatrag. frigid. 4. scrupul. Rosat. nouel. 2.scrup. M.& cum saccharo in mas.rad. Alth. cum aqua Ment. dis-

sol. q.s. dequoy vous en mangerés vn pair toutes les fois qu'on voudra.

3 Poudre pour l'estomach. recip. pulver. digest. 3. scrupul. spec. Elect. 5.scrup. & le boire la nuit en vne fois dans du bouillon chaud.

4. Onguent pour l'espine du dos & le costé. Recep. ol. lil alb. viol. purp. ana ʒ i.ß. Amigd. dulc. ʒ ij. vngu. Rosati. Mesuc ℥ vi. in frigid. Galeni Rub. potabil. ana ℥ ß.

5. S'ensuiuent les herbes qu'il faut pour le laict de chevre pour vn pot & demi, pour vn breuage iournalier. Rec. Cichor. Borrag. Endiu. Beton. scabios. ana, manip semis. Flor Borrag. viol. buglos. cichor. Malua. ana. pug. ij. Fol. saluiæ No. vii. semin. coriander. præpar. ℥ ij. incid. & ad chartam.

DE LA TOVX.

D'où en prouient la cause & qui peut seruir contre icelle.

La toux est vne purification de la poitrine par laquelle toutes les superfluités qui y sont & dans le poulmon sont iettées dehors, & il y a vn mouuement de la nature tellement approprié à la poictrine ne plus ne moins qu'au cerueau d'esternuer, il y a deux sortes de toux assauoir de l'humide & de la seche, toutes deux derivent des causes interieures & exterieures, les interieures sont lors qu'il y a quelque chose dans le gosier comme poussiere & saleté qui y est entré, meschant air pestiferé, chaudes, froides, & humides exhalaisons, ou bien trop seches selon le temps qui court: De mesme les

les viandes rudes & cruës, comme trop de poiure, du formage trop salé, ou la chair des fruits d'automne malmeurs, nefles, vinaigre, limons. Item lors que les viandes entrent dans le conduit où elles ne doiuent pas& diuerses autres causes. Les causes interieurs sont du phlegme & catharre espais, lequel tombe dés la teste sur la poitrine ou dans l'estomach, vapeurs malignes lesquelles viennent dans les arteres du poulmon, lesquels à cause que l'estomach en est remply, & qu'il y a du deffaut à la ratte, au foye, & à la matrice & autres accidens, cela cause de grandes douleurs à la poictrine & à l'estomach.

Quant à ce qui concerne les remedes contre la toux on en trouue tous les liures en medecine remplis : Que si la toux continue il faudra prendre bon conseil de quelque bon medecin. Si pourtant les remedes suiuans ont fait de grands effects.

Prenés du poliot meslé auec sucre, principalement lors que la fluxion cause la toux, de la regalisse auec du vin doux, figue & Isope, il y en a qui conseillent de faire cest electuaire. Prenés syrop d'Isoppe & de regalisse chacun demi once, & du poulmon de renard deux dragmes & en faites vn Electuaire.

Excellente poudre d'vne Dame de condition de qualité de Comtesse, laquelle est faite pour le bien de ceux lesquels se doutent d'estre atteins de la phtisie, elle apperit les canaux du poulmon, & prouoque fort peu d'incommodité & pousse dehors le phlegme.

Prenés gingembre, calamus, graine de laurier, de geneure, fenouil, Iſope, ſauge, de chacun vne once, & faut mettre en poudre chacun à part, & prendre autãt de ſucre candi blãc, que toutes les ſuſdites pieces peſent, puis meſlés les toutes enſemble, puis en prenez tous les matins autant qu'en pourrés prendre auec trois doigts, & le ſoir allant coucher en prendrez autant.

L'orignan bouïlli dans de l'eau de miel & en boire fait paſſer toute vieille toux. Item du bouïllon de ris en boire quelque fois le iour c'eſt vn excellent remede contre la toux, le bouïllon d'orge eſt auſſi bon.

Vne raue bouïllie & en preſſer le ius & y meſler vn peu de ſucre, & le boire chaud lors qu'on veut aller coucher, fait auſſi paſſer la toux.

Les feuïlles de Aſtus & grains de poivre bien concaſſés autant d'vn que d'autre & beu dans de la Maluoiſie fait paſſer la toux.

Contre la toux froide bouïlliſſés de la farine de froment auec beurre frais, & vin blanc vieux & aſſez de ſucre, puis le prenés en bouïllon.

Pour toux chaude, prenés deux onces d'amidon bien pulueriſée, meſlés le auec du laict tout fraiſchement tiré, adiouſtés y des pepins de courge pelés, concaſſez enuiron trois quarts d'once, & vn peu d'huile d'amandre, cuiſés le tout enſemble auec vn peu de penide puis le donnés à manger au malade.

Pour faire paſſer la toux ſeche, faut prendre du jus de racine de fenouil auec de l'eau de miel, & en boire ſoir & matin chaud à chaque fois vne once, ou bien prenés vn demi pot de laict de cheure, mettés y vne poignée de violettes & vne demi

once

once sucre candi, faites le bouillir doucement & le beuvés tout chaud, ou bien prenez du laict de cheure & y bouïllissez du Siliqua, puis beuvez le, c'est vn remede esprouué.

Pour faire passer la toux aux petits enfants, faut prendre du ius de fenouil & de violette meslé auec penides de sucre & leur en mettre souuent dans la bouche.

Item prenez vne once sucre, & vne peinte d'eau fraische, faites le bouïllir iusques à ce que le tiers soit decreu, & si vous le voulés encor meilleur, adioustéz y vn quart d'once de reguelisse coupée menu, & vne demi once de passules, & faites le bouïllir auec le sucre, puis l'ayant passé, beuués en souuent.

Excellent remede contre la toux lors que tous les autres n'auront rien pû operer.

Prenez neuf figues, vne once sucre candi, demi once raisins secs, demi once anis, & demi once fenouil, demi poignée d'isope, & faites le tout bouïllir dans quatre pintes d'eau iusques à ce que le tiers soit decreu, puis le faut passer, & y adiouster du sucre selon qu'il vous plaira & en boire.

Secret admirable contre la toux seche & où il y a de la chaleur.

Prenez des feuilles de sureau fraiches, ou bien sechées à l'ombre, vne poignée, bouïllissez le auec deux pintes eau de fontaine iusques à la diminution du tiers, mettez y du sucre ou bien du miel purifié, puis beuez en matin & soir vn traict chaud

cela adoucit aussi le rhume ou enrouëure du gosier, qui procede des defluctions, & qui donne vne acreur au col.

Secret esprouué pour conseruer la voix claire.

Prenez fleur de sureau sechée au soleil, pilés la en poudre & en vsez tous les iours à ieun dans du vin blanc cela vous conseruera la voix claire & nette.

Des points qui suruiennent au costé.

Le mal des costés, ou du costé, cela s'engendre dans les petites pellicules qui entournent les costés, & qui s'estendent iusques aupres des espaules, ce qui apporte fievre, points, douleurs, froid, foible haleine & prouoque la toux.

Il y en a diuerses causes, les exterieures peuuent estre d'vn froid intemperé, ou chaleur, ou bien de trop rude exercice, de la bise ou vent du septentrion, de trop boire vin, laict, eau froide, porter des charges trop pesantes, cheute, & ayant receu quelques coups, Item lors qu'on s'est eschauffé ou morfondu, & qu'on se despouïlle au froid. Les causes interieures procédent lors que la teste & le corps sont remplis d'humeurs, & les autres humidités procedent de la bile, & en suitte de la masse du sang, & d'autre fois de la morve & du phlegme, mais rarement de la melancholie.

Il faut vser au commencement de l'eau de chardon benit, du ius d'endiue auec syrop de violettes. Phillippe Melanchton pressoit de la fiente de cheual,

ual, & en donnoit au malade à boire le suc, pu.
commandoit qu'il deuoit dormir & suer, car la fiente de cheual a la proprieté aperitiue, de cuire & faire ietter dehors. Et afin qu'on en puisse d'autant mieux vser, il le faut boire auec de l'eau de chardon benit; preparez aussi ce iulep de la sorte.

Prenez eau de violette vne liure, sucre blanc les deux tiers d'vne livre ou quelque peu moins cuisez le ensemble sur vn petit feu de charbon, & le clarifiez auec vn blanc d'œuf iusques à ce qu'il soit fait,puis beuuez en, vsés souuent d'eau de borrache dequoy on peut aussi faire vn laict d'amandres. Que si les points procedent des vents, beuuez du vin de chardon benit. Item prenez vne feuïlle de choux, estendés la sur vn carron tout chaud qui vienne du feu, parfumez la auec du beurre frais ou bien auec graisse de poule ou de chappon, puis y mettez par dessus du cummin pilé, & appres appliqués le ainsi chaud sur le costé. L'onguent d'hache est aussi fort bon, l'eau de fleur de bellosse trempée toute la nuict dans du vin & la boire est aussi vn bon remede, il y eust vn medecin fameux de Gratz lequel ordōna à vn malade la potion suiuante. R. Mannæ Cassiæ de chacun demi once, Mel. rosat. solut. deux onces, cremor. Tartari vne dragme cum decocto cordiali q.s.F.potio.

Pour les vlceres qui s'engendrent au costé: Prenez de la mie du pain de segle, broyés la auec du beurre frais, onguent d'ache, & huyle de laurier autant d'vn que d'autre, & qu'il en faut pour vn emplastre que vous estendrés sur deux morceaux de linge, puis l'appliqués deuant & derriere du costé de l'vlcere, & pour breuuage prenez de l'orge sans peler quatre onces, laués le bien, & le mettés

dans deux pintes d'eau, puis prenés quatre onces de bon ſucre de Canarie,& le faites bouïllir à petit feu ſans fumée, laiſſés le r'affroidir, & apres le paſſés, & apres en beuvés à voſtre plaiſir aux repas.

Il y a vn Medecin tresfameux lequel preſcriuit de tenir ceſt ordre ; lors que le mal de coſté vous ſaiſera en froid,vsés de theriaque ou mithridrat, & ſués là deſſus, Mais ſi les points ſont deſia formés dans le coſté, alors il faut faire bouillir du laict de cheure dans vne poëſle, lequel vous mettrés apres dans vne veſſie de bœuf ou de vache, puis vous l'appliquerez toute chaude ſur le coſté où vous ſentés qu'il vous picque, que ſi vous n'auez point de veſſie, on pourra mettre vn peu de ſaffran dans le laict, & appres y tremper vne eſponge que vous appliquerés ſur le mal, ce que l'on continuera touſiours ainſi chaud, car cela ammollit l'apoſtume, il faut vſer en dedans & prendre 4. ou 5. cuillerées pleines de vinaigre 2. Cuillerées de miel, vne demi poignée de Nummularia, de ieunes feuïlles de cheſne pas du tout vne poignée, vous mettrés le tout dans vn petit pot, que vous laiſſerés bouïllir auſſi long temps qu'il faudra pour cuire vn œuf dur, dequoy vous donnerés au malade vne cuillerée ou deux à toutes les fois que reïtererez 6.ou 7. fois le iour, mais ſur tout il faut que le malade s'abſtiene de boire aucun vin, mais il deura le faire cuire dans de l'eau des figues, pruneaux,raiſins, regaliſſe, & fenouïl, ou annis, mais n'y point meſler d'orge,veu que cela pourroit fortifier l'eſquinance, qui eſt couſtumierement auec ce mal, Mais là où il n'y auroit point d'eſquinance, ou aucune crainte qu'elle y ſuruint, alors vous prendrés pour voſtre boiſſon 4.onces d'orge pelé & bien nettoyé & laué,

2.onces

2. onces passules, des jujubes rouges & noirs de chacun vne once, de la regueliſſe coupée menu & raclée demi once, violettes de Mars vne petite poignée, capillum veneris vne demi poignée, des petits brots d'iſoppe ſeché, autant qu'on en peut prendre auec trois doigts. Il faut prendre pour bouïllir toutes ces pieces la quantité de deux pintes & demi d'eau.

C'eſt auſſy vn fort bon remede pour les points du coſté de prendre 2. ou 3. poignées de fleur de camomille, & la faire bouïllir dans du laict de vache, que mettrés appres dans vn petit ſac que compreſſerés appres entre deux tranchoirs, que vous appliquerez tout chaud ſur le coſté douloureux, cela appaiſera incontinent les points.

Lors que les points prouienent de chaleur, faut prendre fleur de camomile, melilot: autant d'vn que d'autre que vous mettrés dans vn petit ſac de toile, bouïlliſſez dans de l'eau, & vn peu de vinaigre, puis preſsés le, & l'appliquez ainſi chaud ſur le mal.

Des Reignons, & des maladies qui y ſuruiennent.

Au coſté gauche droit au deſſoubs de la rate tous les corps autant les hommes que les beſtes y ont vn rognon, celuy du coſté droit eſt poſé vn peu plus haut à l'oppoſite, celuy ci du coſté droit n'eſt pas ſi chargé de graiſſe que l'autre veu qu'il eſt de nature plus chaude, tous deux ſont bien attachés à l'eſpine du dos, ils ont quelques petites veines du foye par leſquelles le ſang ſe meſle auec de l'eau, & elles attirent à elles quelque choſe du fiel, leſ-

quels pour separer ce qui leur est propre pour leur subsistance, ils contiennent l'eau dans leurs creux qui s'y assemble comme dans vn marest, laquelle le ciel tient, puis par les conduits de l'urine (dequoy chaque roignon en a vn) se va rendre dans les vessies, d'où & apres elle s'esuacuë par la verge.

Ces conduits de l'urine sont blanchastres, durs tenans de la chair, & quasi de la nature des vessies, afin qu'ils ne puissent pas estre offensés par l'aigreur de l'urine, l'estre & substance du roignon est comme d'vne chair molle, serrée ensemble presque ronde, & quasi semblable à ceux de bœuf ou de vache.

Ces deux membres sont aussi suiets à diuers accidens de fascheuses maladies, nommées par les grecs Nephritis ou bien mal de roignons, tous ces maux arriuent par chaleur, ou froid, sable, pierre, & de l'urine cuisante, les accidens exterieurs arriuent, par quelque coup, cheute, ou mouuement excessif & rude d'aller à cheual qui trotte & secouë, par trop grand chaleur & froid autour des roignons, beuuant de l'eau trouble, porter des charges trop pesantes, s'adonner trop à l'exercice de venus, de se tenir trop long temps d'uriner, d'estre d'vne complection froide, humide, ou trop chaude, corruption & pourriture de la semence naturelle, apostume, vlceres & autres semblables maux.

Voicy quelques remedes pour les maux de roignon, & entre autres l'emplastre suiuant R. mucilag. Semin. lini. Fænugræc. radic. Altheæ de chacun vne once, lytharg. vne once & demi, Ol. scorp. trois onces. M.

Pour guerir ce qui est offensé dans les roignons. Prenez farine de fenouil assez bonne quantité, hui-

le rosat ou de myrrhe enuiron trois onces que ferez cuire pour vn emplastre puis l'estendrez sur du linge & l'appliquerez.

Pour nettoyer les roignons, faut prendre demi once de poix blanche ou terebentine, & la boire dans du vin: Item de la graine de geneure, hydromel, figues auec vn peu de poivre & en manger le matin vne ou deux, cela emmene le grauier qui est aux roignons, item du ius de racine de fenouïl fresschement compressé trois onces meslé auec vne once de bon vin & le boire bien chaud, item racine d'esperge bouïllie dans du vin ou de l'eau, puis l'ayant passé à trauers vn linge le boire vn peu chaud.

La canelle ouure l'oppression des roignons, item l'eau de fleur de Sureau en en beuuant vne once & demi par chaque fois, item du ius de veronique auec de l'eau de serpolet, le vin d'absinthe, & anis: ou bien faites bouïllir de la fleur de camomille dans du vin puis en beuués le matin & le soir chaques fois vn plein verre : item oignés la partie malade auec huile de camomille, puis le couvrez auec linge bien chaud.

L'eau de poliot & de lauande rechauffe & fortifie les roignons: Item lors qu'on oinct le ventre auec huile de lis & de ruë.

Lors que le roignon est enflãmé, c'est alors qu'on souffre de grandes douleurs, surquoy il s'ensuit fiévre & detention d'urine, on vse au commencement de farine d'orge meslé auec eau rose que l'on applique sur le dos en forme d'emplastre, ou bien prenez de la conserue de fleur de cichorée, item capres & persil, de l'huile de noyau de pesche quatre onces, & le boire tout en vn traict; Item pi-

gnons, auec ſemence de cocombres bouïlli dans du vin doux, puis le boire vn peu chaud. Pour appliquer en dehors, Prenés onguent roſat, emplaſtre de bayes de laurier, huyle de Pyreſtre. Ou bien concaſſés de l'armoiſe, puis meſlez auec de la graiſſe de cochon & en faites vn emplaſtre, qu'eſtendrés ſur du linge, & l'appliquerés ſur le dos & roignons.

Pour les vlceres des roignons, Prenés camomile pilée en poudre 2. onces, farine de ſemence de lin, vne once, ſçon vne once, d'huile de ſaiſane deux onces, bouïlliſſés toutes ces pieces auec laict frais & en faites vn emplaſtre que vous eſtendrez ſur du linge, puis l'appliqués tout chaud.

Contre l'inflamation des roignons vſez de l'onguent de ſantal: ou bien prenés de l'huyle de fleur de nimphe & d'huyle violat de chacun vne once & demi, huyle roſat demi once, & autant de cire, qu'il en faut pour vn petit onguent: Puis vous vous en oindrés par deſſus les roignons, au dedans vous vſerés de ius de limons, eau de violette, & ſaffran, de l'eau de fraiſe en boire chaque fois deux ou trois onces, & en tremper auſſi ſon vin. L'eau de ſaxiffrage pouſſe auſſi les phlegmes hors du roignon en-en beuuant deux onces toutes les fois.

Quelques fois il s'engendre des vers d'vne prodigieuſe groſſeur dans les roignons, leſquels rongent & ſuccent la chair & le ſang entierement, eſtant difficile de parer à ce mal, veu qu'il procede d'humidités pourries, & qu'on n'en peut pas ſortir les vers.

Contre la dureté des roignons.

Prenés de l'armoniac preparé, & de la gomme Bdelli de chacun demi dragme, deffaites les auec vn peu d'eau, où il y aura bouïlli des fleurs de camomille ou de melilot, puis beuvez en de iour à iour. Item se faut oindre auec huyle de camomille, puis appliquez y des linges bien chauds, c'est aussi vn bon remede pour l'enfleure.

Des reins & de leurs maladies.

Les reins prennent leur commencement de la fin de la teste & du col, lesquelles s'estendent en longeur par tout le corps iusques aux fesses. On y compte 24. petits os, & quelques autres y en comptent 37. que l'on nomme vertebres ou iointures, dont le col en a 7. mais à la verité qui sont des plus petits, surquoy suiuent ceux du dos au nombre de 12. & il y en a 5. pres de l'eschine, à ceux là est attachée la derniere piece de l'espine du dos, nommée par aucuns le croupion, cestuy là a trois petits os, & à la fin le quatriesme que l'on nomme la queuë, lequel est aussi formé de trois pieces, lequel est particulierement le dernier est de tendrons, les os de l'eschine sont tous creux & remplis de moëlle, qui ne ressemblét pas mal à de la ceruelle, & est la source de tous les nerfs forts, & il y a plusieurs de ces nerfs, lesquels mipartissent le mouuement & le sentiment par vn petit trou de l'espine du dos, de là il arriue que lors que ces petits os sont tombés ou offensés ou demis de leur lieu, que les autres membres, à cause des nerfs qui s'e-

ſtendent iuſques là, viennent à eſtre perclus & ſans ſentiment & autres facheuſes maladies qui s'en enſuiuent.

Le mal des reins ou des roignons arriue pour la plus part à cauſe du trop boire des vins forts, comme auſſi des plaiſirs de venus, leſquels à la fin prouoquent du grauier, flegme, ou la pierre dans les roignons accompagné d'inflammation, celuy donc qui veut ſe preſeruer de ſemblables accidens, faut qu'il s'abſtiene de vins violens, comme auſſi des viandes leſquelles ſont de dure digeſtion, & qui cauſent beaucoup de crudités & de phlegmes, ceux qui auront herité ceſte maladie de leurs paparents encor qu'auec grand peine s'en puiſſent ils preſeruer, ils doiuent pourtant eſperer de l'adouciſſement, pourueu qu'ils viuent auec ſobrieté & regime, celuy qui ſera ſuiet à ce mal, & particulierement lors que le mal des reins prouient de l'inflammation des roignons, il faut qu'il aye touſiours de ceſt onguent auec luy que l'on peut trouuer en toutes les boutiques des apothicaires, que l'on nomme vnguentum infrigidans Galeni, duquel il faut s'en oindre, ou faire oindre le matin & le ſoir diligemment ſur le lieu où on ſent la douleur, ie ſuis bien aſſeuré que le malade s'en trouuera bien, pourueu qu'il s'abſtiene des vins forts & violens, & des viandes chaudes.

C'eſt auſſi vn bon remede pour le mal des reins que d'eſtendre de la terebentine ſur du feutre, & l'appliquer en emplaſtre ſur le mal. Les bains qu'on fait dans la maiſon ſont auſſi fort bons en y mettant de la camomille, du bois de geneure, & des mauues, particulierement lors qu'il y a du grauier ou phlegme, on peut auſſi auec l'uſage de ce bain boire

boire de l'emulſion de ſemence de violettes & de melon, & de veronique ou d'eau de mauues,& demeurer dans la cuue du bain.

Item prenés de la graine de geneure, huyle d'oliue, eau de vie, ſauon, graiſſe d'ours, que ferés bouïllir dans vn pot neuf pour faire vn onguent, couurés le bien que la vapeur n'en ſorte pas, oignés en le dos bien chaud, & le frottés bien qu'il entre dedans.

Pour le mal des reins des enfans, prenez huyle de camomille vne once, graiſſe de chappon demi once, cire vierge, quart d'once,deffaites le ſur vn peu de feu, & les laiſſés refroidir cela deuiendra en onguent, dequoy vous oindrés l'enfant eſtant chaud.

Remede eſprouué pour le mal des reins. Prenés de l'herbe de l'ache, de fenouïl & le couppés & concaſſés menu, de chacun 4. ou 5. poignées, graine de tilliot concaſſée deux poignées, huyle de camomile,de maſtic,ſuif de beuf de chacun deux onces & demi, faites fondre le ſuif auec leſdits huyles dans vne poëſle,puis mettés y leſdites herbes& la graine de tilliot, & les fricaſſés bien qu'elles ſoyent bien chaudes, puis mettez les entre deux linges & l'appliquez ſur le dos auſſi chaud que le malade le pourra ſouffrir, & lors qu'il ſera froid reſchauffés le dans le precedent huyle & ſuif & continués trois iours entiers.

Lors que l'eſpine du dos eſt enfroidie, l'huyle de Marjolaine y eſt fort bon & s'en oindre,item de la gomme ſeraphin deffaite auec huile de Ruë, & reduit en onguent, item de la gomme oppoponax deffaite auec huyle de laurier ou de Ruë. Item racine de perſil qui ſoit encor freſche, la piller dans

vn mortier auec du vin, puis en faire ſortir le ius à trauers vn linge bien net & en boire trois ou quatre onces.

De la pierre & grauelle qui empeſche de pouuoir Vriner.

Les cauſes de la pierre, ſable ou grauier, c'eſt vn phlegme groſſier causé par la chaleur des roignons, laquelle deſſeche le phlegme, & le change en vne matiere pierreuſe tout de meſmes comme la terre tendre ſe cuit & endurcit dans les fourneaux des tuillieres & ſe fait en carreaux durs, c'eſt pourquoy toutes les viandes & breuuages leſquels cauſent beaucoup de phlegmes donnent matiere à former ces pierres à grauiers. Ceux qui ont le ventre laſche, & qui ſe purgent par fois & vomiſſent rarement ſont ils atteints de la pierre, veu qu'il n'y a pas de la matiere diſposée pour cela, les peres & meres laiſſent à leurs enfans ceſte maladie en heritage s'ils en ont eſtés atteints, les pierres qui ſont dans le roignon ſont plus aisées à ſortir que celles qui ſont dans la veſſie.

C'eſt pourquoy il eſt tres neceſſaire comme il a eſté dit que l'on ſe purge par fois pour ſortir la matiere qui ſe forme en pierre, & l'oſter du chemin de l'urine, il faut auſſi mettre ſoing à ce que l'inflámation ne prenne pas le deſſus, ou que le corps ne ſoit pas chargé de nouuelles ſuperfluités de diettes mal ſaines, comme de laict, viandes de laict, formage vieille, chair de beuf, oyes, oyſeaux de riuiere, carpes, car le dos ſe ſent incontinent de ces viandes mal ſaines. Item chair de cochon graſſe, du pain qui n'eſt pas bien peſtri & cuit, ou bien que

que le bled a esté moulu incontinent apres que le meusnier a retaillié la pierre, item des fruits aigres, poires, coings & tout ce qui resserre, la boisson trouble, & eau marescageuse, toutes ces choses causent la pierre & la grauelle.

Ceux qui auront apprehension de la pierre, faut qu'ils vsent de persil, amandres ameres, esparges qui ouurent les conduits de l'urine, Et sur tout qu'ils s'abstiennent des viandes susdites & de trop de sel & viandes salées.

Voicy vn remede tres exellent pour empescher qu'il ne vienne aucune pierre dans les reins ny dans la vessie, prenés racine de regalisse, guimaues, & mauues de chacun neuf dragmes, du gremil, noyaux de nesfles, de chacun demi once, puis concasés toutes ces pieces & y versés deux liures d'eau de saxifrage que ferés bouïllir iusques à la moitié, puis le passerés, beuuez en deux fois la sepmaine vn bon traict le matin à ieun.

Les bains où il y entre des mauues, camomile, & particulierement de l'herbe de raues sont fort bons, le vin où a trempé de l'aune est aussi fort bon.

Mais alors que l'on recognoit de plus fort qu'il y a de la grauelle & de la pierre, il faut vser des remedes suiuans. ℞ Succi Alkekengi. Petroselin. ana. lib.i. semen fenic. Apij. lactucæ. Saxifragi, Milij, Solis, ana demi once Vuar. passul. flor. viol. recent. ana demi once, bulli in aqua, cum parùm vini albi, ad consumptionem tertiæ partis, col. & dulc. cum saccharo. 9 f.f. syrupus.

Le syrop de rauonet chasse la pierre de la vessie, lors qu'on le boit auec eau de rauonet ou du vin: Michel Papst a mis dans son liure en medecine

pour vn remede souuerain. Prenez sanguinem menstrualem, sechez le & mettez en poudre & en aualez, il dit que cela brise la pierre en telle sorte qu'elle sort de l'homme toute par pieces : Prenez de l'escorce de racine d'Arreste beuf & la faites bouïllir dans du vin, puis la beués, ou bien vsez de l'eau & sel d'icelle, cela a aydé à plusieurs personnes.

Couppez trois testes d'ail par morceaux que mettrez dans du vin, & apres le passerez par vn linge, puis le boirez, cela est vn bon remede contre la pierre des reins.

De la fleur de belosse sechée & mise en poudre, puis en mettre vne dragme dans la quantité d'vn verre de vin blanc & le boire bien chaud, cela est aussi fort bon.

Si vous beuuez de l'eau de veronique elle brise & pousse dehors la pierre des reins, ou bien des choux cuits auec vn vieux coq & les manger.

Prenez quatre caillous blancs, mettez les dans le feu iusques à ce qu'ils soyent chauds comme charbons allumés, puis les mettés dans de bon vin de rhein, ou maluoisie bien bouché qu'il n'y ayt point d'air, & en beuuez tous les matins vne pleine cuillier, cela fera sortir miraculeusement sans douleur la pierre de la vessie, & aussi la pierre des roignons.

Prenes ligni Nephtrici vne once, couppés le fort menu, mettez le dans vne peinte d'eau puis mettez en pleine vn cuillier dans le vin que boirez pendant vostre repas, Et par contre remettez tousiours vne pleine cueillier d'eau dans le pot, ou trempés ledit bois de Nephtrici, & cela aussi long temps que l'eau demeurera bleuë, c'estoit le remede

mede que le Docteur Camerarius auoit proposé eſtre fort bon.

En voicy vn autre fort excellent, prenés vne bonne poignée de racine de plantain, nettoyés la, & la couppés menu, puis prenés le tronc d'vn choux rouge & le couppés auſſi bien menu, mettez le dans vn vaiſſeau qui ſoit commode, puis verſés y de l'eau de fontaine freſche & du bon vin blanc vieux de chacun vne demi pinte. puis le faites bouillir bellement, puis paſſez le par vn linge, & en beuuez à chaque fois quatre onces, cela ayde à merueille.

Excellent preſeruatif pour le grauier & la pierre deſcrit par vn fameux Medecin Italien nommé Iean Zepata, R. ſeminis hyperici ſ. aſicati, & pulueriſati vncias tres. Conſeru. Roſar. damaſc libram vnam, miſceantur omnia optimè cum julepo roſarum ſi opus eſt, il faut auſſi s'abſtenir de toutes viandes nuiſibles.

DV VENTRE.

Comme auſſi les remedes neceſſaires pour l'amollir pour arreſter le cours de ventre, & les douleurs qui y arriuent.

Les plus experimentés qui ont eſcrit de l'eſtre & des membres du corps de l'homme ont ordonné la troiſieme partie d'iceluy pour le ventre.

Le ventre ſe commence en dehors des le deſſoubs de la poitrine, & au dedans depuis le diaphragme en bas, l'eſtandant iuſques à la cuiſſe, de

ſorte que ceſte partie comprend par le dehors les membres ſuiuans : Aſſauoir en la partie du deuant le nombril, qui eſt le milieu de tout le corps, & auſſi le ventre, en la partie de derriere, ſont les reins, & les feſſes, qui couurent les portes & ſorties de la fiente,les membres interieurs ſont l'eſtomach, le foye, le fiel, roignons, veſſie, boyaux, & aux femmes la matrice, tous les membres ſont ſuiets à diuerſes maladies.

Ie produiray icy diuers bons remedes contre les maladies du ventre.

Lors qu'on ſe trouue reſerré du ventre, le Docteur Schvvickhard a trouué ce remede fort excellent. R. Syr.Roſati ſolut. vne once, de floribus perſic. deux onces cum decocto florum & fructuum q.ſ. fiat potio, il y euſt vn gentil'homme lequel eſcriuit ſoubs ce remede, ceſte recepte m'a merueilleuſement aydé ſoubs l'ayde de Dieu eſtant extremement bouché du ventre & que rien ne me pouuoit ayder, les peſches mangées à ieun, ou bien des fleurs de peſches en ſalade desbouchent auſſi le ventre.

Il y euſt vne femme laquelle eſtant fort reſſerrée fuſt ſoulagée par le moyen d'vn quart d'once de fueïlles de ſené bien puluerisées qu'elle parſema ſur du pain, qu'elle auoit trempé dans du vin & le mangea, vn autre conſeilloit, que ſi aucun remede n'auoit pû operer, qu'on deuoit prendre la huictiéme partie d'vne pinte d'eau de vie, & auſſi la huictieme partie huyle de lin. auec vne cuillerée miel crud, puis le boire, vn Baron lequel ayant eſté reſerré par pluſieurs iours, & que rien ne luy pouuoit ayder, il fiſt arracher des racines de fleur de lis bleuës, puis les fiſt piler dans vn mortier, &

en beut pleine vne cuillier du jus, dequoy ſans aucun dommage il fuſt incontinent ſouſlagé & euſt le ventre libre, ce que i'ay auſſi experimenté moy meſme.

Il y a auſſi diuerſes ſortes de chandelettes qui ſont en vſage pour ce mal. Aſſauoir des figues amollies dans de l'huyle d'oliue, ou bien, vn bout de chandelle de ſuif, que l'on mettra par le fondement, ou bien le blanc d'vn œuf auec vn peu de ſel autant d'vn que d'autre, dont ferés vne paſte & vne petite chandelette qui ſera vn peu ferme, puis l'engraiſſer auec vn peu d'huyle d'oliue & la fourrer au fondement. D'autres prenent vn cliſtere de bouïllon de chair graſſe auec vn peu d'huyle de camomille, & pour prendre par la bouche on conſeille le poiure ſur toutes choſes, & pour des perſonnes delicates de Eſpinars, des petits bourgeons de ſureau, herbe de violettes, auec de bon bouïllon de chair graſſe, ou bien l'eſcorſe du milieu de ſureau en poudre,& la boire dans du vin, cela fera aller par le haut & le bas. Et pour faire vn bon electuaire, prenez moëlle de caſſe,trois quarts d'once, rheubarbe 2. ſcrupules,du ſpicanard 10. grains, d'orge peſant, de Diagritid. 5. grains d'orge peſant, où vous mettrez du ſuccre & en ferés bon Electuaire,on donne de la fleur de caſſe aux petits enfans la peſanteur d'vne dragme & demi, mais à ceux qui ſont vn peu auancés en aage vne once, comme auſſi aux femmes enceintes, ceux qui ſont forts & robuſtes en peuuent prendre vne once & demie, & le manger ſeul,ou bien deffait auec bouïllon à la chair de poule, mais ceux qui ont vn eſtomach foible & humide faut qu'ils s'abſtiennent de ſe ſeruir de la caſſe;ou biẽ prenez vn quart d'on-

ce feuïlles de ſené auec vn peu de fenouïl & 15. pruneaux, faites les bouïllir dans de l'eau, puis beuuez le bouïllon, & mangez les pruneaux, ou bien on peut prendre vne poignée de feuïlles de roſes & les faire bouïllir auec pruneaux & y mettre vn peu de ſucre puis le boire.

Faut manger tous les matins du beurre frais ou ſalé à ieun, eſtant vn bon remede pour ceux qui ſont conſtipés, mais il faut que ceux qui ſont ſuiets à la bile en prenent moderément.

Si vous prenés des feuïlles de ſauge puluerisées & les meſler auec graiſſe de porc fonduë & en appliquer la groſſeur d'vne febue ſur le nombril, cela vous aydera & deſſerrera le ventre.

Remede pour le flus de ventre & flux de ſang, & autres.

Il y a trois ſortes de flux de ventre. 1. qui eſt le commun, nommé diarrhée, lors que les viandes cuittes dans l'eſtomach paſſent par le bas fort claires. 2. L'autre quand les boyaux s'enflent, & que le ſang ſort auec la fiente, que l'on nomme flux de ſang ou diſſenterie, là où la matiere ſort reſſemblant à de la raclure de peaux meſlée auec petits caillous de ſang. Le 3. ſe nomme Lyenteria. Lors que les viandes non cuittes ſe reiettent dehors.

D'où procede le flus de ventre & la diſſenterie.

Le flus de ventre clair & meſlé d'eau prouient pour la plus part du foye: quelques fois il prouient auſſi

aussi de la ratte, quelques fois aussi de la teste, comme aussi des ventosités de l'estomach.

Des signes & prognostiĉts de la dissenterie & flux de sang.

Lors que le flux de sang se trouue accompagné d'vne fiévre chaude, principalement aux boyaux d'enhaut, il y a alors bien du danger, notamment lors que le malade ne veut rien prendre de remedes ny manger, mais s'affoiblit par vne soif & selles continuelles, & particulierement quand il vuyde quantité de racleure de boyaux, & que la veritable petite peau des boyaux s'en va auec, qui cause aux malades de grandes douleurs, c'est alors qu'il n'y a pas grande esperance à la vie, pour semblables personnes, & le plus dangereux qu'il y a en ce flux de sang, C'est lors que les excremens sont meslés de diuerses couleurs, comme vertdâtre, noir, rouge, & qu'il y a des petits morceaux de chair, que la matiere est fort puante & qu'il y a de la raclure & petites peaux des boyaux, alors il ne faut esperer que la mort sans ressource.

De la cure de ceste maladie, & comment il faut secourir les malades.

En la diarrhée ou dissenterie claire, il faut obseruer les sept regles suiuantes & s'y regler soigneusement.

1 Que l'on n'appaise pas trop viste ce flux, mais le laisser couler 4. ou 5. iours, car si on l'arreste trop promptement, il en peut arriuer vne hydropisie, ainsi que Hypocrate l'enseigne.

2. Si on se veut seruir de remedes qui resserrent, il s'en faut seruir le matin auant le manger.
3. S'il y a de la fiévre auec chaleur, il faut bien prendre garde que toutes les choses resserrantes qu'on voudra prendre soyent de nature froides, mais s'il y a de la froideur, il faut vser des remedes chauds pour resserrer.
4. Il faut s'abstenir de tous fruicts crus, de choux blancs, de biere nouuelle trouble, de toutes sortes d'herbes au potage, & de tout ce qui peut donner de mauuaises humidités.
5. De bien conseruer son repos & le dormir.
6. D'vser de viandes & breuuages qui resserrent, s'il y a de la chaleur, manger des viandes raffrechissantes, & boire de l'eau eschauffée, auec acier, si par contre il y a du froid, faut manger des viandes chaudes & boire du vin rouge chauffé auec de l'acier.
7. Il faut en premier lieu & auant toutes choses chasser la matiere dehors, & renforcer le membre par où passe la matiere, puis alors on pourra prendre des remedes qui resserrent.

Remedes pour la Diarrhée ou flus de ventre.

Pour arrester & resserrer la diarrhée, il faut prendre de la semence de coriandre preparée & du cottignac & en manger à ieun: du pain rosti auec muscade, de la mante bouïllie dans du vin. Item du jus d'oscille auec succre rosat, du jus de coings, & vn peu de bole d'Armenie, de la poudre de muscade cuite dans vn œuf & le manger, des feuïlles de chesne bouillis dans du vin & le boire.

Contre

Contre toutes ſortes de flus de ventre, & notamment lors que la purgation trauaille fort, il faut ietter du Maſtic & de l'encens ſur des charbons allumés, & receuoir la fumée par le derriere, ou bien beuuez du laict chaud & du vin de coings, on a de couſtume pour les enfans de faire vn emplaſtre de treffle double, racine du Nard de chacun demi dragme, maſtic & huile de coings, de chacun demi once meſlé auec ſix dragmes de cire, & appliquer l'emplaſtre ſur le nombril.

Pour le flux de Sang.

Il arriue ſouuent que les remedes ne ſeruent pas beaucoup contre ceſte maladie, on ſe ſert au commencement du Mechoaca auec du vin, car il faut faire ſortir la matiere ſale, & particulierement ceſte poudre y eſt fort ſoueraine & Eſprouuée. R. pulu. Rheubarb. ʒ j. Mirob. Citrin. vn ſcrup. M. on priſe auſſi grandement contre le flux de ſang, de prẽdre le matin de l'huile de fleur de S. Iean le matin & le ſoir à chaque fois vne cuillerée, que ſi on eſtoit en vn lieu où on n'en puiſſe pas auoir, il faut prendre en cas de neceſſité le jaune d'vn œuf qui ſoit cuit dur & le manger, auec de la muſcade, Ou bien prenés le blanc & le noyau d'vn œuf, pillés-y auec trois muſcades, trois galles & meſlés le tout bien enſemble, puis l'eſtendés ſur vne toile bleuë & en mettez trois fois le iour ſur le nombril, voicy vn autre remede eſprouué & treſaſſeuré contre le flux de ſang, qui a eſté fait à pluſieurs perſonnes & qui ont eſtés gueris auec l'ayde de Dieu dans vn iour, Prenés vn boudin de ſang où il n'y aye ny ſel ny lard faites le bien bouillir, & en mangés beau-

coup à jeun ſans pain. Item de la ſemence de plantain cuitte dans vn œuf & le manger, cela arreſte incontinent la diſſenterie.

Pour s'empecher de ne pas prendre le flux de ſang d'vn autre, faut ietter du ſel dans le privé, il y en a d'autres qui prenent du jus de coing vn peu vieux deux onces que l'on meſle dans deux onces de bon vin rouge qu'il faut boire le matin, ſoir, & ſur le midy, la racine de treffle double mis en poudre & priſe dans du vin eſt auſſi vn remede fort bon. Il y en a qui diſent que la racine de quintefeuille bouïllie auec du laict & paſſée, puis en boire tous les iours trois ou quatre fois, & à chaque fois vn verre bien chaud, que ce remede outrepaſſe tous les autres, pour le flux de ſang comme auſſi la racine de treffle en poudre & en prendre vne dragme dans du bon vin rouge, mais s'il y auoit de la fiévre il faut en place de vin vſer de l'eau battuë.

Pour adoucir la douleur des boyaux lors du flux de ſang laquelle prouient d'vne cuiſante humidité, prenés les deux parts de camomille, vn peu de melilot, & en empliſſés vn petit ſac, lequel ferés bouillir dans moitié de vin & d'eau, puis compreſſez ce petit ſac entre deux tranchoirs & l'appliqués bien chaud, vous pouués faire deux de ces ſacs, & les appliquer l'vn appres l'autre bien chauds.

L'herbe de fraiſes bouïllie dans vin blanc ou rouge & la boire eſt vn ſingulier remede contre le le flux de ſang, mais le vin rouge y eſt encor plus propre que le blanc.

Le Docteur Schuter louë ſur tous autres ce remede dont il dit auoir gueri pluſieurs perſonnes, aſſauoir

uoir auec du bois de liege bouilli dans de l'eau & en boire à plaisir, que ce remede fait passer le flux de sang à l'heure mesme.

Vn specifique remede pour le flux de sang doit estre Priapus equi, ceruí ou Tauri,& en prendre la pesanteur d'vne dragme.

De la Colique.

Plusieurs personnes sont souuent attaquées de ce mal en leurs voyages, car on est obligé à boire sur le chemin de la biere aigre ou du vin bien vert, & manger plusieurs viandes contraires, on se raffroidit l'estomach,& plusieurs autres causes qui suscitent la colique dans le corps,principalement enuers ceux là lesquels y sont desia suiets.

La colique procede pour la plus part d'vne dureté d'oppression & superfluité, qui empesche que les excremens qui sont assemblés ne peuuent pas descendre dans les gros boyaux, d'où il s'ensuit de grandes douleurs dans le corps, & de puans vomissemens par la bouche, & les causes de ceste maladie sont de manger du formage dur, chair de vache,& de pourceau, & autres viandes mal cuittes, ceste maladie regne plus en automne qu'en vn autre temps.

On trouue dans les liures en medecine diuers remedes contre ceste maladie, dont i'en produiray icy quelques vns qui ont bien serui, & approués.

Pour la colique, prenés graisse de lieure & oignés le nombril, puis y appliquez vn carron bien chaud, pour chasser les vents, item de tenir du sel en la bouche: prendre aussi de l'escorce d'orange

auec de la canelle, & du galanga ou huile de girofle,& en prendre le matin trois ou quatre gouttes dans du vin.

Ou bien prenés des figues seches & de la fiente blanche de chien de chacun demi poignée, cuisés les dans vne liure & demi du vin iusques à ce qu'il soit decreu du tiers,puis y adioustez vn peu de sel & le prenés en clystere estant tres bon & approuué, ce qui doit aussi estre vn bon remede contre la pierre, il est aussi bon de s'oindre le dos auec de l'huile de vers.

Pour appaiser la douleur de ce mal, il faut prendre au dedans vne demi dragme de bon Teriaque & du calamus preparé, & appliqués sur le ventre vn emplastre de Maroue, autrement dit Matricaire, auec du Melilot, que si la douleur ne s'appaisoit pas, prenés du ius d'Absinthe & jus de camomille p. 1. & vne dragme d'encens blanc, faites le bouïllir dans de l'eau pure autant qu'il en faudra, puis passés le à trauers vn linge & sur quatre onces ainsi meslé il y aura pour en boire deux fois, il y a vn medecin lequel m'a dit qu'auec ce syrop il auoit appaisé les plus grandes douleurs des boyaux & de l'estomach, & dit encor que dans ceste maladie encor que l'on soit fort resserré qu'il n'est pas tousiours bon de se purger particulierement auec Manne & Reubarbe, mais qu'il faloit vser de moyens reconfortatifs & viuifians, lors qu'il y a de la fiévre il louë fort vn espece de bouïllon espais fait auec vin muscat, iaunes d'œufs, vn peu d'eau rose, & de canelle & succre pillé.

Lors que la douleur est fort grande, il faut prendre de l'huile d'amandre & du meilleur vin autant

tant d'vn que d'autre & du ſperma ceti vne demi dragme.

Ou bien prenés de la Mante, & camomille de chacun vne demi poignée, puis le faire bouïllir dans vn demi pot de vin & en boire vn bon traict tout chaud. Ou bien prenés plein vn petit verre d huile d'amandres douces, ou à deffaut de l'huile d'oliue & y adioultés vn peu de ſucre, puis le beuvés, ces remedes ont bien operé à diuerſes perſonnes.

Si le mal procede de froid, il eſt bon de boire vn plein verre de malvoiſie, ou vin muſcat auec ſuccre & qu'il ſoit chaud.

Le cliſtere ſuiuant eſt auſſi fort bon, prenés vne chopine de laict de vache, deux onces miel rouge & deux ou trois onces huile d'oliue, & meſlés le tout enſemble & apres l'auoir chauffé le prendre de la ſorte, ſi vous eſtes en vn lieu où il y ayt boutique d'apoticaire faites les preparer, & ſoyés aſſeuré que ce remede fera vn merueilleux effect.

R. A. Nucum Amigd. dulc. vini rubri ana vnc. tres. ſemis. Vitel. ouor. no. duo. ſyrup. papau. vnc. vnam miſce.

Si encor le mal prouient de froid, prenés pleine vne cuillier de cumin, broyés le & faites bouïllir dans le bouïllon du potage puis le beuvés, on peut auſſi appliquer en dehors du cumin bien chaud; ſi on peut auoir de l'huile de cumin, Il en faut mettre 7. ou 8. gouttes dans du bouïllon du potage & l'aualler chaud. Riuerius dit que pour la colique c'eſt vn remede ſpecifique & ſouuerain d'aualer vne dragme de boyau de loup en poudre.

Et pour l'exterieur il faut prendre vn peu d'huile de laurier, de geneure, & de Muſcade & meſler

tous ces huiles enſemble, puis s'en oindre bien chaud le nombril, d'appliquer auſſi vne groſſe vantouſe ſur le nombril, eſt vn fort bon remede & approuué & qui a fait grand effect.

Thomas Bartholinus recite que le frere de ſa mere eſtant trauaillé de la colique qu'il attacha ſon petit chien ſur ſon ventre, & lors qu'il l'euſt eſchauffé il vomit à force & le mal luy paſſa tout ſoudain.

Voici vn merueilleux remede pour le mal de coſté & douleurs aux boyaux. Prenez Teriaque & metridat & de l'electuaire appellé Triphera perſica de chacun vne dragme, 3. onces eau roſe, & 2. onces eau de plantain, mettez le tout dans vn verre & le meſlez bien l'vn parmi l'autre, puis le donnés à boire au malade, & vous verrez vn merueilleux effect.

On applique ſur le nombril des enfans de l'huile violat auec huile d'oliue, item trempez du feutre, ou bien de la laine de mouton non lauée, dans de l'huile de camomille qui ſoit chaud, & l'appliquez ſur le ventre ou nombril de l'enfant.

Contre la Colique qui prouient des ventoſités.

Prenez ſemence de Ruë, du cumin, & le faites bouillir dans du vin, c'eſt vn breuvage fort aſſeuré.

DE L'HIDROPISIE.

Et de ce qui eſt profitable contre ceſte maladie.

L'Hydropiſie eſt vne maladie qui prouient d'humidité

midité froide, laquelle paſſe dans tous les membres, en ſorte qu'il les enfle tous, ou bien vne partie.

Les ſignes ordinaires & auantcoureurs de ce mal commencent par l'enfleure des pieds & des iambes ; par fois en la face, aux paupieres, aux leures, & aux hommes aux teſticules, & auſſi par tout le corps, item par vn changement de la couleur ordinaire en blancheur, grande alteration, dégouſt au manger, & le ventre reſſerré ne pouuant aller ſur la ſelle, ſueurs, vomiſſemens, & autres telles ſuperfluités, peu vriner, & en ſomme faſcheux & ennuyeux en toutes choſes.

Les Medecins nomment trois ſortes d'hydropiſie, Aſſauoir 1. Anaſarca, lors que l'eau eſtant entre cuir & chair paſſe par tout le corps, & les membres iuſques à la face & les fait enfler. 2. Aſcites. lors que le ventre & les iambes enflent, & qu'au contraire les membres plus hauts deuiennent ſecs. 3. Tympanites tient plus des ventoſités que de l'eau, & de là arriue que le ventre s'enfle furieuſement, & que le nombril s'auance fort en dehors, les autres membres déuiennent fort maigres, & le ventre eſt ſi fort enflé, que lors qu'on frappe deſſus cela reſonne preſque comme vn tambour.

Or tout le but pour faire paſſer l'hidropiſie conſiſte en ces trois poincts, aſſauoir à trouuer le moyen d'amollir la dureté de l'enflure qui eſt dans les boyaux & autres lieux. 2. d'eſtre diligent & ſoigneux à pourvoir aux choſes neceſſaires qui peuuent diſperſer les humidités. Et pour le 3. de faire en ſorte qu'on puiſſe les faire euacuer par la ſelle & principalement par les vrines, les principaux moyens deſpendent, de peu boire, viure fort ſobrement

ment, de prendre de l'exercice, ſuer beaucoup : ſe purger ſouuent, & vſer de cliſteres.

Si quelcun ſe doute d'eſtre attaqué de l'hidropiſie, ou bien que ce fuſt la premiere fois qu'il en ſeroit atteint, qu'il vſe ſoigneuſement des tablettes de fumeterre, parce qu'elles purifient le ſang & ouurent & deſſerrent le ventre.

Si on meſle de l'huile ou eſprit de ſel auec du ſel d'abſinthe parmi du bon vin, ou bien ſeulement dans de l'eau d'abſinthe, & qu'on en donne tous les iours à boire à vn hydropique, cela guerit de l'hydropiſie, & on fera auſſi ceci lors que la maladie eſt toute nouuelle, prenez vin de marjolaine, & du ſerpolet & le beuvez auec du vin vieux ; de la germandie bouïllie dans de l'eau, puis en boire: De la mouſtarde auec figues & cumin broyés enſemble & en vſer: de l'iſope auec figues, & appliqué en emplaſtre; ou bien de la mouſtarde broyée meſlée auec de l'urine d'vn ieune garcon, puis appliqué ſur l'enfleure : De la racine de galagan pilee la peſanteur d'vne dragme, & beu auec vin chaud: de la poudre de chardon bcnit vne dragme, & en vſer par fois : deux dragmes poudre de Mechoaca priſe auec du vin fait auſſi grand effect : manger des fleurs de peſche en ſalade : le ius de graine de ſureau beu auec du vin, pouſſe dehors l'hidropiſie auec force : Item de boire tous les matins & ſoirs de l'eau de ſureau, & à chaque fois vne once & demi : le ſyrop de roſes purgatif emmene les eaux rouſſes dehors : Item l'abſinthe, le fenouïl, anis, pimpinelle, & le perſil ſont auſſi bons pour ceſte maladie : le jus des raues rondes preſſé dans vn mortier & le boire, cela fera paſſer l'hydropiſie, & ouure & deſſerre le ventre.

Vn

Vn bon remede aussi contre l'hydropisie de faire bouïllir de l'herbe de pirestre auec du vin, & en boire tous les matins & soirs à chaque fois plein vn bon verre iusques à ce qu'on soit gueri : Item prenez racine de persil bien nettoyée, semence d'anis, cumin blanc, semence de fenouïl, de chacun vn quart d'once, meslez toutes ces pieces dans vn pot & y mettez deux peintes d'eau fresche, puis le faites bouïllir quatre heures durant dans vn chauderon auec de l'eau, puis passez le à trauers vn linge, & en faites boire à l'hydropique à sa soif.

Item prenez vne once du jus de la racine de glay bleu demi once, du ius de la racine de chelidoine, du meilleur Mitridat demi dragme, du meilleur Theriaque vn scrupule, vn quart d'once sucre candi en poudre, & meslez le tout & en faites boire vn petit verre plein tous les huicts iours vne fois. Cela iette dehors les eaux de l'hydropisie. Comme aussi l'herbe & racine de laittuë romaine bouïllie dans de l'eau & decruë iusques au tiers, & en boire tousiours pour l'hydropisie chaude. Prenez farine d'orge & fiente de cheure de chacun les trois parts, & du sel d'vne part, cuisez le dans du vin & le reduisez en emplastre, estendez le sur du linge & l'appliquez sur le ventre.

Le cummin & anis pestri dans le pain disperse l'hydropisie venteuse, & aussi quand on le boit auec vin chaud.

La Ruë auec figues bouïllies dans du vin, puis meslées auec huile d'oliue & appliqué bien chaud est vn bon remede : pour l'enflure froide prenez quatre poignées de son, sel, poiure, cummin, semence d'anis, milliet, camomille, melilot, de chacun deux poignées, mettez le tout dans vn petit

ſac de toile, & le couſez auec du filet, puis eſchauffez le ſur vn carron ſortant du feu, & l'arrousés de vin, puis appliquez le ſur le ventre autant chaud que vous le pourrez endurer & le reſchauffer de temps en temps.

De la Iauniſſe & des remedes propres.

La jauniſſe eſt vne maladie dans laquell le fiel s'eſpanche par toute la peau, qui ſe demonſtre par diuerſes taches: deſquelles il y en a de trois ſortes de la iaune, verte, & noire, la iaune prouient de l'irritation de la colere ou fiel rouge & jaune, & la noire de cholere noire qui eſt causée par la ratte, laquelle peut auſſi bien proceder du foye que la verte.

On ſe ſert contre ce mal de l'abſinthe Romain & de l'or d'Hongrie eſteint dans du vin de rhin ou dans de l'autre bon vin, & puis en boire, on peut auſſi boire du vin trempé dans de la reubarbe, ou bien vſer de la poudre de reubarbe.

Il ya vne femme laquelle guerit à Presburg plusieurs perſonnes de la iauniſſe en ceſte maniere, elle priſt vn œuf qu'elle cuiſit dur dans l'urine du malade, puis elle perça auec vn poinſſon cet œuf en diuers endroits, puis le mit durant trois heures dans l'urine du malade, puis en ſuitte bruſla l'œuf dans le fourneau.

Prenez du ius de fenouïl purifié trois onces, auec vne once de ſyrop de vinaigre fait auec miel, meſlez le & le beuvez le matin à jeun bien chaud, l'herbe d'agrimoine eſt auſſi vn ſouuerain remede eſtant encor freſche & verte, laquelle il faut preſſer & en tirer le jus, dequoy vous en prendrez deux

deux onces, ou vous déferés de la fiente de cheure la pesanteur de demi once, le passerez à trauers vn linge, puis en boirez trois iours de suitte le matin à ieun.

Ceci est aussi vn excellent remede. Prenez ius de la quinte-fueille trois onces meslé auec vn peu de poudre d'encens.

De la Maladie de la Bile, & ce dont il faut vser par contre.

Dans la partie interieure du foye, ou dans le milieu d'iceluy il y a de sa nature vne petite vessie ou pellicule attachée, où la plus ardante & cuisante humidité s'assemble, laquelle est purifiée & comme clarifiée par le sang. Les Grecs la nomment cholere & les Latins bile, & les Allemans gallea, il y a trois sortes d'humidités, assauoir de la claire, iaune, & noire, les deux premieres sont entre toutes les humidités du corps humain, les plus ardantes, seches, cuisantes & rongeantes, c'est pourquoy elles ameinent quant & eux des maladies dangereuses.

La noire laquelle à cause de la couleur est nommée par les Grecs Melancholie, celle ci est seche & froide, cuisante & pesante, qui est comme le fonds de la souppe du sang grossier, car elle prend d'icy sa source ou de la bile jaune lors qu'elle est trop cuitte ou bruslée.

Et ainsi la blanche & la jaune sont volontiers conuerties en la noire, elle rend souuent l'homme insensé & hebeté, cela prouenant des grandes distinctions de la chaleur, & froideur; où les noires

le démonstrent plus en hyuer, & par contre les autres en esté, Que là où il arriue que les chemins qui amenent cette superfluité de sang dans les vaisseaux de la bile, se trouuent bouchés, alors la cholere auec le sang s'escoule par tout le corps. & ainsi forme la jaunisse, & aussi à cause de sa cuisante chaleur & cholerique prouoque par fois vne fiévre tierce, ou quand elle prend tout à fait le dessus, amene diuers mauuais accidens & des vlceres en dedans.

Il arriue par fois que la bile verse ses superfluités dans l'estomach, ce qui empesche la digestiõ, & donne du degoust & desplaisir, & il n'y aucun moyen plus conuenable pour s'en descharger que l'indigestion, principalement lors qu'on est encor à ieun, par contre la noire à cause de sa pesanteur est celle qui s'escoule en bas par la selle, ce qui se peut faire plus commodément par clysteres, ou par la sueur, ou bien par l'urine.

Item fueïlles de sené, hyeble, Mirobolans de Casse iaunes, & noirs, le sureau, l'electuaire des pruneaux laxatifs, le vin d'Absinthe. le jus d'herbe, de fume-terre, tablettes de cichorée, Toutes ces choses sont fort bonnes contre la bile.

Item ce qui adoucit les chaudes & cuisantes biles, le jus de limon, & le syrop, l'escume de coings, grenades, sirop de violettes, jus de borraches, laittuës, mangé comme en salade pour emmener & faire sortir l'humidité colerique, il faut prendre de l'absinthe & la faire bouïllir dans de l'eau iusques à la diminution du tiers, & l'ayant passée par vn linge en prendre trois onces & demi, ou vous meslerés demi once d'huile de roses, que vous boirez le soir & le matin, & le soir bien autant à chaque

que fois, si l'estomach est remply de phlegmes, il faut vser de fumeterre qui aura trempé toute la nuict dans du petit laict, & en boire le matin à ieun.

Du mal de Dents.

Il y a diuers maux de dents, dont les Medecins en content les causes iusques à 12. ou 13. tant interieures qu'exterieures, Mais il faut sçauoir que les dents estans creuses, que les remedes y font à la verité quelque effect, mais il n'y a pas de la fermeté, celuy qui a ainsi des dents creuses, & qui veut auoir du repos fixe, il faut qu'il les fasse tirer, ou bien se faire cauteriser ou brusler la petite veine dans l'oreille nommé Arteriam carotidis par où les defluxions tombent sur les dents, ce qui est vne cure bien asseurée, & vn preseruatif contre le mal de dents à venir: Mais celuy qui apprehende de se faire arracher les dents, ou de cauteriser ceste petite veine, on peut mortifier la dent creuse, ou la faire sauter auec vitriol.

Il n'y a rien de meilleur pour le mal de Teste ou des dents que de se faire appliquer derriere l'oreille deux sangsuës, lesquelles attirent tout le mauuais sang, je l'ay moy-mesme esprouué & trouué fort bon.

Pour faire tomber les dents sans douleur, deffaites de l'ammoniac dans du vinaigre le poids de demi once, puis en frottez la dent & sa racine.

Il y a vn homme fort notable lequel a escrit qu'en mettant de la racine d'esparge sur les dents, qu'elles tombent sans aucune douleur. Pilez du coral en poudre, & en mettez dans la dent gastée & qui

vous fait mal, & cela la fera tomber : ou bien mettez seulement de l'herbe de celidoine sur la dent, ou du jus de la racine, ou bien il faut prendre de la gomme Armoniac, opprimant, & de la reubarbe autant d'vn que d'autre, & le piler en poudre, & en faire vne paste auec vinaigre, dequoy vous en mettrez tous les soirs vn peu sur de la toile & l'appliquerez sur la dent, & l'y laisserez toute la nuict.

Les causes des douleurs des dents sont à la verité differentes, qui est le subiet que les remedes ne peuuent pas ayder à toutes sortes de personnes, dont j'en d'escriray icy ceux que i'ay trouué les plus propres, dequoy l'vn des meilleurs est,

R. Semen apij gr. duo hyosquiami, opij, ana grana quatuor. Syr. papau. q. s. f. l. a pillula vna.

On met ces pillules dans la dent creuse, ou bien on l'y tient dessus, elles n'attirent pas seulement du phlegme, mais appaisent tout incontinent la douleur.

On fait aussi des petites boules de Philonio Romano qui ayde merueilleusement, apres que premierement on s'est gargarizé auec eau de salpetre, ou bien on prend de la racine de sureau, laquelle il faut cuire auec moitié vin, & moitié vinaigre: puis bassinez vous auec cela estant bien chaud sur la dent malade, & le continuez souuent, il attire quantité de phlegmes dehors & appaise la douleur, C'est vn remede chetif en apparence mais tresbon.

Ou bien prenez Gummi Curanæ, ou de Tacamahacæ, ou seulement vn grain de Mastic, faites

tes le fondre & le rendez ſur vn petit morceau de taffetas, puis l'appliquez bien chaud ſur la iouë où eſt la douleur, on trouuera de l'amandement.

Si vous maſchez du Maſtic, il fera paſſer l'enflure des dents, on approuue auſſi fort contre l'enflure & mal de dents, Laudanum Oppialum l'appliquant ſur la douleur de la dent.

Autre excellent remede. Prenez huile de caſtoreum & ſpicarnard. de chacun vne once, ou vn peu de ſaffran pilé, meſlez le tout l'vn auec l'autre, & faites en vn onguent, dequoy vous oindrez les temples, & la iouë du coſté où la dent vous meine de la douleur.

De la maladie des Membres ou Goutte, comment il y faut preuenir & y apporter des remedes.

Encor que la maladie des membres en general ſoit contée entre les maladies qui ſont rudes & quelques fois incurables, neantmoins l'experience a fait voir que par vn bon vſage & des moyens medecinaux, & par vne vie bien reiglée, ſi on n'oſte pas le mal tout à fait, que pourtant on y trouue pour vn temps de grands ſoulagements & amandements, pourueu qu'on ſe vueïlle preſeruer.

La preſeruation conſiſte principalement en quatre poincts.

1. Premierement qu'on ſe preſerue autant que l'on pourra que les humeurs aigres & ſalées qui

causent le mal aux membres, ne s'assemblent dans le corps.

2. Que le corps & le sang soit nettoyé en certain temps, & que s'il y auoit semblables humeurs acres & salées qu'on tasche de les éuacuer auant qu'elles se iettent sur les membres.

3. Que l'on vse par fois de bons remedes.

4. Que l'on fortifie les membres afin que ladite acreur & humeurs salées n'y puissent prendre pied.

Concernant le premier : il est necessaire de maintenir vne bonne diette & regime de viure, car la cause de cette maladie est comme incurable, prouient d'vne intemperance, en ce que les malades ne veulent pas s'assuiettir à vn bon regime de viure, mais suiuants leurs appetis mangent & boiuent ce que bon leur semble, & qu'ils trouuent à leur goust, ce qui les oblige à souffrir auec impatience les maux & douleurs qui en prouiennent, Cette diette & regime de viure consiste notamment en six pieces.

1. Le premier c'est l'air, lequel estant trop chaud, trop froid, trop humide, ou trop sec, apporte du dommage à la santé, en ce qu'il retient les mauuaises humidités dans le corps, ou bien les remuë & les rend fluantes, le froid est le plus dommageable en ce qu'il bouche les pores d'où sort la sueur, & cause que les vapeurs demeurent dans le corps, & ne peuuent pas s'éuaporer ; iusques là que le froid pousse les acreurs de dehors, dans l'interieur, là où elles s'échauffent & s'émeuuent, puis en suitte tombent dans les membres. C'est pourquoy il est necessaire qu'on demeure dans la maison lors de l'aspreur du froid, ou se bien garantir

rantir le corps & les membres du froid.

2. L'autre eſt de bien prendre garde tant au manger qu'au boire.

1. Que l'on ne ſe charge pas trop ny auec excés de viandes & boiſſon ; car cela affoiblit la chaleur naturelle, & empéche la digeſtion, cauſe beaucoup de crudités, & autres mauuaiſes humeurs, d'où prouiennent diuerſes maladies, & particulierement celle qui tombe ſur les membres, car quand la digeſtion ne ſe fait pas bien dans l'eſtomach, & le foye, & la ratte, les mauuaiſes humeurs par conſequent ne ſe diſperſent pas, mais ſe meſlent auec le ſang, puis ſont pouſsées dans les membres.

2. Que ſi on auoit trop excedé au manger & au boire, on le peut bien corriger, lors qu'en ſuitte on en vſera moins, & que le trop grand excés qu'on a fait ſera reparé par meſure raiſonnable.

C'eſt pourquoy il ne ſera pas mal à propos que toutes les ſepmaines vne fois on mange fort peu le ſoir, ou du tout rien.

3. Que l'on ne mange aucune viande auant que les precedentes qu'on a mangées ſoyent digerées, ce qui ſe fait dans l'eſpace de ſix ou ſept heures, dans les corps bien ſains.

4. Que l'on ne mange pas beaucoup de diuerſes viandes, principalement de celles qui ſont de qualité contraire, car l'vne des viandes empeſche la digeſtion de l'autre, d'où il arriue finalement vne ruïne totale du corps.

5. Que l'on mange touſiours moins le ſoir qu'au midy ou à diſné.

6. Qu'entre les deux repas on s'abstienne de boire & sur tout la nuit.

7. Que l'on s'abstienne autant que faire se pourra de toutes viandes mal saines & de dure digestion, & qui apportent de mauuaises eaux bilieuses, chaudes, acres & salées, & principalement les choses suiuantes sont dommageables à ceste maladie des membres.

Toute chair & poisson qui ont trempé dans le sel, ou bien seché à la fumée, tous bœufs qui ont esté trauaillés & accouplés au labourage, & qui sont vieux, tout ce qui se nourrit autour des eaux, comme oyes, canards, cignes, poules d'eau, & autres semblables, tout ce qui est trop gras soit boüilli ou rosti. Item tout ce qui est fricaßé auec beurre ou graisse, il faut s'abstenir des poissons salés ou fumés, comme truittes salées, Stocfisch, harangs, molluë en tonne & secs, & autres semblables, & particulierement se faut abstenir de manger des carpes, qui causent la goutte & autres maux sur les membres.

Il se faut abstenir de manger des pois, raues, féves, comme aussi la moustarde, oignons, rauonets, pour le choux il est bon & est tenu comme vn Antidote contre la goutte, mais le laict & toutes viandes qui en dépendent, comme fourmage vieux, de mémes le fruit crud & pierreux, item melons, concombres & courges sont aussi dommageables.

Par contre ils peuuent vser de ces viandes lesquelles sont de legere digestion & qui donnent vn sang net & pur, assauoir chairs de mouton, de veau, agneau & de bœuf, qui ne soit par trop vieux, des œufs frais à la coque, alouëttes, petites

tes & grosses griues, ieunes pigeons, perdrix, faisans, beccasses, & autres gibbiers, levrauts, cerfs, dains & autres venaisons, on tient les poules mal saines pour la maladie des membres, on permet de manger des poissons, le brochet, perche, truittes, dormilles, goujons, & barbeaux & autres semblables.

Vous pouués aussi vous seruir aupres des viandes des citrons, oranges, limons, capres, oliues, & de la cichorée en salade, du cresson de fontaine, du rampon, esparges, & particulierement de la racine d'armoyse rouge, laquelle on peut cuire auec les viandes comme racines de persil, car elle est tenue pour vn preseruatif asseuré contre la maladie des membres. Comme entr'autres on le peut lire dans Craton consilio 235. *Multi quippe solo huius radicis vsu ab articulorum doloribus liberati sunt.*

Il faut que le pain soit de bonne farine de froment, seigle, ou ce qui est encor meilleur de farine d'orge bien pestri, & où il y ayt bien du leuain, on peut aussi y mettre vn peu d'anis, fenouïl & coriandre.

Il ne faut pas que les viandes soyent beaucoup épicées ny trop salées, ny apprestées auec du fort vinaigre.

Quant à ce qui concerne la boisson ordinaire, il se faut abstenir particulierement des vins qui sont trop chauds, & ne boire pas aussi trop froid, toutesfois on peut à cause de la foiblesse de l'estomach boire vn bon trait de vin rouge.

Au reste vne bonne biere d'orge bien claire laquelle n'est pas trop forte d'Aubelon, est plus saine que tous autres breuvages, si on y veut adiou-

adiouster de la melise, de l'herbe de piuoine, autrement Iua arthetica, germandrée, aristoloche, Romarin, & autres semblables : cela y est fort bon.

Le troisiéme concerne le dormir & le veiller, il faudra donc bien se souuenir de tenir vne bonne mesure en tous deux, assauoir de ne pas trop dormir ny trop veiller, veu que tous deux sont dommageables à la santé, mais comme à cause des affaires qu'on peut auoir, on ne pourroit pas bien obseruer toutes choses : Ie diray seulement cela par aduis qu'on ne s'endorme pas si tost apres le repas, mais qu'on s'en abstienne pour le moins l'espace de deux heures.

Pour le quatriéme : c'est le mouuement & le repos du corps, lequel il faut aussi estre par mesure, mais veu que ceux-ci à cause de plusieurs trauaux ne peuuent pas bien être attelés ensemble. Il faudra vser de tous deux comme le temps & la commodité le permettront, il seroit pourtant à souhaiter que l'on s'espargnast de trop aller à cheual, veu que par le trop rude mouuement les humidités descendent aux genoux & aux pieds ainsi qu'on ne l'experimente que trop.

Pour le cinquiéme, il consiste en la retention & euacuation, assauoir qu'on puisse premierement retenir ce que l'on prend tous les iours en mangeant & beuuant autant qu'il en faut & qui est profitable pour la bonne nourriture du corps, mais ce qui est non necessaire & dommageable puisse sortir par les conduits & passages. Ie n'ay iusques à present aucun manquement à la retention : mais en l'éuacuation, il semble que la nature y est vn peu negligente, c'est pourquoy il

il ſeroit neceſſaire qu'on la nettoyaſt par ſuppoſitoires, ou bien par cliſteres remollitifs, afin que les excrements & humeurs ne demeuraſſent pas arreſtés, & qu'ils ne donnaſſent matiere à ceſte maladie & à d'autres, à quoy auſſi le creſme de tartre eſt fort vtile.

Il faut auſſi remarquer que les humeurs acres & ſalées, d'où procedent infailliblement les maladies des membres, que ce ſeroit le plus propre & commode de les faire éuacuer par les ſueurs, & qu'ainſi on deuroit ſe faire couvrir le matin dās le lict bien chaudement, & plus qu'à l'ordinaire, afin que les pores pour la ſueur fuſſent ouuerts, & que la nature fuſſe diſposée à la ſueur, laquelle pour cét effet eſt fort neceſſaire & profitable, & quand meſmes il ne s'en enſuiuroit pas touſiours vne ſueur, c'eſt aſſez pourueu qu'il y ait vn peu d'humidité ſur la peau, & qui paroiſſe.

On peut bien ſe purger deux fois l'année: aſſauoir au printemps & en automne quinze iours deuant l'equinoxe, lors que les iours & les nuits ſont égales, car en ce temps les humeurs ont de couſtume de ſe remuër dans le corps, ſurquoy il ſera neceſſaire que premierement *loco digeſtiui*, on prenne trois iours de ſuitte tous les matins de l'vne de ces trois poudres aperitiues dans vn potage de paſſules, puis qu'on jûſné deux heures apres l'auoir mangée, & apres on pourra auſſi boire vn bon traict de ce breuage laxatif tous les matins quatre iours de ſuite, puis demeurer à jeun l'eſpace de trois heures, que ſi ce remede n'auoit pas ſuffiſamment operé auant le midy, on en pourra encor vſer à quatre heures apres midy.

Il ne ſeroit auſſi pas mal à propos d'vſer tous

les mois deux ou trois iours deuant la pleine Lune, de medecines laxatiues bien legeres, afin qu'il ne s'assemblast point de mauuaises humeurs, & que par ce moyen le corps se maintint net & ouuert, à quoy ces pilules ordonnées peuuent seruir à grand advantage, en-en prenant quatorze ou quinze dans vn peu de syrop de violettes, & d'eau d'herbe de piuoine.

On peut aussi ouurir la veine au printemps & en automne, trois iours apres qu'on se sera purgé & nettoyé le corps, & ce sera la veine mediane qu'il faudra ouurir, neantmoins il ne faudra pas tirer plus de sept à huit onces de sang.

L'huile de pelure de citron est fort souuerain contre la maladie des membres, item le vin, où il aura trempé toute vne nuit des fleurs de camomille & en boire tousiours, & au dehors oindrés les membres d'huile de camomille deux fois le iour, puis s'enueloper de linges chauds, item faire boüillir du fume-terre dans du vin,& l'appliquer en forme d'emplatre.

Pour faire passer la froideur qui se glisse dans les membres, & qui les rend malades, faut prendre fleurs de camomille quatre poignées,de sçon &milliet non pillé de chacun deux poignées, vne poignée de sel, meslés le tout-ensemble, & le cousés dans vn petit sac de toille, faites le chauffer sur vn carreau & l'arrousés de vin, puis appliqués le bien chaud sur le membre malade : ou bien prenés huile de camomille meslé auec eau de vie, frottés ce membre malade auec cela, puis enueloppés la auec des linges chauds : vn peu de castoreum boüilli auec eau de pimpinelle & le boire, détourne le froid & le mal qui se iette dans les membres : ou bien

bien prenés herbe de fraises, fleur de camomille, armoise, absinthe, de chacun deux bonnes poignées, couppés toutes ces pieces fort menuës & les mettés dans vn petit sac, bouïllisés le auec moitié vin & eau, dequoy vous estuverés bien les iambes, puis vous appliquerés ce petit sac sur la partie douloureuse.

Le Mechoaca est aussi bon, il en faut prendre deux dragmes meslées auec trois onces de vin blanc, & le laisser toute la nuict infuser, puis le boire de bon matin auec la poudre, l'huile de geneure est aussi fort bon & s'en oindre.

Mais comme les accidens qui tombent sur les membres sont quelques fois dangereux, il ne faut rien entreprendre sans le conseil & aduis d'vn bon & expert Medecin.

De toutes sortes de breuuages d'eau, qui sont profitables & dequoy il faut vser selon les maladies.

Selon le naturel des personnes & la maladie il faut sçauoir se gouuerner.

Contre la toux on prend vne once sucre, & vne pinte d'eau de fontaine, puis le faites bouillir iusques au tiers, mais si vous le voulez encor meilleur, vous y mettrez vn quart d'once de reguelisse couppée menu & demi once passules ou autres raisins secs que ferez bouillir auec du sucre, puis passez le, & en beuvez selon la necessité.

Ou bien on prend de l'oseille & racine de la chine, regalisse, petits raisins secs, canelle de chacun

3. dragmes, fenouil 2. dragmes, coriandre vne dragme & couppez le tout assez gros & enuiron 6. bonnes pintes d'eau, ou bien bouïllissez,

Premierement la moitié auec trois pintes d'eau enuiron vne demi heure, c'est aussi vn bon remede contre le mal de teste. Aussi la racine de fenouil bouillie dans de l'eau & descruë iusques à la moitié, laquelle estant passée à trauers vn linge en boirez tous les matins à jeun 3. heures auant le disné, & deux heures auant le souppé à chaque fois trois onces auec vne once ou vne once & demi syrop d'isope que vous y meslerez, mais il le faut boire chaud, c'est vn exellent remede contre la toux, & lors qu'il procede de la courte haleine.

Vne excellente eau d'orge pour toutes maladies du poulmon, laquelle raffrechit tous les membres & qui fait jetter dehors, qui nettoye le poulmon, foye, rate, roignon, & la vessie, & qui est bonne à boire lors qu'on a la fiévre. Prenez de l'orge bien net 6. onces, demi once de regalise couppée menu, semences de fenouil, de pimpinelle, de violette de Mars de chacun demi once, figues de Marseille & passules bien lauées, & couppez les figues par petits morceaux de chacun vne once, fueilles de langue de cerf, de l'isope seché, de la sauge de chacun vne poignée, vne dragme de roses rouges seches, mettez toutes les susdit. pieces dans vn pot bien net, & les faites si long temps bouillir que l'orge soit bien amolly, puis passez le à trauers vn linge, ceste eau sucrée est aussi bonne pour plusieurs maladies. Prenez du beau sucre de canarie blanc huit onces, de l'eau fresche de fontaine 5. ou 8. pintes, bouïllissez bellement sur vn petit feu de charbon.

charbon. Iusques au decroist de la moitié, puis passez le à trauers vn linge.

Excellente eau d'orge contre la chaude pisse, prenes trois poignées d'orge, du Iujuby noir & rouge de chacun trois quarts d'once, regalisse & semence de cocombre de chacun demi once, semence de pourpier, & de laittuë de chacun 3. dragmes, cuisez toutes ces pieces dans trois pots d'eau qu'il soit décru du tiers, passez ce breuage à trauers vn linge, & en beuvés pour vostre boisson ordinaire iusques à ce que soyez gueri.

Vn'autre excellente eau d'orge, ptisane contre la fiévre chaude, prenez de l'orge bien espuré & laué 3. onces que hacherez bien menu, du santal blanc & iaune de chacun 3. dragmes, passules bien lauées nettement vne once & demi, sucre de canarie deux onces & demi, versez sur toutes ces pieces deux pintes d'eau de fontaine, & bouchez bien le pot ou la bouteille où vous l'aures mis auec paste de seigle qu'il ne s'éuapore point, puis faites le bouïllir auec eau dans vn chauderon l'espace de trois heures à bon feu, & appres sortez le pot que laisserez raffroidir de luy mesme, puis ouurés & desbouchez le pot, & passez ce breuage à trauers vne chausse à hypocras iusques à ce qu'il soit clarifié, les poures prenent vne demi once d'eau de plantin pour mettre dans deux pintes d'eau & le font bouïllir.

Pour les points de costé prenez de l'orge bien pluché & nettoyé 4. onces passules, deux onces du rouge & noir Iujubi de chacun vne once regalisse couppée par mourceaux demi once vne petite poignée violettes de Mars & autant de cappilli vene-

ris, des petits brocs d'Isope seché autant qu'on en pourra prendre auec trois doigts, pour toutes ces pieces prenés deux pintes & demi d'eau puis la faites bouillir iusques à ce que l'orge soit bien amoli, mais s'il y auoit de l'esquinance, ne faudroit pas vser de l'orge suiuant le conseil de quelques sçauans Medecins.

F I N.





TABLE

DES REMEDES CONTENVS en ce Liure.

Pour

FIN.





